

HISTOIRE NATURELLE DE DIVERS OISEAUX.

Qui n'avoient point encore été figurés ni décrits, ou qui n'étoient que peu connus d'après des descriptions obscures ou abrégées sans figures, ou d'après des figures mal dessinées.

CONTENANT

Les figures de xxxix Oiseaux, gravées sur xxxvii Planches sur les dessins originaux ; avec des descriptions pleines & exactes.

A quoi on a joint par voie d'Appendix,

Seize Planches qui représentent les figures de plusieurs ANIMAUX rares & qui n'ont pas encore été décrits, comme de QUADRUPES (Terrestres & Amphibies,) de SERPENTS, de POISSONS, & d'INSECTES :

Le tout compris

Dans l'IV Planches, ce qui fait un nombre égal à celui de chacune des Parties précédentes. Chaque Animal est colorié sur le dessin original, qui a été fait immédiatement d'après Nature.

IV. PARTIE.

*Par GEORGE EDWARDS,
Bibliothécaire du Collège Royal des Médecins.*

A LONDRES:

Imprimé pour l'AUTEUR: au Collège Royal des Médecins en
Warwick-Lane. M DCC LI.

A

Mr. *RICHARD MEAD*, M. D.

MEDECIN ORDINAIRE du Roy:

Cette PARTIE est très humblement dédiée,

Par son très humble

Et très obligé Serviteur,

GEORGE EDWARDS.

Q

CLVIII.

L'ARAS Rouge & Bleu.

C E T Oiseau est sans contredit le Roy de ceux de son Genre, si l'on a égard à sa grosseur, & à l'extrême beauté & variété des couleurs qui brillent sur son plumage. Je n'en ai point trouvé d'aussi grand. Quand la Queue est parfaite, je l'ai trouvée dans quelques Oiseaux de cette Espace de la longueur de plus d'une Verge (ou de trente-six Pouces) depuis le bout du Bec jusqu'à l'extrémité de la Queue. L'Arc du Bec supérieur, depuis le Front jusqu'à l'extrémité, a près de trois Pouces de long; la Jambe, depuis le Genou en bas, n'en a pas un & demi; & le plus long Doit avec son Ongle a deux Pouces & demi de longueur.

Le Bec supérieur eit blanchâtre, mais il est noirâtre vers les côtés de la Tête, l'inférieur est de cette dernière couleur; il n'est point couvert d'une Peau nuë, comme celui de quelques Perroquets. Les Narines sont placées au haut du Bec parmi les plumes qui s'y trouvent. Le Bec est gros & fort; la langue ronde & douce; les côtés de la Tête, depuis le Bec jusqu'à une assez grande distance, par derrière, sont dénus de plumes, & couverts d'une Peau blanchâtre ridée & raboteuse; a la partie supérieure de ces Espaces sont placés les Yeux, dont les Iris sont jaunes. La Tête, le Cou, la Poitrine, le Ventre, les CuisSES avec le Dos supérieur & les plus petites Couvertures des Ailes sont d'un beau rouge très vif ou plutôt écarlate. La couleur des principales plumes des Ailes est d'un très beau bleu en dessus, & d'un rouge pâle en dessous; les premières plumes qui couvrent celles-ci sont d'un beau jaune, & il y a du vert au bout de quelques unes; on voit aussi une teinte de cette couleur sur les plumes bleues, qui sont le plus près du Dos, & elle est mêlée avec du rouge sur le derrière des CuisSES. Le Dos inférieur, & le Ventre avec les Couvertures du dessus & du dessous de la Queue sont d'un très beau bleu. Cet Oiseau est de l'Espèce de ceux qui ont des Queues longues & pointues; les plumes des côtés décroissent par degrés, quelques unes des plus longues qui se trouvent au milieu sont entièrement rouges; les plus courtes ou celles des côtés sont en partie rouges & en partie bleues; leur racines sont de la première couleur, & leur bouts de la dernière. Des Ecailles noires couvrent les Jambes & les Piés; les Doits sont placés deux devant & deux derrière, comme dans les autres Perroquets, & ils sont tous armés d'Ongles très forts.

Cet Oiseau est originaire de l'*Amérique*, & je crois qu'on le trouve par tout entre les *Tropiques*, non seulement sur le Continent, mais aussi dans quelques unes des Isles de l'*Amérique*. J'en ai vu plusieurs chez mes Amis & mes Connoissances à *Londres*, & j'ai fait ce Dessin sur un des plus beaux & des plus parfaits pour le plumage que j'ai pu trouver. C'est l'*Aracangua* des *Bresiliens*. Voyez l'*Histoire du Brésil*, par *Marcgrave*, P. 206. *Albin* a donné la Figure & la Description de deux *Aras* rouges, mais aucun des deux ne représente la Nature. Je suppose qu'il les avoient copiés sur d'autres Dessins. Il en fait deux Mâles de deux Espèces différentes, & il se trompe au point de leur donner à l'un & à l'autre l'*Aras* bleu & jaune pour Femelle. Il dit qu'ils viennent des *Indes Orientales* & *Occidentales*. Je n'ai jamais ouï dire qu'on en ait apporté de l'*Orient*. Voyez les deux *Aras* rouges dans son *Histoire des Oiseaux*, le *Macau*, ou *Macao* du *Bresil*, Vol. 1. P. 11. & l'*Aras* de la *Jamaïque*, Vol. 2. P. 16. J'ai vu des Femelles parmi les *Aras* rouges; mais je ne crois pas comme *Albin*, que les Femelles de cette Espèce soient bleues & jaunes. L'*Aras* bleu & jaune qui va être décrit est un peu plus petit, & beaucoup plus rare parmi nous; c'est, sans contredit, une Espèce distincte & différente de l'*Aras* rouge & bleu.



L'ARAS Bleu & Jaune.

CET Oiseau est un peu plus petit que le précédent, & à mon avis, il peut passer pour le second en grandeur dans le Genre des Perroquets ; il me paroît être égal à un Coq domestique d'une taille médiocre ; & sa figure ressemble à celle du précédent.

Le Bec supérieur est en Arc ; le bout est crochu, & passe de beaucoup le Bec inférieur ; il est noir par tout. Les Narines sont placées sur le haut, & vers la base du Bec, dans une Peau blanche & nuë, qui s'étend sur les côtés de la Tête, tout au tour des Yeux, & couvre un assez long Espace au dessous d'eux ; cette Peau est bigarrée de Filets de petites plumes noires, comme si cela étoit fait à l'éguille ; l'Iris est d'un jaune pâle. Immédiatement sous le Bec se trouve un grand Espace noir, qui s'élève en s'arrondissant vers les côtés, & environne la Peau blanche, comme on peut le voir dans la Figure. Les plumes du dessus de la Tête sont vertes, & deviennent peu-à-peu blanches sur le Cou. Le dessus du Cou, du Dos, des Ailes & de la Queue sont d'un très beau bleu, avec quelques nuances ; savoir de verd sur les plus petites Couvertures des Ailes & sur le Croupion, & de pourpre sur les grandes plumes & sur la Queue. Toutes les plumes bleues du Dos, des Ailes & de la Queue sont rougeâtres en dessous. Le devant du Cou, la Poitrine, le Ventre avec les Couvertures sous la Queue sont d'un très beau jaune orangé ; mais le derrière des Cuisses est un peu mêlé de bleu. Les Couvertures du dedans des Ailes sont d'un jaune, qui se montre à l'extérieur à l'Articulation du sommet de l'Aile. Les Jambes & les Piés sont tels que les représente la Figure ; leur couleur est noirâtre.

Il y a déjà quelques années que je fis ce Dessin d'après un Oiseau vivant, qui appartenoit au Duc de Richmond à White-Hall. Cet Oiseau est plus rare que l'Aras rouge ; c'est l'Aranga des Bresiliens. Voyez l'*Histoire du Bresil de Marcgrave*, P. 206. Albin a donné une Figure très imparfaite de cet Oiseau, & l'appelle très improprement l'Aras Femelle, supposant que l'Aras précédent est le Mâle. Voyez son *Histoire*, Vol. 3. P. 10.

J'emprunterai, pour enrichir cette Histoire des Aras, un beau passage du Voyage de *Milord Anson* ; c'est la Description d'une Chutte d'Eau dans l'Isle de *Quibo*. " Ils virent, vers la pointe du Nord-Est de l'Isle, une Cascade qui leur parut plus belle, que tout ce que l'Art a jamaïs pu produire en ce genre. Une Rivière de l'Eau la plus claire, & de vingt toises de large, couloit par une pente assez rapide de près de quatre vingt toises de longueur, dans un Canal fort irrégulier ; car les fonds & les bords n'ont étoient formés que de gros quartiers de Roc. Dans quelques endroits l'eau coulant sur un talus égal faisoit les plus belles nappes qu'on put voir, & dans d'autres endroits elle tomboit en Cascades admirables. Les environs étoient couverts d'une belle Forêt, & les masses de Rocher même, qui formoient les bords du Canal, & qui quelques fois s'avancoient au dessus, étoient couronnées des plus hauts arbres. Dans le tems que le Chef d'Escadre & sa Compagnie contemplaient les beautés de ce lieu, & la variété surprenante des eaux, des rochers & des bois, une volée d'Aras passa au dessus d'eux, & comme si ces Oiseaux avoient eu dessin d'animer la Scène, & de relever la magnificence du spectacle, ils s'arrêtérent quelque tems en cet endroit, & en faisant mille touts en l'air, ils donnerent tout le tems nécessaire, pour remarquer l'éclat & la variété de leur Plumage, que le Soleil rendoit encore plus brillant. Quelques uns de ceux qui eurent le plaisir de jouir de ce Spectacle, ne peuvent encore le décrire de sang froid."



Le Grand CACATUA.

IL y a une grande & une petite Espece de ces Oiseaux ; la plus grande, que nous allons décrire, est de la grosseur d'un Corbeau ; l'autre ne surpasse pas un Pigeon ordinaire.

Le Bec est gros & fort ; sa partie supérieure est couverte d'une Peau, où les Narines sont placées, & qui environne les angles de la Bouche. Tout le Bec est bleuâtre, de même que cette Peau. La Tête est grosse à proportion du Corps ; les Yeux sont noirsâtres & entourés d'une Peau nuë de couleur cendrée. Les plumes blanches, dont la Tête est garnie, sont longues & libres ; sur tout celles qui sont au haut de la Tête, l'Oiseau les peut redresser en Huppe, ou les laisser tomber sur le Cou, à son gré. Quand il est faché, il les releve toutes, avec celles des côtés de la Tête ; & le dessous de ces plumes, qu'on voit alors à découvert, se montre d'un bel écarlate, dont l'opposition au blanc fait un effet très agréable : Quand ces plumes sont couchées, le rouge paroît à travers, & donne au blanc du dessus une couleur de fleur de Pécher. Le plumage de l'Oiseau, pris en son tout, peut être regardé comme blanc ; il y a cependant, en quelques endroits, un mélange d'autres couleurs. Le Dos a une teinte de couleur de crème ; la Tête & la Poitrine tirent sur celle de rose. Les Couvertures du dessus des Ailes, avec le dessous de la Queue sont colorées d'un jaune vif. La Queue est courte, ayant ses plumes d'une égale longueur, & qui passent, à peine, celles des Ailes. Les Jambes & les Piés sont de couleur de plomb ; les Doits sont placés, comme ceux des autres Perroquets, deux devant & deux derrière.

Cet Oiseau est venu des *Indes Orientales*. J'ai fait mon Dessein sur un qui fut montré à la foire de St. Barthélémy, à *Londres*. L'autre Espece de ces Oiseaux diffère très peu de celle-ci, excepté en grosseur ; leur Huppe est jaune, & quand elle est couchée, ses extrémités sont retroussées ; sa couleur & ses proportions approchent beaucoup de celles de celui-ci. *Albin* a donné une Figure de la petite Espece dans son *Histoire des Oiseaux*, Vol. 3. P. 12. Je vis, il y a quelque tems, chez le Dr. *Plumtree*, un Oiseau de la grande Espece que je pris pour la Femelle ; il étoit d'un blanc plus sale, & n'avoit pas de rouge sur le dessous de la Huppe. J'ai aussi vu un très beau Mâle chez Mr. *Conyers*, à sa maison de *Copt-Hall* en *Essex*. Ces deux Espèces sont originaires des *Indes Orientales*. Je présenterai ici au Lecteur un petit extrait du recueil des *Voyages de Churchill*, Vol. 1. P. 45. de la Relation Espagnole du *Voyage de Navarette*. " A Ma-
" caffer, dans les *Indes Orientales*, on trouve, en abondance, une sorte d'Oiseaux,
" qu'on appelle *Cacatua* ; ils sont tous blancs, quelques uns sont plus gros que des
" Poules ; leur Bec ressemble à celui d'un *Perroquet* ; ils s'apprivoisent très facilement,
" & apprennent à parler. Quand ils sont sur leur gardes, ils ont quelque chose de
" grand ; car ils redressent leur Huppes, ce qui les fait paroître charmants." (Je suppose
que c'est parce qu'ils découvrent ce beau rouge de dessous, quand leur plumes sont re-
levées) les *Portugais* les portent à la *Chine*, & les vendent fort cher. Je n'ai point en-
core vu de Figure ou de Description de cet Oiseau.



Le PERROQUET *Verd du BRESIL.*

CET Oiseau est gros, il égale les plus gros Pigeons de maison, & surpassé un peu le *Perroquet gris à Queue rouge* qui est très connu.

Son Bec ressemble à celui des autres Perroquets, il est tout de couleur de chair, à la réserve d'une Peau noirâtre qui est sur sa base supérieure, & où les Narines sont placées. Les bords du Bec supérieur ne sont pas, tout-à-fait, entaillés comme ils le sont dans plusieurs Perroquets; mais ils forment des espèces d'ondes. Le devant de la Tête, tout au tour du Bec, est d'un beau rouge ou écarlate; les Yeux sont noirâtres, & une Peau dégarnie de plumes d'une couleur de cendres pâle les entoure. Dessous & derrière chaque Oeil, du côté de la Tête, se trouve une Tache ronde d'un beau bleu. Le dessus de la Tête est d'un verd jaunâtre, le derrière du Cou avec le Dos sont d'un verd plus chargé. Le dessous de l'Oiseau, depuis le Gofier jusqu'aux Couvertures sous la Queue est d'un verd clair tirant sur le jaune; les Couvertures sous la Queue sont & plus pâles & presque jaunes. Les plus grandes plumes des Ailes sont noirâtres; les fibres externes de celles du milieu sont bleues, le reste des plumes qui touchent le Croupion sont vertes & bordées de jaune, comme le sont aussi les Couvertures du premier & du second rang, qui sont au dessus des grandes plumes, mais le verd y est plus chargé; les plus petites Couvertures des Ailes sont d'une couleur plus claire. Le bord supérieur de l'Aile est jaune autour de sa jointure, il est garni de plumes rouges à sa descente sur la Poitrine. Les plumes vertes, sur le derrière du Cou & sur le Dos, sont bordées d'un pourpre foncé. Le Croupion & les Couvertures sous la Queue sont verts; les plumes du milieu de la Queue le sont aussi, celles qui les suivent sont rouges. Les fibres extérieurs de la dernière plume, de chaque côté sont bleues, le dessous de la Queue paroît rouge, par ce que toutes les fibres intérieures de ses plumes le sont; les extrémités de toutes les plumes de la Queue, tant en dessus qu'en dessous, sont d'un beau jaune. Chaque Pié a deux Doits devant & deux derrière; & les Jambes & les Piés sont couverts d'Ecailles raboutées d'un cendré brunâtre.

Ce Dessin a été fait sur un Oiseau vivant, & qui appartenoit à un faiseur de Cages, & marchand d'Oiseaux étrangers, à l'Enseigne de la *Cage & du Perroquet en Crooked-Lane* à *Londres*. Il l'avoit, me dit-il, acheté d'un homme qui l'avoit apporté du *Bresil*. Je ne crois pas que nous ayons de Figure ou de Description de cet Oiseau; il est très différent du *gros Perroquet verd*, qu'on nous apporté communément des *Indes Occidentales*.



Le Grand PERROQUET Verd des Indes Occidentales.

CET Oiseau est de la premiere Classe des Perroquets pour sa grosseur, qui égale ou surpasse celle d'un Pigeon de maison.

Le Bec est blanchâtre, & a un angle très marqué sur ses bords supérieurs ; les Narines sont placées assez proches l'une de l'autre dans une Peau qui couvre la base du Bec supérieur. Des Cercles couleur d'or entourent les Yeux, & sont environnés eux mêmes d'une Peau sans plumes couleur de chair. Le devant de la Tête jusqu'aux Yeux est bleu ; le reste est d'un beau jaune, un peu mêlé de rouge dans l'endroit où le jaune va se perdre dans le verd du Cou ; tout le tour du Cou avec le Dos est verd. Les plus grandes plumes des Ailes sont vertes à leur racines & noirâtres à leur extrémités ; les intérieures, qui touchent le Croupion, sont vertes bordées de jaune. Les plumes de Couverture au dessus des Ailes sont tout-à-fait vertes ; les plus petites sont d'une couleur d'or qui se nuance & se mêle avec le verd des Couvertures qui sont dessous. On trouve à la jointure de l'Aile quelques plumes rouges mêlées avec les Couvertures jaunes ; ses Couvertures du dedans sont jaunes avec un léger mélange de verd ; le dessous des grandes plumes est d'un verd tirant sur le bleu ; la Poitrine & le Ventre sont de la même couleur mais plus claire ; les bords de leur plumes sont noirâtres. Les Cuisses, le Ventre inférieur avec les Couvertures sous la Queue sont jaunes. Le Duvet de la Tête, des Ailes & du Ventre est rouge. Le Croupion est revêtu de plumes vertes avec des extrémités jaunes ; les Couvertures du dessus de la Queue sont vertes ; le dessus est de la même couleur, mais le bord des plumes est un peu jaune ; les fibres extérieures des dernières plumes sont bleues ; le dessous de la Queue est rouge en partie, parce que les fibres intérieures le sont vers leurs extrémités, leur dessous est d'un verd sombre. Ce Perroquet ressemble aux autres par les Jambes & par les Piés ; des Ecaillles d'un brun obscur les couvrent, & les Ongles sont noirâtres.

Cet Oiseau appartenloit à mon digne Ami, Mr. *Jacques Theobald*, chez lequel il mourut ; il eut la bonté de me l'envoyer d'abord ; j'eus ainsi l'avantage de pouvoir l'examiner avec plus d'exactitude, que s'il avoit été en vie. Ces Oiseaux sont assez communs à *Londres* ; il y a quelques différences entre eux, quoique, selon les apparences, ils soient tous de la même Eſpece. Il y a plus de jaune dans les uns que dans les autres ; je crois que le Mâle en a le plus. Celui-ci étoit un des plus beaux que j'ai vu. Mr. *Albin* a publié une Figure de cet Oiseau dans son 3 Vol. P. 11. Il dit que les Jambes sont couvertes de plumes jusqu'aux Piés, ce qui est faux. Il l'appelle le *Perroquet des Barbades*. Je me flatte d'avoir renchéri sur Mr. *Albin* dans toutes les Figures que j'ai données des Oiseaux qu'il avoit déjà dessinés.

CLXIII.

Le Perroquet Rouge & Cendré.

CET Oiseau est environ de la grosseur d'un Pigeon domestique, ou de celui du Perroquet cendré à Queue rouge. Il en est une Espèce, ou peut-être le même Oiseau, avec quelques variétés accidentnelles dans son plumage.

Son Bec est noirâtre, crochu & anguleux vers le bord de la partie supérieur; sa Langue est arrondie vers le bout, noire & douce. Les Narines sont placées; assez près l'une de l'autre, dans une Peau blanche qui couvre une partie du Bec supérieur, cette Peau s'étend & forme un angle sur le Bec, de chaque côté, au dessous des Narines; ce que je n'ai vu dans aucun autre Perroquet. Les côtés de la Tête sont couverts d'une Peau nue & blanchâtre, qui s'avance sur le Bec; c'est au milieu d'elle & aux côtés de la Tête, que les Yeux sont placés; ils sont petits à proportion, & leur Iris sont d'un jaune vif. Tout le plumage de l'Oiseau, excepté la Queue, est mêlé d'une couleur cendrée & rouge. De petits compartiments de chacune de ces couleurs se trouvent placés là & là sur la Tête, le Cou, le Dos & les Ailes; ce qui forme un mélange étendu de ces couleurs, elles sont plus foncées sur les grandes plumes des Ailes que par tout ailleurs. La Queue est toute rouge, ses plumes sont courtes, d'une longueur égale, peu supérieure à celle des Ailes, quand elles sont fermées. Les Jambes & les Piés ressemblent à ceux des autres Perroquets; ils sont couverts d'une Peau écaillée & raboteuse; leur couleur est un cendré obscur ou noirâtre.

Le Perroquet ordinaire, couleur de cendres, ressemble si fort à celui-ci, que la même Figure pourroit servir à tous les deux. Le Bec, les Yeux, la Queue, les Jambes & les Piés sont les mêmes dans l'un & dans l'autre; toute la différence consiste, en ce que le plumage, de l'Oiseau commun, est cendré sur tout le Corps, plus clair sur le Croupion & le Ventre, & plus foncé sur les grandes plumes des Ailes.

Ces Oiseaux viennent de *Guinée*, sur les Côtes d'*Afrique*; les communs portent à *Londres*, le nom d'Oiseaux de *Guinée*. J'ai appris du Chevalier *Hans Sloane*, que l'Espèce rouge & bleue se trouve dans l'*Isle de St. Thomé*, qui appartient aux *Portugais*, & qui est située sur les Côtes d'*Afrique*, dans l'*Ocean Atlantique*, sous la ligne *Équinoctiale*. J'ai fait ce Desssein (en 1736) sur un Oiseau vivant, chez le Chevalier *Wager*. On le donna ensuite au Chevalier *Hans Sloane*, où il vit encore (en 1750) dans sa Maison à *Chelsea*. *Willughby*, P. 114, a emprunté sa Description du Perroquet cendré d'*Aldrovande*, qui dit qu'on les apporte de *Mina*, ville des *Indes*, & *Albin* assure, dans son *Histoire des Oiseaux*, Vol. 1. P. 12, que cette Espèce vient des *Indes Orientales*. Je crois qu'ils se trompent l'un & l'autre; car on m'a assuré qu'ils nous viennent de l'*Afrique*, par le chemin des *Indes Occidentales*, où ils sont transportés par les Vaisseaux, qui font le commerce des *Nègres* de *Guinée* pour l'usage des Plantations. Le Perroquet cendré & rouge n'a point encore été décrit.

Le plus petit PERROQUET Verd.

CET Oiseau est un peu moins gros qu'aucun des précédents; il est de la Taille d'un Pigeon médiocre. Pour le distinguer, on pourroit l'appeler le Perroquet verd, à Tête rouge bleue & jaune; car sa Tête est d'une beauté peu commune.

Le Bec est blanchâtre, son bout & ses côtés sont bruns; sa partie supérieure forme un petit angle sur ses bords; une Peau blanche couvre sa base, & c'est là que sont les Narines. Les Cercles autour des Yeux sont d'un couleur d'or très vif; une Bande étroite d'une Peau nue & blanche les entoure. Le Front jusqu'aux Yeux est couvert de plumes écarlates, comme le derrière de la Tête l'est de plumes bleues. Un Espace un peu arrondi, de couleur orange, s'étend sous chacun des Yeux, depuis la base du Bec inférieur. Le reste de la Tête avec le Gosier & le Cou sont verts; le derrière du Cou, le Dos, le Croupion & le dessus de la Queue sont du même verd, mais plus foncé. Il l'est moins sur le devant du Cou, la Poitrine, le Ventre & les Cuisses; le bas du Ventre & les Couvertures sous la Queue sont d'un Verd fort clair, tirant sur le jaune. Les grandes plumes des Ailes sont brunes bordées de bleu sur leur fibres extérieures; celles qui les suivent ont leur extrémités bleues, & leur fibres extérieures rouges vers la racine; les plumes intérieures qui tombent sur le Croupion sont vertes. Toutes les Couvertures des Ailes sont de la même couleur, à la réserve, de ce qu'on appelle, l'Aile batarde qui couvre les grandes plumes, & qui est bleue; le bord de l'Aile qui tombe sur la Poitrine est jaune. Les Jambes sont courtes; il y a deux Doits devant & deux derrière, sur chaque Pié; ils sont tous couverts d'une Peau écaillée & raboteuse, de couleur de Plomb ou de cendré; les Ongles sont noirâtres.

Cet Oiseau appartenloit à My Lady *Wager*, qui eut la bonté de me le faire voir, chez le Chevalier *Wager* à l'*Amirauté*. My Lady me dit qu'on l'avoit apporté des *Indes Occidentales*, mais elle ignoroit de quel endroit. J'ai comparé ce Dessin Original avec les Descriptions des Perroquets, qui me sont tombées sous la main; mais je n'en ai point trouvé qui convint à cet Oiseau; je crois, par conséquent, qu'on le peut mettre au rang de ceux qui n'ont point été décrits.

Le PERROQUET à Tête de Faulcon.

CET Oiseau est environ de la grosseur d'un petit Pigeon ; il se distingue par sa Queue qui est plus longue, à proportion, qu'elle ne l'est, pour l'ordinaire, dans cette Espace de Perroquets qui ont les plumes de la Queue d'égale longueur.

Le Bec est noirâtre, bien crochu, & il a des angles assez aigus sur ses bords supérieurs. Les Narines sont placées assez près l'une de l'autre dans une Peau qui couvre la base du Bec. Les Iris des Yeux sont de couleur de noisette, & sont entourés d'une Peau nue & noirâtre. La Tête est toute couverte de plumes brunes, comme celle de quelques Faucons; celles du milieu sont claires, & celles des côtés plus obscures ; ce qui fait un effet agréable. Tout le tour du Cou, la Poitrine & le Ventre sont garnis de plumes d'un beau pourpre rougeâtre, bordées d'un bleu vif; ce qui forme des Lignes brisées transversales, variées de rouge & de bleu fort agréables à la vuë. Le Dos, le Croupion & le dessus des Ailes sont d'un beau vert; les extrémités des plus grandes plumes des Ailes sont d'un bleu Mazarin. Le dessus de la Queue est vert, excepté les plumes des côtés, dont les extrémités sont de la couleur des précédentes. Les Couvertures du dedans des Ailes sont d'un vert jaunâtre aussi bien que les Flancs sous les Ailes; le dessus des plumes de ces dernières & de la Queue sont d'un noir bleuâtre. Les Cuisse avec les Couvertures sous la Queue sont d'un vert clair; les Jambes, les Piés & les Ongles ressemblent à ceux des autres Perroquets; leur couleur est noire ou d'un Plomb obscur. Quand l'Oiseau est faché il redresse les plumes du Cou; ce qui forme une espece de Huppe.

Cet Oiseau appartenloit à Milord *Duncannon* en *Carwendell Square*, qui me permit d'en prendre un Dessin chez lui; on me dit qu'il étoit venu des *Indes Orientales*. Notre compatriote Mr. *Willughby*, dans son *Ornithologie*, a emprunté de *Clusius* une Description d'un Perroquet qui me paroît s'accorder avec celui que nous venons de décrire. Voyez P. 119. L. 4me de cet Ouvrage en Anglois. Je n'ai point vu de Figure de cet Oiseau; ainsi je me flatte que les Curieux me fauront gré de la Figure & de la Description que je leur offre, d'autant plus que l'une & l'autre ont été faites sur l'Oiseau vivant. La Description de *Clusius* dans *Willughby* est très courte, & paroît avoir été faite simplement sur un Dessin.



Le PERROQUET à Tête blanche.

CET Oiseau est du la Taille des plus petits Pigeons. Les Perroquets de cette Eſpece ſont moins beaux les uns que les autres ; quelques uns ont les bords de l'Aile qui tombe ſur la Poitrine rouges, d'autres ne l'ont point ; il y en a qui ont le Ventre fort rouge, & d'autres qui n'ont qu'un peu de rouge mêlé avec le verd. Le Mâle eſt peut-être plus beau que la Femelle, comme c'eſt l'ordinaire parmi les Oiseaux. J'en ai vu plusieurs de cette Eſpece à *Londres*, où ils ſont auſſi communs que les petits Perroquets verds. Cet Oiseau n'étoit pas un des plus beaux de cette Eſpece, car il n'a-voit pas les bords des Ailes rouges.

Le Bec eſt auſſi gros & fort, blanc ou couleur de chair pâle ; il eſt crochu vers le bout, & a des angles ſur ſes bords, comme la plupart des Perroquets. La Langue eſt ronde, douce & d'une couleur obscure. Les Narines ſont placées, auſſi près l'une de l'autre, dans une Peau blanche ſur le Bec ſupérieur. Le Front eſt blanc, jusqu'aux Yeux, & au milieu du ſommet de la Tête ; les Yeux ſont d'une couleur de noisette foncée, avec des Prunelles noires ; ils ſont entourés d'une Peau blanche dénuée de plumes. Le derrière de la Tête eſt bleu mêlé de rouge ; en commençant depuis le blanc du devant, ce bleu s'étend derrière les Yeux, où il eſt parfemé de quelques Taches obscures. Les côtés de la Tête, au deſſus des Yeux, avec le Gofier ſont d'un bel écarlate qui s'unit & fe mêle avec le verd du Cou. Le derrière du Cou, le Dos, le Croupion & les Couvertures des Ailes ſont verts. Les plus grandes plumes des Ailes ſont bleues avec des extrémités noirâtres ; quelques unes des Couvertures du premier rang, qui ſont au deſſus d'elles, ſont bleues comme elles. Les plumes qui ſont le plus près du Dos ſont vertes ; comme l'eſt auſſi le deſſus de la Queue ; les fibres externes de ſes deux plumes extérieures ſont bleuâtres ; le deſſous de la Queue eſt verd vers les extrémités des plumes, & rouge vers leur racines. La Poitrine, le Ventre, les Cuiffes avec les Couvertures ſous la Queue ſont verts ; ſur le milieu du Ventre il y a un Eſpace rouge, qui fe perd inſenſiblement dans le verd qui eſt ſur ſes bords. Les Jambes, les Piés & les Ongles ſont comme dans les autres Perroquets, & d'un brun obscur. Les plumes vertes du Dos, avec les Couvertures des Ailes & la Poitrine, ont un bord étroit de couleur brune.

Cet Oiseau m'appartenoit. Le Marchand d'Oiseaux me dit en me le vendant, qu'il venoit des *Indes Orientales* ; je ſuis plus porté à croire qu'il étoit des *Indes Occidentales*, par ce que j'en ai vu plusieurs qui en venoient ; ceux des *Indes Orientales* ſont plus rares. Quoique *Willughby* dans ſon *Ornithologie*, P. 113. nous ait donné la Description de cet Oiseau, faite par *Aldovrande* ; comme je n'en ai point trouvé de Figure, j'espere que celle-ci faite d'après l'Oiseau vivant, & accompagnée d'une Description plus circonſtan- tiée ſera agréable aux Curieux.



Le PERROQUET *Brunâtre*.

CET Oiseau est de la grosseur du Pigeon bleu commun, qu'on élève dans les Colombiers. Il se distingue par sa vilaine couleur des autres Perroquets, qui, comme on le fait, ont un Plumage très brillant.

Le Bec ressemble à celui des Oiseaux de son Espece, il est noir au milieu, comme l'est aussi la Peau qui contient les Narines; sa base est jaune, le reste jusqu'au bout est d'un beau rouge. Les Yeux sont d'un noisette foncé, entourés par une Peau nuë d'un cendré blanchâtre. Le dessus de la Tête est noirâtre; ses côtés, au dessous des Yeux, avec le derrière du Cou sont verdâtres; le Dos est comme le dessus de la Tête, & le Croupion comme le derrière du Cou. Le dessus de la Queue est verd; les fibres externes des deux plumes extérieures sont bleues; le dessous de la Queue est d'un verd obscur; les Couvertures sous elle sont d'un beau rouge. Le Gosier à la longueur d'un Pouce, ou d'avantage, au dessous du Bec est d'un beau bleu. La Poitrine, le Ventre & les Cuisses sont d'un cendré brunâtre & obscur; les Ailes sont vertes, les plumes le plus près du Dos sont bordées de jaune. Les Jambes & les Piés sont semblables à ceux de presque tous les Perroquets; ils sont couverts d'Ecailles de couleur de Plomb; les Ongles sont assez forts & noirs. Les couleurs de cet Oiseau changent par degrés, se perdant insensiblement dans la prochaine, à la réserve d'un Espace rouge, sous la Queue, qui est assez distincte.

Cet Oiseau appartenloit à mon très cher ami le Curieux Mr. *Pierre Collinson*, Membre de la S. R. qui le conserva en vie quelques années, & me permit d'en prendre un Déssein; il m'apprit qu'il venoit de la *Nouvelle Espagne*, sur le Continent de l'*Amérique*. Quoique cet Oiseau ne soit pas aussi beau que plusieurs autres, il a son merite, puisqu'il est très rare; car je ne saché point en avoir trouvé aucun dans toutes les recherches que j'ai faites des Animaux curieux & inconnus. Comme je ne trouve aucune Description qui en approche, je le regarde comme un non décrit.

Le petit PERROQUET Verd.

C E T Oiseau est gros comme un petit Pigeon. La mesure d'une partie donnera toutes les autres. L'Aile fermée a six Pouces de long ; & ainsi la grandeur réelle de l'Oiseau, est à celle de la Planche comme six à quatre & un quart.

Le Bec est d'un cendré clair, presque blanc sur sa base, devenant plus obscur vers le bout, qui est crochu ; il forme des angles sur ses bords supérieurs. Les Narines sont placées, assez près l'une de l'autre, dans une Peau blanchâtre sur le Bec supérieur. Les Iris des Yeux sont d'un noisette foncé ; les Prunelles sont noires ; une Peau nuë d'un cendré clair les entoure. Toute la Tête, le Cou & le Corps, tant en dessus qu'en dessous, sont verds ; mais d'une couleur plus pâle, & tirant sur le jaune sur le Gosier, la Poitrine, le Ventre, les Cuisses & sur les Couvertures sous la Queue. Les plus grandes plumes des Ailes sont noirâtres, avec leur fibres extérieures bleues presque jusqu'aux extrémités ; celles qui sont le plus près du Dos sont vertes. Parmi les plumes du premier rang de Couverture, il y en a une rouge qui couvre le haut des plumes bleues ; toutes les autres Couvertures des Ailes, tant en dessus qu'en dessous, sont vertes. Les plumes du milieu de la Queue sont un peu plus longues que celles des côtés ; mais elles ne le sont pas assez pour que ce Perroquet puisse être placé dans la Classe des Perroquets à Queue longue ou pointue. Le dessus de la Queue est verd, à la réserve des fibres externes des deux plumes extérieures qui sont bleuâtres ; les fibres internes sont rouges, jusques à près d'un Pouce des extrémités des plumes, où elles deviennent tout-à-fait vertes ; les fibres externes des deux plumes extérieures qui sont bleues en dessus, sont d'un verd clair en dessous. Les Jambes & les Piés ressemblent en tout à ceux des autres Perroquets ; ils sont couverts d'Ecailles raboteuses de couleur de cendres ; les Ongles sont noirâtres & assez forts.

Je ne saurois dire de quelle partie du Monde venoit cet Oiseau ; car celui de qui je l'achetai l'ignoroit absolument ; je le crois natif des *Indes Occidentales* ; car c'est de là que viennent presque tous les Perroquets verds que nous avons à *Londres*. Celui-ci m'a appartenu, & je l'ai conservé en vie pendant quelques années ; c'étoit un Oiseau gaillard, eveillé & agile ; il parloit beaucoup, mais dans une Langue qui m'étoit inconnue. J'ai remarqué que les Perroquets sont vifs & agiles selon leur Tailles ; les plus gros sont pesants, les petits plus agiles, à mesure de leur petiteſſe. Je ne sache point avoir vu aucune Description de cet Oiseau.



Le Perroquet à Poitrine blanche.

CET Oiseau me parut être de la grandeur des Tourterelles, ou de ces petits Pi-geons blancs que nous gardons dans des Cages. J'en fis un Dessin qui me parut approcher beaucoup de l'Original ; l'Aile ferrée avoit cinq Pouces de long ; on pourra juger des autres parties par la Planche.

Le Bec est crochu, il a des angles sur ses bords, & une Peau étroite sur sa base supérieure, dans laquelle sont placées les Narines, assez près l'une de l'autre. Tout le Bec est d'une couleur de chair obscure, moins chargée vers la base, mais qui le devient de plus en plus jusqu'au bout. Les Iris des Yeux sont de noisette obscure ; ils sont eux-mêmes placés dans une Peau nuë couleur de chair, qui remplit autour d'eux une Espace circulaire ; tout le dessus de la Tête est garni de plumes noires. Des Coins du Bec partent des plumes vertes qui passent au dessous de cette Peau jaune qui entoure les Yeux ; le Gofier & les côtés de la Tête sont jaunes ; le derrière du Cou devient insensiblement orange. Tout le Dos, le Croupion & la Queue, tant en dessus qu'en dessous, sont d'un verd très agréable. Les fibres externes des plus grandes plumes des Ailes sont bleues ; celles des plumes du milieu sont bordées de jaune ; les plumes qui sont le plus près du Dos sont tout-à-fait vertes, comme le sont aussi toutes les Couvertures qui sont sur les Ailes. La Poitrine, depuis le Cou jusqu'aux Jambes, est blanche. Les Côtés sous les Ailes, les Cuisses, le Ventre inférieur avec les Couvertures sous la Queue sont jaunes ou couleur d'orange. Les Jambes & les Piés sont faits de même que ceux des autres Perroquets, & couverts d'Ecailles raboteuses cendrées ; les Ongles sont noirâtres.

Je trouvai cet Oiseau chez un Marchand d'Oiseaux Etrangers, qui tenoit un Cabaret en *White-Hart-Yard*, près du *Strand*, à *Londres*. Il m'affura qu'il avoit été apporté des *Carraques*, sur le continent de l'*Amérique*, qui appartient aux *Espagnols*. J'ai examiné tous les Auteurs qui ont traité des Perroquets, & je ne trouve point qu'ils aient connu celui-ci. C'est un très beau petit Perroquet, & je me flatte qu'on me faura gré d'en avoir donné une Figure.



Le Premier LORY à Calotte noir.

CET Oiseau me parut être un peu plus gros qu'une Tourterelle, mais moindre qu'un Pigeon commun. L'Aile étant fermée avoit pour mesure cinq Pouces & trois quarts de long, & l'on peut juger par là, avec le secours de la Figure, de la grosseur naturelle de l'Oiseau.

Le Bec est formé comme celui des autres Perroquets ; il est de couleur orange, la Langue est noire ; les Narines sont placées, près l'une de l'autre, dans une Peau de couleur de chair obscure, sur la base du Bec supérieur. Les Yeux sont vifs avec des Iris de couleur d'or ; ils sont entourés d'une Peau de couleur de chair foncée. Tout le dessus de la Tête est garni de plumes noires qui, vers le derrière, tirent un peu sur le bleu. Le reste de la Tête, tout le Cou, le Dos, le Croupion, avec les Couvertures du dessus de la Queue, la Poitrine, les Côtés sous les Ailes & les parties supérieures des Cuisses sont d'un beau rouge ou écarlate. Il y a un petit Espace bleu sur le derrière, (entre le Cou & le Dos) qui est un peu interrompu & mêlangé de rouge, & un autre sur la partie inférieure de la Poitrine qui a aussi un mélange de cette dernière couleur. La partie inférieure des Cuisses, celle du Ventre, & les Couvertures sous la Queue sont d'un très beau bleu. Le dessus de la Queue est de la même couleur ; mais les plumes du milieu sont un peu obscurcies par un verd foncé ; les fibres internes sont jaunâtres, ce qui fait que le dessous de la Queue est jaune. Les Ailes sont vertes en dessus, quelques unes des fibres des plumes du milieu sont bordées de jaune ; les internes de toutes sont de la même couleur, excepté vers leur extrémités où elles deviennent noirâtres ; les Couvertures du dedans des Ailes sont rouges, le bord de l'Aile est jaunâtre. Les Jambes, les Piés & les Ongles sont assez forts, & ressemblent à ceux des autres Perroquets, ils sont tous d'un brun foncé ou noirâtre ; leur Peau est raboteuse & écailleuse.

Ces Oiseaux viennent des *Indes Orientales*. Je trouvai l'Oiseau dont je donne la Figure au Caffé de la *Virginie*, derrière la Bourse, à *Londres*. J'en ai vu un autre chez mon ami Mr. *George Holmes*, Garde des Archives de la *Tour de Londres*, ils étoient tous les deux empaiillés. J'en ai vu depuis un troisième qui a été apporté vivant des *Indes*, & c'est de lui que j'ai pris la couleur des Yeux & des autres parties qui se ternissent un peu dans les Oiseaux séchés. *Nieuhoff* m'a fourni le nom de *Lory*. Notre compatriote *Albin* a donné la Figure d'un Oiseau de cette Espace, qu'il nomme *Laurey*, & fait venir du *Bresil*, mais je suis persuadé qu'il se trompe. Je crois qu'il a copié la Figure de cet Oiseau d'un dessin, fait d'Imagination pour les Boutiquiers. Toutes les Figures des Oiseaux, qu'*Albin* a dessinés d'après Nature, sont dans la même attitude ; celles qui s'en écartent le moins du monde sont des Copies ; c'est de quoi je me suis convaincu en ayant examiné plusieurs. Je ne crois point que nous ayons aucune Figure exacte de cet Oiseau.



Le Second Lory à Calotte noir.

CET Oiseau est de la grosseur de notre Pigeon bleu commun, que nous élevons dans des Colombiers. Il est fort éveillé & agile pour un Perroquet, & sautillera le long d'une canne ou d'un bâton, puis lachant les deux Piés, il s'avancera de douze Pouces sur le bâton, ce que je n'ai vu faire à aucun Perroquet qu'à ceux de cette Espèce.

Le Bec est orange, & crochu vers le bout; ses bords supérieurs sont ondoyés; mais l'inégalité n'est pas assez subite pour pouvoir former des angles, sa partie supérieure contient les Narines; elles sont assez près l'une de l'autre sur une Peau qui couvre la base du Bec; la langue est ronde, douce & unie, d'une couleur noirâtre. Les Iris des Yeux sont d'un jaune rougeâtre, & entourés d'une Peau dénuée des plumes d'une couleur sombre. Tout le dessus de la Tête est garni de plumes noires lustrées de pourpre; le reste de la Tête, le Cou, le Dos, le Croupion avec tout le dessous de l'Oiseau est d'un beau rouge ou écarlate, à la réserve d'un Croissant jaune qui est sur la Poitrine, & de quelques plumes bleues placées sur les Cuisses, exactement au dessus des Genoux. Le dessus des Ailes est vert; les plus grandes plumes sont les plus foncées, les autres avec le premier rang de Couverture qui est au dessus ont un peu de jaune sur leur bords. Le bord de l'Aile, autour de son Articulation est d'un beau bleu, les Couvertures du dedans des Ailes sont bleues aussi, mais elles deviennent noirâtres, là où elles tombent sur le dedans des grandes plumes; toutes les fibres internes de celles-ci sont d'un beau jaune bordé de brun. Les plumes de la Queue, avec ses Couvertures, en dessus & en dessous sont rouges; mais leur bouts tirent un peu sur le pourpre. Les Jambes & les Piés sont d'un Cendré obscur ou de couleur de Plomb; ils sont de la même forme que dans les autres Perroquets, ayant deux Doits devant & deux derrière à chaque Pié; les Ongles sont forts & noirâtres.

Cet Oiseau appartenloit à mon excellent Patron le Chevalier *Hans Sloane*, chez qui j'ai fait ce Dessin. Tous les Perroquets écarlates qu'on appelle *Lories*, & entr'autres celui-ci nous viennent des *Indes Orientales*. Je n'ai trouvé aucune Description de cette Espèce, dans aucun des auteurs de l'Histoire naturelle. Je crois que ce feroit celui d'*Albin*, s'il avoit fait son Dessin d'après Nature. Il a mis autour du Cou de son Oiseau un Collier jaune, qui n'auroit du être que sur la Poitrine. Voyez l'*Histoire des Oiseaux par Albin*, V. 1. P. 13. J'ai vu un plus grand nombre d'Oiseaux de cette dernière Espèce, que de la précédente, ou même d'aucune autre des (*Lories*) & ils s'accordent parfaitement avec cette Description.



Le L O R Y Ecarlate.

C E T Oiseau est de la Taille du dernier, c'est-à-dire qu'il est gros comme un petit Pigeon; ce qui le distingue le plus des deux derniers, c'est qu'il a le dessus de la Tête rouge & que les autres l'ont noir.

Le Bec est orange; sa partie supérieure s'étend au delà de l'inférieure, & elle est crochu & pointue, comme dans tous les Oiseaux de cet ordre; le Bec supérieur est aussi ondé sur ses bords (comme l'on peut le voir dans la Planche) une Peau cendrée, qui couvre le milieu de sa base, sert aussi à renfermer les Narines, qui se trouvent assez près l'une de l'autre. Les Iris des Yeux sont d'un Orange très beau, moins foncé sur les bords qui touchent la Prunelle, que par tout ailleurs; les Yeux sont placés dans une Peau nuë de couleur de cendres qui les entourent. La Tête, le Cou, tout le Corps, tant en dessus qu'en dessous, comme aussi les deux Couvertures de la Queue sont d'un très beau rouge ou écarlate. Il n'y a que les plumes de la partie inférieure du Cou, ou bien celles du commencement du Dos, dont les extrémités soient jaunes, ce qui forme un Espace interrompu de cette couleur. La partie inférieure des Cuissés, exactement au dessus des Genoux, est verte; leur partie supérieure est rouge, comme le reste du Corps. Les plus grandes plumes des Ailes sont d'un verd foncé tirant sur le bleu; les autres sont moins foncées. Les Couvertures du premier rang sont d'un verd jaunâtre; les plus petites sont d'une couleur plus obscure; les moins grandes qui couvrent les Articulations des bras des Ailes sont jaunes. Le bord de l'Aile un peu plus bas que l'Articulation est bleu; les Fibres des deux premières plumes sont rouges jusqu'aux extrémités qui sont noirâtres; les Couvertures du dedans sont aussi de cette dernière couleur, mais bordées de jaune. Le dessus de la Queue est d'un beau bleu, ses plumes mitoyennes ont une teinte de verd; les fibres internes de la Queue sont rouges en haut & jaunes en bas, ce qui fait que le dessous de la Queue paroît jaunâtre. Les Jambes & les Piés sont couverts d'une Peau écaleuse d'un noir bleuâtre.

Cet Oiseau appartenait à la première femme du Chevalier *Robert Walpole* depuis *Comte d'Orford*. Elle m'apprit qu'on le lui avait apporté des *Indes Orientales*. J'en ai vu quatre de cette Espace, qui s'accordent tous pour les marques & les couleurs; il n'y en avoit qu'un dont les couleurs furent moins vives, & je crois que c'étoit une Femelle. Je n'ai point encore vu de Figure de cet Oiseau, quoique notre compatriote *Mr. Willughby* en ait donné une Description il l'appelle (la Perruche écarlate aux Ailes vertes & noires). Voyez son *Ornithologie*, P. 117. Ce qu'il en dit est fort peu de chose. J'ai eu l'avantage d'en pouvoir donner une ample Description, ayant fait mon Déssein d'après l'Oiseau vivant; & comme il me fut envoyé, après sa mort, pour le faire empailler, j'ai eu le tems de l'examiner avec grand soin. Je suis très convaincu que cet Oiseau, avec les deux précédents, sont d'une Espace différente & distincte du Perroquet; car j'en ai vu plusieurs de chacun de ceux-ci, & ils se sont tous accordés pour les couleurs, la taille & les marques.



Le Lory Ecarlate à longue Queue.

LA Figure représente l'Oiseau au naturel pour la Taille: Il diffère des trois précédents, en ce qu'il est plus petit, & qu'il a une Queue plus longue & plus pointue, car les plumes du milieu passent les dernières des côtés d'un Pouce & demi.

Son Bec est assez fort pour sa Taille, il est fait comme celui d'un Perroquet; sa couleur est orange, il est un peu ondé sur ses bords supérieurs; sa base du dessus est couverte d'une Peau brune qui renferme les Narines, placées assez près l'une de l'autre. J'ignore la couleur des Yeux (car mon original étoit un Oiseau empaillé, mais en très bon état) ils sont placés au milieu d'une Peau nuë & brunâtre. Toute la Tête, le Cou, le Corps tant en dessus qu'en dessous, les Flancs sous les Ailes, les Cuisses avec toutes les Couvertures de la Queue sont d'un beau rouge ou écarlate; mais le devant du Cou & la Poitrine sont les plus pâles, & leur plumes sont tachées d'un peu de jaune sur les bords. Les plus grandes plumes des Ailes, avec celles du milieu, sont rouges, & leur extrémités vertes; les trois ou quatre qui restent, & qui touchent le Dos sont entièrement d'un beau bleu. Les Couvertures du premier rang sur les Ailes sont rouges avec des extrémités vertes; les plus petits sont tout-à-fait rouges, excepté vers le sommet de l'Aile autour de l'Articulation, où elles deviennent vertes. Le dedans des Ailes est d'un rouge pâle, les extrémes sont noirâtres. Les plumes de la Queue sont un peu pointues, celles du milieu sont plus longues que les externes, & elles sont toutes d'un rouge plus terni que celles du Corps; les deux plumes extérieures, avec les extrémités de toutes les autres, ont une petite teinte de verd; le dessous de la Queue est d'un rouge terni; les Couvertures du dessus sont de même, mais bordées d'un beau bleu. Les Jambes & les Piés sont noirâtres, ils ressemblent pour la Forme à ceux des autres Perroquets, les Doits sont armés d'Ongles qui sont assez forts.

Ce petit Perroquet, aussi beau que rare, est le seul de son Espece que j'aye vu. Il étoit exposé en vente tout empaillé, & perché sur un bâton, à la fenêtre d'une Boutique de Bijoutier, à Londres, où je l'achetai. Celui qui me le vendit ignoroit d'où il étoit venu. Je l'examinai avec grand soin, & je fus convaincu que c'étoit la Peau naturelle & parfaite d'un Perroquet, avant que d'en faire aucun desssein. Depuis ce tems là le Chevalier *Hans Sloane* l'a rangé dans sa Gallerie, à cause de sa rareté. Un Curieux, qui l'y vit, dit au Chevalier, qu'il en avoit eu un de la même Espece, & que l'Ami qui lui en avoit fait présent, l'avoit lui-même apporté de l'Isle de *Borneo*. Je ne trouve rien dans les Auteurs au sujet de cet Oiseau, & je ne crois pas qu'il ait jamais été décrit.



Le LORY PERRUCHE.

CETTE Figure représente l'Oiseau dans sa grandeur naturelle. Quoique la couleur verte de son Corps le distingue des autres Oiseaux de cette Espèce, qui sont presque tous rouges, il s'accorde avec les deux premiers Lories que j'ai décrits par sa Calotte d'un bleu noirâtre, & avec les quatre derniers par la forme & la couleur de son Bec, par ses Piés, par la Peau nuë qui environne les Yeux, & par son Gofier & sa Poitrine rouge. Il ne leur cède en rien pour la beauté de ses couleurs, & l'élégante variété de son Plumage.

Le Bec est d'orange vif; assez crochu, ayant ses bords supérieurs ondés; les Narines sont placées dans une Peau brune qui couvre la base du dessus. Les Iris des Yeux sont d'orange rougeâtre, & une Peau cendrée dénuée des plumes les environne. Le sommet de la Tête est orné des plumes noirâtres lustrées d'un beau bleu; vers le derrière se trouve un croissant écarlate, dont les pointes regardent les Yeux. Les Oreilles sont couvertes de plumes d'un bleu obscur; celles qui les suivent en arrière sont jaunes. Les côtés de la Tête au dessous des Yeux, avec le Gofier & la Poitrine sont teints d'un beau rouge ou écarlate; les plumes de la Poitrine sont bordées d'un verd noirâtre. Le derrière du Cou, le Dos, les Ailes avec tout le dessous du Corps sont verts, excepté un petit mélange de jaune, savoir, un long Espace de cette couleur qui sépare le rouge de la Poitrine du verd des côtés. Sur le milieu du Dos & les côtés du Ventre les plumes ont vers leur extrémités une Tache jaune distincte; quelques unes des plumes des Ailes, qui sont les plus voisines du Dos sont bordées de cette même couleur; comme le sont aussi celles de l'Aile batarde; toutes les autres sont entièrement vertes. Le dessus de la Queue avec ses Couvertures a la même couleur, les plumes du milieu sont longues, & deviennent par degrés plus courtes sur les côtés, elles sont rouges en dessous à la racine, & d'un verd jaunâtre à leur extrémités; les Couvertures du dessous sont de la même couleur, mais moins foncée. Les Jambes & les Ongles sont d'un cendré obscur; les Doits sont placés deux devant & deux derrière, comme dans tous les Perroquets.

Cet Oiseau appartenait à l'Epouse du Chevalier *Wager*, pour laquelle j'en fis un dessin, & elle me permit d'en garder un autre pour moi-même. Elle me dit qu'il étoit venu des *Indes Orientales*, & je l'avois crû avant que de m'en informer; parce qu'il s'accordait en tant de choses avec les *Lories* rouges des *Indes*. Ce dessin a été fait d'après l'Oiseau vivant. J'en ai vu un autre de cette Espèce, mais mort; il se distinguoit de celui-ci, en ce que la couleur verte étoit entremêlée de jaune, & qu'il étoit difficile de dire quelle couleur dominoit. Je le mets au rang des Oiseaux dont on n'a point de Description, n'en ayant trouvé aucune.

Le Papillon, qui est sur cette Planche, à la Tête & le Corps d'un verd terne; les Ailes sont d'un brun pâle pourpré, & parfemées de quelques Taches transparentes. J'en ai fait le dessin d'après Nature; je ne me rappelle point de quel endroit il venoit, mais il me semble que c'étoit des *Indes Occidentales*.

Le Perruche Verte à longue Queue.

LA Figure est un peu moindre que Nature. L'Oiseau égale les plus grosses Grives, & sa Queue, à proportion, est plus longue qu'elle ne l'est pour l'ordinaire.

Le Bec est de la même forme que celui des autres Perroquets, de couleur de chair, plus clair à la base & plus foncé au bout; les Narines sont placées dans une Peau sur sa base supérieure. Les Iris des Yeux sont rougeâtres du côté extérieur, mais tirant sur le cendré près de la Prunelle qui est noire; une Peau nuë couleur de chair les entoure. On peut dire que tout le plumage est vert, quoi qu'il soit nuancé de teintes d'autres couleurs. Le dessus de la Tête & du Cou, le Dos avec le dessus des Ailes & la Queue sont d'un gros vert agréable qui ne tire ni sur le bleu ni sur le jaune, mais tient un juste milieu entre eux. (On compose de jaune & de bleu le vert dont on sert pour enluminer.) Le dessous de l'Oiseau est d'un vert plus clair tenant un peu du jaune; le dedans des Ailes est d'un vert pâle & obscur. Toutes les plumes de la Queue deviennent insensiblement, vers leur extrémités, d'un vert fort bleu, & finissent enfin par cette dernière couleur; elles sont assez pointues; le dessous de la Queue tire sur un vert obscur. Les Jambes & les Piés sont de couleur de chair, ou d'un pourpre pâle, & ressemblent à ceux des autres Perroquets.

Cet Oiseau appartenait (en 1736) à l'Epouse du Chevalier *Wager*; j'en fis deux Dessins, l'un pour elle & l'autre pour moi; elle m'apprit qu'on l'avoit apporté des *Indes Occidentales*. J'ai examiné l'*Ornithologie* de *Willughby*, & je trouve qu'il fait mention de plusieurs *Perruches* vertes à longues *Queues*, à la P. 116; mais elles ont toutes quelque chose de différent de la mienne, & comme il n'en a point donné de Figure, j'ai crû faire plaisir au Public en leur présentant celle-ci.

La Mouche qu'on voit ici est un Espece de Papillon, dont les Ailes ont très peu de Duvet, & paroissent transparentes là où elles sont jaunes; le Corps est plus noirâtre en dessus qu'en dessous; le fonds des Ailes supérieures est nuancé de jaune & d'orange; les Ailes inférieures sont de cette dernière couleur; toutes les Ailes sont bigarrées de noir, & mouchetées & bordées de la même couleur; le dessous des Ailes a autour des bords des Taches blanches, qui ne paroissent pas en dehors. On m'a dit que ce Papillon venoit des *Indes Occidentales*.



La Perruche à Tête rouge & bleue.

C E T Oiseau a ici sa grandeur naturelle. C'est un très beau petit Perroquet verd de l'Espece des longues Queue; la plume du milieu de la Queue est la plus longue, les autres deviennent plus courtes à mesure qu'elles s'en éloignent.

Les Ongles des bords du Bec supérieur sont plus aigus que dans d'autres Perroquets; il est assez crochu vers le bout, d'un cendré clair ou blanchâtre en dessus, mais plus obscur en dessous; les Narines sont contenues dans un Peau qui sépare le Bec du Front. Les Iris des Yeux sont jaunes ou orange; comme l'est aussi la Peau nuë qui les environne, ce qui est peu commun. Le devant de la Tête, depuis le Bec jusqu'au milieu du sommet, est rouge ou écarlate; le reste vers le derrière est d'un beau bleu, qui va se perdre dans le verd qui couvre le derrière de la Tête. Le dessous des Yeux ou les Joues, le Cou, le Dos, le dessus des Ailes & la Queue sont d'un assez gros verd; le Gofier, la Poitrine avec tout le dessous de l'Oiseau sont d'une teinte plus claire, qui tire sur le jaune. Les fibres externes des plumes des Ailes (à la réserve de quelques unes qui sont les plus voisines du Dos) sont bleues vers les extrémités; le dedans des Ailes est d'un cendré obscur. Le dessous de la Queue est d'un verd sombre. Les Jambes & les Piés sont d'un cendré blanchâtre, tenant de la couleur de chair; ils ressemblent à ceux des autres Perroquets.

Cet Oiseau appartenait à Milady *Wager*; il étoit très vif, parloit ou bredouilloit beaucoup, & ne prononçoit que peu de mots distinctement. Ces Oiseaux sont originaires des *Indes Occidentales*. Je ne trouve, dans les Histoires naturelles, aucune Description qui leur convienne; ce qui en approche le plus c'est la seconde *Perruche* de *Marcgrave*, appellée *Tuiaputejuba*: Voyez son *Hist. Avium*, Lib. 5. P. 206. Je ne crois pas pourtant que ce soit le même Oiseau, & quand il le seroit, cette Figure que je donne seroit toujours nécessaire, puisque *Marcgrave* n'en a donné aucune des Perroquets qu'il a décrits, excepté celle de l'*Aras* bleu & jaune.

La curieuse Dame dont je viens de parler, & qui aimoit beaucoup les Oiseaux, en avoit ou receu en présent ou acheté un plus grand nombre d'Especes rares ou étrangères, qu'aucune autre personne à *Londres*, & je dois une bonne partie de mon Recueil de Desseins à la bonté qu'elle avoit de me faire part de tout ce qui lui venoit de curieux en ce Genre.



La P E R R U C H E à Gorge brune.

C E T T E Figure représente l'Oiseau de grandeur naturelle; il est de l'Espece des Queue longues & pointues; le raccourci de ma Figure fait paroître ici la Queue moins longue, à proportion, qu'elle ne l'est dans l'Oiseau.

Le Bec est d'un cendré clair sur sa base supérieure, mais devenant insensiblement plus obscur jusqu'au bout; sa partie inférieure est brune aussi; il est crochu & assez pointu, ayant plutôt des ondes que des angles sur ses bords. Les Iris des Yeux sont de noisette jaunâtre; les Yeux sont placés dans une Peau nuë blanche ou d'un cendré clair. Une Bande d'un bleu foncé, de demi Pouce de large, croise le milieu du sommet de la Tête, depuis un Oeil jusqu'à l'autre. Les plumes du Front qui sont le plus près du Bec, les côtés de la Tête au dessus des Yeux, avec le Gofier & le devant du Cou sont tous d'un brun obscur. Le derrière de la Tête & du Cou, avec le dessus des Ailes & de la Queue sont d'un verd foncé très agréable; les extrémités des grandes plumes sont bleues en dessus & brunâtres en dessous; les bords des Ailes qui entourent les Articulations, avec leur Couvertures du dedans, sont d'un verd jaunâtre. Une teinte plus pâle de la même couleur se trouve sur la Poitrine, le Ventre, les Cuiresses & les Couvertures de la Queue; le dessous de celle-ci est d'un verd jaune & obscur. Le brun, qui est sur la partie inférieure du Cou, se sépare par degrés, & forme des Taches sur la Poitrine. Les Jambes & les Piés sont d'une couleur de chair brun pâle; les Doits ressemblent à ceux des autres Perroquets,

Je vis cet Oiseau chez un Gentilhomme en *York-buildings* dans le *Strand*, où une autre personne m'avoit envoyé pour en faire un dessin, j'appris de cet ami que cet Oiseau venoit des *Indes Occidentales*. Ce qui le distingue le plus, c'est qu'il a le devant de la Tête & du Cou brunâtre; les *Perroquets* ayant, pour l'ordinaire, un plumage gai sur tout le Corps. Je ne trouve aucune description qui convienne à cet Oiseau, ainsi je pense qu'il n'a point été décrit.



Le GRENADIER.

CET Oiseau a été apporté de *Lisbonne*, & les *Portugais* le nomment *Grenidiero* ; je n'en sait pas la raison. Seroit ce par ce qu'il est hardi, forçant quelque fois les fils d'archal de sa Cage, ou bien que l'uniforme des Grenadiers de *Portugal* est orange ? Ce dessein a été pris sur l'Oiseau vivant, il est de grandeur naturelle.

Son Bec est fort, assez court, noirâtre, se terminant en pointe ; comme celui des Oiseaux qui brisent les Graines. Le devant de la Tête est noir, les Yeux sont environnés de la même couleur, qui s'étend sur les deux côtés de la Tête jusqu'aux Oreilles ; le derrière de la Tête & tout le tour du Cou, dans toute sa longueur, est d'un bel orange rougeâtre très vif. La partie inférieure du Dos, avec le Croupion, sont de la même couleur ; le milieu du Dos, le dessus des Ailes & de la Queue, qui est courte, à proportion, sont d'un brun Pale tirant sur le noir, chacune des plumes étant bordée d'un brun plus clair, excepté les plus grandes des Ailes dont les extrémités sont tout-à-fait noirâtres. Le Ventre jusqu'aux Jambes est noir ; les Cuisses, le Ventre inférieur, avec les Couvertures sous la Queue sont blanchâtres. Les Jambes & les Piés ressemblent à ceux des autres petits Oiseaux, & sont, avec les Ongles, de couleur du chair ou blanchâtres.

Cet Oiseau appartient (en 1750) à Mr. *George Shelvocke*, Secrétaire du Comte de *Leicester*, Maître des Postes-général. Mr. *Shelvocke* ayant reçu dernièrement une grande quantité d'Oiseaux vivants de *Lisbonne*, qu'on avoit tirés des Etablissements des *Portugais*, dans les parties lointaines du Monde ; il a eu la bonté de me les communiquer quoique je lui fusse inconnu, & de m'informer à passer quelques jours chez lui à *Greenwich*, afin que j'en fisse des dessins pour remplir cette Histoire naturelle. Cet Oiseau est d'*Angola* un Etablissement des *Portugais* sur la côté Occidentale de l'*Afrique* ; son ramage n'est nullement agréable, puisqu'il ressemble au bruit que fait une Pendule quand on la monte. Je crois que je puis hardiment mettre cet Oiseau au rang de ceux qui n'ont jamais été décrits.

Le petit Papillon brunâtre à taches jaunes, avec l'Escarbot noir & jaune, me furent envoyés par Mr. *Roger North* de *Rougham* en *Norfolk* ; il dit que ni *Albin*, ni *Wilks*, dans leur Histoires des Teignes & des Papillons, n'ont fait mention de ce Papillon. Le bords de la Mouche est un brun tirant sur un verd obscur ; les Taches sont jaunes, quelques unes en ont d'autres noires & rondes sur elles, avec des petits points jaunes au milieu. Le Papillon & le petit Escarbot sont représentés de grandeur naturelle ; ils sont tous les deux originaires de la Comté de *Norfolk*.

Les Figures inférieures font voir les Coques de Scarabées ou Escarbots, sous trois points de vuë différents. Elles ont été apportées d'un pays qui est à deux cents lieues du Cap de Bonne Espérance, sur la côté Orientale de l'*Afrique*, vis-à-vis une partie de l'Isle de *Madagascar* ; on les avoit trouvées pendantes aux Coups des Habitants, qui s'en servoient au lieu de sifflets pour rassembler leur Bétail. La surface supérieure a l'apparence d'Ailes raboteuses, & est jointe à l'inférieure d'une manière si forte qu'il paroît impossible de les séparer, sans les mettre en pieces ; elles sont fortes & dures, & ne peuvent être percées par une éguille pointue appliquée avec force. Sur leur parties supérieures s'élèvent une douzaine ou plus de petites rangées de Bosses rondes qui s'étendent en long ; d'autres éminences plus petites sont placées dans les Espaces qui séparent ces rangées. Ces Coques sont noirâtres, mais parsemées de Taches rouges entre chaque Bosse des rangées qui sont sur le Dos ; elles ont aussi quelques Taches de la même couleur sur leur partie inférieure. Ces Coques m'ont été prêtées par Mr. *Child* Imprimeur, près de *Ludgate*, qui, dans un Voyage qu'il fit aux *Indes*, ce les procura des Habitants qui les ôterent de leur Cou pour les lui donner. Il dit que ces Escarbots, quand ils sont en vie, volent avec grande force contre la Tête ou le Visage ; il me paroît inconcevable comment ils peuvent voler du tout. Ils sont représentés ici de grandeur naturelle, & je crois qu'ils n'ont jamais été décrits. Celui-ci a été gravé à l'eau forte sur le cuivre immédiatement d'après Nature.



CLXXIX.

Le Pinçon Gris.

LA Figure supérieure le représente dans sa véritable grandeur ; le Dessin a été fait sur l'Oiseau vivant. Il a à peu près la taille, la forme & l'action de notre Linotte, & chante fort bien, comme elle. Je l'aurois nommé Linotte grise, si nous n'avions un Oiseau de ce nom, quoiqu'il ne soit pas gris mais brun.

Le Bec est d'un cendré obscur, de la même forme que celui d'une Linotte, mais un peu plus gros à proportion. Les Yeux sont noirâtres ; il a un peu de blanc à la base du Bec inférieur, qui s'étend jusqu'aux Yeux. La Poitrine, le Ventre & tout le dessous sont d'un cendré très clair & bleuâtre ; le dessus de la Tête, celui du Cou & le Dos sont d'un cendré foncé ; le Croupion avec les Couvertures sur la Queue sont de la même couleur, mais beaucoup plus claire. Le dessus des Ailes & de la Queue est noirâtre, il n'y a que les bords des plumes qui soient de cendré clair ; les plus grandes plumes sont entièrement noirâtres à leur extrémités, & blanches vers leur racines ; ce qui forme un Espace blanc sur chaque Aile. Les Jambes, les Piés & les Ongles sont de la même forme que ceux des autres petits Oiseaux, & sont de couleur de chair sombre.

Le Bec de Cire.

LA Figure inférieure représente ce beau petit Oiseau de grandeur naturelle. Les plumes du milieu de la Queue sont plus longues que celles des côtés ; ce qui ne se trouve point dans les petits Oiseaux qui mangent des Graines dans cette partie du Monde ; mais est assez commun parmi les Oiseaux Carnassiers. Ce Dessin a été fait d'après l'Oiseau vivant.

Le Bec est assez gros pour un Oiseau à Bec dur ; il est d'un beau rouge comme de la Cire à cacher, d'où je suppose que le nom de l'Oiseau est dérivé. Une Bande rouge prend son origine à l'angle du Bec, elle est large au milieu & finit en pointe, à l'endroit des Oreilles ; au milieu de cette Bande sont les Yeux, qui sont noirs. Le dessus de la Tête, celui du Cou, le Dos avec le dessus des Ailes & de la Queue sont d'un brun noirâtre ; les côtés de la Tête, au dessous des Bandes rouges, sont blanchâtres, & la Poitrine devient insensiblement d'un cendré clair. Les côtés du Ventre, les Cuissés, les Couvertures de la Queue, tant en dessous qu'en dessus, ont la même couleur mais brunâtre ; la partie inférieure de la Poitrine, avec le milieu du Ventre, est marqué d'une belle Tache longue & rouge, qui se perd peu à peu dans le cendré brunâtre qui l'environne. Toutes les plumes brunes de cet Oiseau, qui sont en dessus, sur les côtés du Ventre &c. sont marquées de Lignes fines transversales d'un brun plus chargé, comme on le peut voir dans la Figure. Il a, comme la plupart des petits Oiseaux, trois Doits devant & un derrière ; ils sont noirâtres.

Les deux Oiseaux rares, que je viens de décrire, sont à Mr. *George Shelvocke* ; ils lui furent envoyés, avec plusieurs autres, de *Lisbonne* ; son Correspondant lui apprit, qu'on les avoit apportés des *Indes Orientales*. Je croi qu'on n'en a encore ni figure ni description.

La Chenille qu'on a ajoutée au bas de la Planche, par contraste, est d'un jaune brunâtre & sale ; c'est ici sa grandeur naturelle ; ses Cercles & sa Forme paroissent mieux par la Figure. Ce qu'il y a de remarquable, ce sont les quatre rangs de Bosses qui s'élèvent comme des Têtes de petit clous de cuivre, d'un jaune, métallique ; ils ont un si beau lustre, qu'aucun Art ne sauroit l'imiter ; car, à mon avis, ils surpassent l'or poli, que l'or poli surpassé le cuivre ; cette Chenille est conservée dans une liqueur spiritueuse, dans le Cabinet du Dr. *Richard Mead*, qui m'a fait la grace de me permettre de m'en servir. Ce Dessin a été gravé, avec de l'eau forte sur le cuivre, immédiatement d'après Nature.

Le MOINEAU de PARADIS.

CE T Oiseau est ici représenté de grandeur naturelle. Son Bec est un peu plus fort & plus gros, que celui des Oiseaux qui vivent de Graines, & ce qui n'est pas commun aussi, parmi ces derniers, c'est qu'il a les plumes au milieu de sa Queue plus longues que celles des côtés. Les Portugais à *Lisbonne* (ville d'où il a été dernièrement transporté) l'appelloient, *Passero de Paradiso*.

Le Bec est gros; à proportion de la taille de l'Oiseau; sa forme est assez bien représentée sur la Planche; il est blanc ou bien de couleur de chair; les Narines sont si proches de sa base, qu'elles sont couvertes par les plumes du Front. Les Yeux sont noirs ou de couleur obscure; toute la Tête est ornée de plumes rouges ou écarlates. Le dessus du Cou, le Dos, le Croupion avec le dessus des Ailes & de la Queue sont d'un cendré bleu & foncé; les extrémités des plumes principales, le premier & le second rang de Couverture des Ailes, les plumes de la Queue avec ses Couvertures sont toutes blanches ou d'un cendré clair. La Poitrine & le Ventre sont bigarrés de noir & de blanc, presque comme des Ecailles de Poisson, mais d'une manière moins régulière; des Taches d'un brun rougeâtre sont parfemées, parmi ce mélange, sur les côtés du Ventre; les Cuisses, le Ventre inférieur avec les Couvertures sous la Queue sont blanches. Les Jambes, les Piés & les Ongles sont de couleur de chair; trois Doits sont devant & un derrière, comme à l'ordinaire.

J'ai fait ce Dessin d'après l'Oiseau vivant, qui appartient à Mr. *George Shelvocke*; on lui a écrit, de *Lisbonne*, qu'il est originaire d'*Angola*, en *Afrique*. Je crois qu'il n'a jamais été décrit.

La grande CHAUVE-SOURIS de Madagascar.

EE étendant les Ailes de cette Chauve-souris, j'ai trouvé, que d'une extrémité à l'autre, il y avoit quarante cinq Pouces, ou trois Piés neuf Pouces, mesure d'*Angleterre*. J'ai été obligé de la représenter en petit, pour que ma Planche la pût contenir; mais, sur le bas, je donne la Figure de la Tête, dans sa grandeur naturelle: on pourra par là se former une Idée de cette petite (s'il n'est permis de n'exprimer ainsi.) J'ai aussi réduit en petit la Figure de notre petite Chauve-Souris, en conservant les mêmes proportions, que j'ai observées dans la grande, pour qu'on pût juger de leur différence.

Elle se distingue de la nôtre en n'ayant point de Queue; ce qui fait que ses Ailes sont séparées, au lieu que celles des petites sont jointes ensemble par la Queue, son Groin est noir, garni de Dents fortes & aiguës, tel qu'il est exactement représenté dans la Figure. Le dessus de la Tête, tout le tour du Cou & la Poitrine sont d'un roux de Renard rougeâtre; le dessous du Corps est d'un brun plus clair; le Dos & les Ailes, en dessus & en dessous, paroissent noirs ou obscurs, dans l'Animal séché. Il a huit petites Dents sur le devant, quatre en haut & quatre en bas. Les Jambes de derrière ont chacune cinq Doits armés d'Ongles forts; les Jambes de devant (ou plutôt les Ailes) ont le premier Doit détaché de la Toile; il est armé aussi d'un ongle fort; le second Doit n'est point détaché, du côté interne, quoiqu'il aye un Ongle à son extrémité; les trois Doits qui restent sont tissus ensemble des deux côtés, & semblent n'être que des côtes qui servent à étendre ces Membranes minces, qui forment les Ailes. Voyez trois autres sortes de Chauve-Souris Planche 201 de cet Ouvrage.

Cette Chauve-Souris a été apportée de *Madagascar* en très bon état, dans l'Année 1748, par Mr. *May*, premier contremaître du *Houghton*, vaisseau de la Compagnie des *Indes*. Quand cette bête est blessée, d'un coup de fusil, elle devient furieuse, & tache de saisir & de mordre ceux qui veulent la prendre. Tous les Voyageurs rapportent, que ces Animaux font un très grand dégât; ils plongent dans la Mer pour prendre du Poisson, & dévorent tout ce qu'ils peuvent attraper sur Terre. Mr. *Hughes*, dans son *Histoire des Barbades*, dit que les Chauve-Souris de cette Isle détruisent les Cannes de Sucre: Cette Chauve-Souris a été gravée sur le cuivre, immédiatement d'après Nature.

La Petite Pie des Indes.

C E T Oiseau est représenté grand comme Nature; je le prens pour un Mâle, il étoit accompagné de sa Femelle, dont les couleurs brunes étoient plus sombres; c'est toute la différence que j'ai trouvée entre eux; la Tête dans la Femelle étant d'un noir cendré, le dessus du Dos, des Ailes & de la Queue d'un noir brunâtre; la Queue un peu plus pointue que celle du Mâle. Les parties blanches sont les mêmes dans l'un & l'autre.

Le Mâle, qu'on voit ici, a le Bec noirâtre vers son bout; ses angles sont couleur d'orange. La Tête & le Cou, jusqu'au milieu de la Poitrine, avec le Dos, le Croupion & les Couvertures des Ailes, sont d'un beau noir lustré, qui refléchit une couleur changeante pourpre & bleu. Les grandes plumes des Ailes, avec les bords de celles qui tombent sur la Poitrine, sont noirâtres tenant un peu du brun. Le Ventre, les Cuisses & les Couvertures sous la Queue sont de la même couleur; les plumes du milieu de la Queue sont noires, & un peu plus longues que celles des côtés, qui sont blanches. Les Jambes & les Piés sont d'un brun foncé, il a trois Doits devant & un derrière, comme c'est l'ordinaire, les Ongles sont assez forts.

Ces Oiseaux furent envoyés séchés, de *Bengale*, à feu Mr. *Joseph Dandridge*, en *Moorfields*, à *Londres*. Ce sont les *Saularies* Mâle & Femelle de *Petiver*. Voyez le *Synopsis Methodica Avium* de *Ray*, P. 191. Tom. 2. N. 19, 20. Ils furent envoyés à Mr. *Dandridge*, sous le nom du *Dyal*. *Albin* a donné une Figure & une description de ces Oiseaux dans le 3me Vol. P. 17. de son *Histoire des Oiseaux*, où il leur donne le nom de *Pie de Bengale*; mais comme les Figures & les Descriptions que j'ai vu m'ont paru imparfaites, j'ai voulu essayer d'en donner de plus correctes; & comme j'ai déjà commencé à perfectionner le Recueil d'Oiseaux de Mr. *Dandridge*, dont *Albin* a donné des Figures, j'ai dessiné de continuer jusqu'à la fin; par ce que la plupart des sujets me paroissent nouveaux & très curieux. Cette Apologie suffira une fois pour toutes.

Le Petit Ecureuil de Terre rayé.

L A Figure du bas de la Planche représente ce joli petit Animal dans sa grandeur naturelle. Il est, en gros, d'un brun rougeâtre; mais a cependant les variétés suivantes. Le contour du Nez, & celui des Yeux est blanchâtre; il a aussi sur ses Flancs une raye de la même couleur, bordée de noir en dessus & en dessous. Le long de l'épine du Dos se trouve une Ligne noire qui va presque jusqu'à la Queue; cette dernière est d'un brun plus obscur que le Corps. Les Yeux sont noirs & à fleur de Tête; le Ventre est tout-à-fait blanc; le bout du Nez & les Piés, qui ne sont que peu chargés de Poil, paroissent de couleur de chair; les Piés de devant ont quatre Doits chacun, avec le commencement d'un autre; ceux de derrière en ont cinq parfaits.

Cet Ecureuil appartenait au Chevalier *Hans Sloane*; ces Animaux viennent de la *Caroline*, aussi bien que des autres parties septentrionales de l'*Amérique*. Feu Mr. *Catesby*, mon ami, en a donné une Figure & une Description dans son *Histoire de la Caroline*, Vol. 2. P. 75. mais comme son ouvrage est d'un grand prix, & à portée de peu de personnes, j'espere que cette Figure fera plaisir au Public.

Le PIVERT Moucheté des Indes.

L'ON voit ici l'Oiseau de sa grandeur naturelle. *Albin* dans son *Histoire des Oiseaux* Vol. 3. P. 21. en a donné la Figure; il dit qu'il est de la Taille du *Pivert d'Angleterre verd*, mais il se trompe: il auroit eu raison de le comparer à notre gros *Pivert Moucheté*. Mais quand un Oiseau est représenté de grandeur naturelle, comme celui d'*Albin*, il n'est point nécessaire de la comparer à quelque autre Oiseau que ce soit pour juger sa Taille.

Le Bec est long & droit, il a des Rainures sur sa partie supérieure, sa couleur est noirâtre. Le dessus de la Tête depuis le Bec en arrière est noir, parsemé de petites Taches blanches; le derrière de la Tête est garni de longues plumes écarlates, qui tombent en arrière & ressemblent à une *Huppe*; les côtés de la Tête, sous les Yeux, sont blancs. Le Gosier, depuis le Bec jusqu'au milieu de la Poitrine, est couvert, d'une manière brisée & confuse, de grandes Taches noires & blanches; le derrière du Cou est noir; sur ses côtés se trouve une Ligne blanche qui descend jusqu'aux Ailes. Le Dos commence par être jaune, & finit, avec le Croupion, par un verd terne; le Ventre, les Cuisses & les Couvertures sous la Queue sont de couleur blanche parsemée de Taches en forme de croissant; ces Taches deviennent moins marquées, à mesure qu'elles s'éloignent de la Poitrine. Quelques unes des grandes plumes externes sont noires, croisées de Bandes étroites blanches; le reste des plumes qui sont près du Dos, avec le rang de Couverture au dessus d'elles, sont d'un verd terne; l'Aile batarde, ou la Couverture qui tombe sur les grandes plumes est noire, croisée de blanc; les plus petites Couvertures de la partie supérieure des Ailes sont d'un brun obscur ou noirâtre, parsemée de Taches blanches très bien marquées, en forme de feuilles d'arbres; les Couvertures vertes, qui séparent les Couvertures brunes des grandes plumes, sont mouchetées d'un verd jaune plus clair. La Queue est noirâtre tenant un peu du verd terne; les plumes en sont roides & pointues comme dans les autres *Piverts*. Les Jambes, les Piés & les Ongles sont noirâtres; les Talons paroissent rougeâtres; il a deux doits devant & deux derrière sur chaque Pié; les Ongles sont assez forts.

Cet Oiseau a été pris du Recueil de Mr. *Dandridge*; il a été apporté de *Bengale*, & n'a jamais été décrit que par *Albin*. Mr. *Dandridge* étant peu satisfait des dessins que ce dernier avoit faits des Oiseaux, me pria de les emporter tous chez moi, pour que j'en fisse d'autres à mon loisir, & que je les misse au jour en meilleur état. Je ne dirai rien de la couleur de leur Yeux, *Albin* l'ayant déjà fait, quoi qu'ils fussent apportés tous séchés chez Mr. *Dandridge*, & que par conséquent leur Yeux devoient être ternis.



CLXXXIII.

Le MEROPS mangeur d'Abeille des INDES.

C'EST ici la grandeur naturelle de l'Oiseau : il diffère du *Merops* ou du *mangeur d'Abeilles* de l'*Europe*, en ce qu'il est de la moitié moins gros, & qu'il a les plumes mitoyennes de la Queue beaucoup plus longues. C'est, sans contredit, une *Especie distincte* de celle de l'*Europe*, quoique Mr. *Albin* fasse du petit Oiseau le Mâle du plus grand.

Le Bec est assez long, pointu & un peu recourbé en bas ; sa partie supérieure est noirâtre, l'inférieure est blanchâtre vers sa base ; une Ligne noire prend sa source à son angle, passe au travers des Yeux & descend sur les côtés de la Tête : Le commencement du Front, près du Bec, est bleu, comme l'est aussi le Gosier, avec les côtés de la Tête qui sont au dessous des Yeux ; le dessus & le derrière de la Tête & du Cou sont rouges ou orangés. Sur la partie supérieure de la Poitrine naît une Bande transversale noire, faite en forme de Croissant dont les pointes sont en haut. Le Dos avec les plus petites Couvertures des Ailes sont d'un verd de *Perroquet* ; le Croupion ou les Couvertures de la Queue sont d'un verd bleuâtre ; la Poitrine & le Ventre sont d'un verd plus clair ; les Cuisses sont d'un brun rougeâtre ; les Couvertures sous la Queue sont d'un verd terne. Les extrémités des grandes plumes des Ailes sont noirâtres, & vers leur racines elles ont un petit bord verd ; les plumes mitoyennes sont orange bordées de verd, & tachées presque jusqu'aux extrémités, qui sont orange ; les plumes qui sont près du Dos sont tout-à-fait vertes ; le premier rang de Couverture qui est au dessus des Ailes a le milieu de ses plumes couleur d'orange, & leur bords verts. La Queue est verte ; les tuyaux des plumes sont d'un brun chargé ; ses deux plumes mitoyennes s'étendent deux Pouces au-delà des autres, elles sont brunes vers leur extrémités, & très étroites, n'étant presque que des tuyaux ; le dessous de la Queue est d'un verd terne. Les Jambes sont courtes comme celles du *Martin Pêcheur*, dont cet Oiseau est une *Especie* ; les trois Doits devant sont en partie joints ensemble, l'exterieur à celui du milieu plus que les autres ; les Ongles sont assez forts ; les Jambes & les Piés sont d'un brun obscur.

Cet Oiseau fait partie du Recueil de Mr. *Dandridge* ; il a été apporté de *Bengale* : *Albin* en a donné une description, où il emprunte plusieurs Lignes entières de la description du *Merops* de *Willughby*, qui est, sans contredit, un Oiseau tout différent. Voyez la description de *Willughby* dans son *Ornithologie*, P. 147. & l'*Histoire des Oiseaux* par *Albin*, Vol. 3. p. 29.

Elichrysum *Africanum*, Foliis lanceolatis, integris, tomentosis, decurrentibus, Capitulis congestis, ex Rubello aureis.

CETTE Plante ne porte, à ce qu'on m'a dit, qu'un seul Bouquet de Fleurs sur son sommet ; je l'ignorois quand j'ai fait graver cette Planche, & ayant un Bouquet devant moi, j'en augmentai le nombre pour rendre l'effet plus beau ; mais je suis bien aise de corriger ici cette méprise. Les Fleurs qu'on voit ici sont de grandeur naturelle ; elles ont la forme d'un Artichau, leur parties supérieures sont rouges ou couleur de rose, leur inférieures aurores ; les Feuilles de la Plante sont d'un blanc sale, sans pédicules ; une substance cotonnée les couvre, de même que la Tige. Mr. *Watson*, Membre de la S. R. en *Aldersgate-Street*, m'a fait le plaisir de me donner le nom Botanique qu'on vient de voir. Je ne sache pas que cette Plante ait été décrite.

Mon bon ami, Mr. *Isaac Worth*, qui commandoit le *Houghton*, vaisseau de la *Compagnie des Indes Orientales*, l'a apportée du Cap de bonne *Espérance*, en 1749.

La Grive Brune des Indes.

ON voit ici la grandeur naturelle de l'Oiseau: il paroît clairement que c'est une Espece de Grive, quoiqu'il soit sans Taches. *Albin* en a donné une Figure dans le 3me Vol. P. 18. de son *Histoire des Oiseaux*; il dit que les bords externes des Couvertures & des grandes plumes sont blancs, ce que je n'ai pu découvrir; les bords de ces plumes sont, à la vérité, d'un brun plus clair, mais bien éloigné du blanc.

Le Bec ressemble assez à celui d'une Grive, il est jaune. La Tête avec tout le côté de dessus, savoir le Cou, le Dos, les Ailes, le Croupion & la Queue sont d'un brun foncé & obscur; la Poitrine, le Ventre, les Cuisses & les Couvertures sous la Queue sont de la même couleur, mais plus claire; elle se mêle insensiblement avec la plus obscure, sur les côtés du Cou, & sur la partie supérieure de la Poitrine. Les bords des plumes des Ailes sont d'une couleur un peu plus claire que le milieu; le dessous de la Queue est plus foncé que le dessus; les plumes du milieu sont d'un Pouce plus longues que celles des côtés, qui deviennent plus courtes par degrés. Les Jambes, les Doits & les Ongles sont tous jaunes; il a trois Doits devant & un derrière, comme la plupart des Oiseaux.

Cet Oiseau fait partie du Recueil de Mr. *Dandridge*; il a été apporté de *Bengale* dans les *Indes Orientales*; *Albin* lui a donné des Yeux d'un beau jaune, quoique je n'en puisse rien dire, puisqu'il n'en avoit que de verre. Les *Indiens* de *Bengale* le nomment *Baniahbow*.

Le Papillon noir & blanc de la *Chine*, qu'on voit ici avec l'Oiseau, est du Recueil de Mr. *Robert Nesbit* Docteur en Médecine, & Membre du Collège des Médecins, à *Londres*. Comme ce Papillon n'a que du noir & du blanc, la Figure le décrit mieux que je n'eusse pu le faire. Les Yeux sont bruns; les Ailes inférieures en sont aussi un peu colorées, vers les endroits où elles touchent le Corps: Les Taches noires le sont un peu moins en dessous qu'en dessus.

J'ai fait quelques additions nouvelles & curieuses aux Planches des Oiseaux de Mr. *Dandridge*, qui avoient déjà été publiées par *Albin*. Comme je ne prétends point que les Oiseaux qui sont représentés sur mes Planches soient des sujets nouveaux, je me suis efforcé d'en faire des Figures, & des Descriptions plus parfaites que celles qu'on a eues jusqu'à présent.



Le G R I V E Dorée, *Icterus.*

LA Planche représente l'Oiseau de grandeur naturelle ; c'est un Oiseau de Passage ; on en trouve dans le Sud de l'*Europe*, pendant tout l'*Eté*, & j'en ai receu quelques uns de *Bengale* dans les *Indes Orientales*.

Le Bec est un peu plus fort à proportion, que celui d'une Grive commune, il est rouge ; les Iris des Yeux le sont aussi (comme le rapporte Mr. *Willughby*, qui en avoit tué un à coup de fusil en *Allemagne*) ; une Ligne noire s'étend depuis les angles du Bec jusqu'aux Yeux. La Tête, le Cou, tout le Corps, tant en dessus qu'en dessous, avec les Cuisses & les Couvertures du dessus & du dessous de la Queue sont d'un beau jaune ou aurore. Le dessus des Ailes est noir, à la reserve des grandes plumes dont les extrémités sont jaunes ; les Couvertures qui sont immédiatement au dessus, appellées l'Aile batarde, ont aussi leur extrémités de la même couleur ; mais la marque est plus grande dans celles-ci, ce qui forme une Tache jaune sur l'Aile ; le dessous des grandes plumes est noirâtre ; la première plume est fort courte ne passant pas la moitié de la seconde. Les plumes de la Queue sont assez égales en longueur ; les mitoyennes sont tout-à-fait noires ; celles des côtés le sont aussi dans plus de la moitié de leur longueur, à commencer de la racine ; le reste jusqu'au bout est aurore. Les Jambes & les Piés ressemblent à ceux des autres Grives, elles sont noires ou de couleur obscure.

On m'a envoyé un de ces Oiseaux dans une liqueur spiritueuse de *Bengale*, & un autre de *Gibraltar*, où il avoit été tué d'un coup de fusil sur le Rocher. On le connoit en *France* sous le nom de *Loriot* ; c'est le *Witwall*, *Galbula*, *Galculus*, seu *Picus nidum suspendens*, *Aldrov.* *Oriolus Alberti*, *Chloreus Aristotelis*, & *Icterus Plinii*. Voyez l'*Ornithologie* de *Willughby*, P. 198. Je crois que le *Geai jaune*, & le *Geai couleur de Buffe* de *Petiver* ne sont que le Mâle & la Femelle de cette Eſpece, Voyez le *Synopsis methodica Avium* de *Ray* P. 194. Tab. 1. Fig. 8, 9. *Albin* est le dernier Auteur qui ait donné la Figure de cet Oiseau. Voyez son Oiseau jaune de *Bengale* Vol. 3me, P. 19. de son *Histoire des Oiseaux* ; mais il avoue que c'est la copie d'un Dſſein qu'on avoit apporté des *Indes*. J'ai vu ce Dſſein chez Mr. *Dandridge*, il étoit très malfait, & point du tout selon nature ; c'est ce qui m'a fait publier cette Figure faite exactement d'après l'Oiseau ; j'espére que les Curieux m'en fauront gré ; par ce que je ne connois aucun Auteur *Anglois* qui en ait donné de Figure. *Albin* ignoroit assurement que cet Oiseau fut commun en *Europe*, ou bien il en a voulu imposer aux Novices, en leur présentant cet Oiseau pour une Eſpece qui n'eut point été décrite.



L'ETOURNEAU *Jaune des Indes.*

CET Oiseau est représenté ici selon Nature. *Albin* en a déjà donné une Figure, mais il lui a fait le Bec beaucoup trop gros.

Le Bec est formé comme celui d'un Etourneau, d'un brun rougeâtre vers la base, & devenant plus obscur en approchant du bout. (Voyez la couleur des Yeux dans l'*Histoire des Oiseaux par Albin*, Vol. 2. P. 38.) Le Front depuis le Bec jusqu'aux Yeux est d'un jaune vif; les plumes qui sont aux environs de ces derniers ont une couleur noirâtre. Le dessus, le derrière & les côtés de la Tête au dessous des Yeux sont noirs, cette couleur s'étend plus sur les côtés de la Tête que sur le derrière, & va se mêler & se perdre dans le jaune du Front & le brun qui est autour des Yeux. La Gorge, exactement au dessous du Bec, est blanchâtre; la Poitrine est d'un jaune clair; le Ventre & les Couvertures sous la Queue de la même couleur mais plus chargée; le Gosier & la Poitrine ont de longues Taches noires ou obscures sur les tuyaux de leur plumes. Le dessus du Cou, le Dos, le Croupion avec les Couvertures du dessus de la Queue sont d'un gros jaune. Les plus grandes plumes des Ailes sont noirâtres avec des bords étroits de jaune sur leur fibres, à la réserve de la première plume qui est courte & toute noire; les plus petites qui sont près du Dos sont noirâtres avec des bords larges de jaune sur leur fibres; toutes les Couvertures du dessus des Ailes sont de cette dernière couleur, ayant des Taches brunâtres assez grandes sur leur milieu. Les plumes mitoyennes de la Queue sont brunes tirant sur le jaune; leur extrémités sont jaunes; les plumes des côtés le sont tout-à-fait. Les Jambes & les Piés sont noirs ou obscurs; les Doits sont placés de la manière ordinaire, comme la Figure le fait voir.

J'ai vu cet Oiseau dans le Recueil de feu Mr. *Dandridge*; il avoit été apporté, avec plusieurs autres, de *Bengale*, dans les *Indes Orientales*. Je ne sache aucun Autour qui en ait parlé que Mr. *Albin*; je l'aurois nommé l'*Icterus* moucheté, mais je n'ai pas crû qu'il convint de multiplier les noms, Mr. *Albin* l'ayant déjà nommé l'*Etourneau* jaune. Cet Oiseau pourroit bien être le *Geai* bigarré de *Petiver*: Voyez le *Synopsis Methodica Avium de Mr. Ray*, P. 195. Tab. 2. N. 7.



CLXXXVII.

L'ETOURNEAU noir & blanc des Indes.

L'ON voit ici l'Oiseau dans sa grandeur naturelle. *Albin* en a donné la Figure, mais il a confondu deux Lignes blanchâtres qui devoient être séparées; la première est sur le derrière de la Tête, la seconde est au bas du Cou, derrière lequel il les fait rencontrer; ce qui ne se trouve point dans l'Oiseau, & qui ne s'accorde pas avec sa propre description. Il a aussi oublié de parler de la blancheur des fibres externes des plumes extérieures de la Queue, & a fait quelques autres omissions.

Son Bec est aigu, assez gros à la base, & très peu recourbé en bas; d'une couleur jaune tirant sur l'orange. Le Front est blanc vers la base du Bec; cette couleur se continue tout-au-tour des Yeux, derrière lesquels elle forme un Espace grand comme l'Ongle, d'où nait une Ligne blanchâtre qui passe d'un Oeil jusqu'à l'autre, par le derrière de la Tête. Le Sommet, au dessus de la Ligne blanche, est noir; comme le font aussi le Gosier & tout le tour du Cou; cette couleur s'étend sur le devant plus bas que sur le derrière; le noir de la Tête & du Cou refléchit un lustre verd. Le Dos, le Croupion, le dessus des Ailes & de la Queue sont d'un brun noirâtre sans lustre; le bord de l'Aile qui est près de la Poitrine est blanc; les bords extérieurs des grandes plumes sont d'un brun plus clair que les autres parties; les extrémités des Couvertures du premier rang qui sont au dessus des Ailes sont blanches, ce qui forme une Ligne brisée de cette couleur qui croise l'Aile. Les bords des fibres externes de chacune des plumes extérieures de la Queue sont blanches. La Poitrine, le Ventre, les Cuisses & les Couvertures sous la Queue ont la même couleur. Une Ligne d'un blanc brunâtre part de chaque côté de la partie supérieure de la Poitrine, & va se joindre sur la partie inférieure du Cou par derrière, ce qui forme en cet endroit une espece de Collier. Les Jambes & les Piés ressemblent à ceux des Oiseaux de la même Espece; ils sont d'un brun rougeâtre ou de couleur de chair obscur.

Cet Oiseau étoit dans la Collection de feu Mr. *Dandridge*, & *Albin* en a déjà donné la Figure dans son *Histoire des Oiseaux* Vol. 3. P. 20. Comme j'ai déjà donné les raisons qui m'ont engagé à publier de nouveau les Oiseaux de Mr. *Dandridge*, je n'ajouterai rien de plus. Cet Oiseau a été apporté de *Bengale*, où on le nomme *Contra*; mais comme il m'a paru être du Genre des Etourneaux, je lui ai donné le nom qu'on vient de voir.



Le G R O S S - B E C.

CETTE Figure représente l'Oiseau de grandeur naturelle; ils ne sont point originaires de l'*Angleterre*, quoi qu'il s'en trouve dans de rudes Hivers. Ce qui le distingue le plus, c'est la forme des extrémités des plumes mitoyennes des Ailes, qui ressemblent à une Hache d'armes antique, la Figure le fera mieux comprendre que mes paroles; personne n'a encore pris connoissance de cette singularité.

Le Bec est très gros à proportion, court pour sa grosseur, d'une couleur de chair pâle, mais brun à son bout qui est assez aigu. Les Narines sont en partie couvertes par les plumes, qui sont sur la base du Bec; ce dernier est entouré d'une bordure de plumes noires étroite en haut, & profonde près d'un Pouce sur le Gofier; une autre Ligne de la même couleur prend son commencement sur les côtés du Bec, & s'étend jusqu'aux Yeux. Les Iris de ces derniers sont d'un cendré blanchâtre; la Tête, le Croupion ou les Couvertures du dessus de la Queue sont d'un rouge agréable qui tire sur un brun clair; le derrière du Cou est couleur de cendres bleuâtre; le Dos est d'un brun chargé & sombre. Le devant du Cou, la Poitrine, le Ventre & les Cuisses sont d'un brun pâle agréable qui tient de la couleur de la fleur de Pécher; le Ventre inférieur avec les Couvertures sous la Queue est blanc. Les grandes plumes ou les extérieures des Ailes sont noires; (les fibres internes sont tant soit peu colorées de blanc, qu'on ne peut appercevoir que quand l'Aile est un peu étendue en bas; comme on le voit dans l'Attitude que j'ai donné à cet Oiseau,) les plumes mitoyennes sont noirâtres, refléchissant un lustre pourpré & bleuâtre; la forme de leur extrémités les rendent dignes de remarque; les internes qui sont près du Dos sont d'un brun rougeâtre; le premier rang des plumes de Couverture est blanc en haut, & devient insensiblement plus brun; ce qui forme, avec les dernières, une Ligne oblique qui croise l'Aile, dont le bord qui touche la Poitrine est blanc; les plus petites Couvertures des Ailes sont noires, celles du dedans sont blanches, avec un petit mélange noir sur le bord de l'Aile. Les plumes du milieu de la Queue sont brunes; les fibres externes des plumes extérieures sont de la même couleur; les plumes internes sont noires en haut & blanches en bas; ce qui fait que la Queue, quand elle est fermée, paroît brune; mais quand elle est ouverte on est frappé d'un beau mélange de brun, de noir & de blanc. Les Jambes & les Piés sont d'une agréable couleur de chair; leur forme se voit dans la Figure.

J'ai fait ce Dessin par l'ordre du feu *Duc de Richmond*, (mon très noble pâtron, dont je regrette sincèrement la perte) il me l'envoya de sa maison, à *Goodwood*, dans la Province de *Sussex*. C'est là qu'il avoit été tué d'un coup de fusil sur un Pin; c'est pour cette raison que l'ai ici perché sur un *Cedre de Liban*, dessiné d'après Nature dans le Jardin Botanique de *Chelsea*; mais réduit à la moitié de sa grandeur, pour qu'il pût être contenu dans la Planche. Voyez ce que Mr. *Willughby* dit de cet Oiseau dans son *Ornithologie*, Page 244. *Albin* en a aussi donné une Figure & une Description, copiée, presque entièrement, de *Willughby*. Voyez son *Histoire des Oiseaux*, Vol. 1. P. 54. Les Allemands le nomment *Kern-beisser*. *N. Robert* en a donné une Figure, & il l'appelle *Pardalus Gros-bec*, ou *Pinson Royal*. *Willughby* lui donne le nom Latin *Coccothraustes vulgaris*.



Le Moineau des Indes à Tête jaune.

C'EST ici la grandeur naturelle de l'Oiseau. On en transporta deux, & *Albin* les dessine l'un & l'autre comme si l'un avoit été le Mâle & l'autre la Femelle; il a aussi mis des différences dans ces Descriptions, quoiqu'en examinant les Oiseaux avec soin je n'y en ai point trouvé d'essentielles; ils m'ont tellement paru les mêmes, que je crois qu'une Figure suffit pour les deux.

Le Bec est d'une couleur claire ou blanchâtre, gros & fort, comme celui d'un Moineau. Le dessus de la Tête est jaune ou aurore; le Cou, le Dos, les Ailes & la Queue sont d'un brun chargé ou obscur, les bords des plumes sont plus clairs; ce qui fait que le dessus de l'Oiseau paroît d'un brun clair taché d'un plus foncé. Une Bande, de la même couleur que le dessus, part des côtés du Cou & croise la Poitrine; les côtés de la Tête, au dessous des Yeux, & le Gosier sont blancs ou couleur de crème, jusqu'au Collier des plumes brunes. Sous ce dernier, le Ventre, les Cuisses & les Couvertures sous la Queue sont d'un blanc jaunâtre; les côtés du Ventre sont mouchetés de longues Taches d'un brun pâle. Les Jambes & les Piés ressemblent à ceux des petits Oiseaux, & sont de couleur de chair.

Le Dessin de cet Oiseau est tiré de la Collection de Mr. *Dandridge*; il est venu de *Bengale*. Voyez les Figures d'*Albin* dans son *Histoire des Oiseaux* Vol. 2, P. 48.

Le Papillon, qui est ici représenté avec l'Oiseau, a le Corcelet & les Yeux noirs avec des Taches blanches; la partie inférieure du Corps est brune ou orange. Le dessus des Ailes les plus longues est de cette dernière couleur; leur bords & leur extrémités, jusqu'à près de la moitié de leur longueur, sont noirs, ce noir est couvert de plusieurs Taches blanches grandes & petites. Les Ailes les plus courtes sont aussi d'orange, mais plus pâle; il s'y trouve trois ou quatre Taches noires sur chacune, avec des bords de la même couleur qui sont mouchetés de Taches blanches. Le dessous de la Mouche est plus pâle que le dessus. Là où les extrémités des grandes Ailes sont noires en dessus, elles sont jaunes en dessous. Ce Papillon rare est venu de la *Chine*, & fait partie de la Collection du Docteur *Nesbitt*, *Membre du Collège Royal des Médecins*, à *Londres*, qui a eu la bonté de me le prêter.



Le ROUGE-QUEUE des Indes.

L'ON voit ici l'Oiseau dans sa grandeur naturelle. Je ne saurois fixer son Genre; il a des Poils noirs autour des angles de la Bouche, comme les Oiseaux qu'on appelle Bouchers & les Tette-chévres; la forme de son Bec est différente du leur, car il n'est pas si fort que celui des premiers, ni si foible que celui des derniers. Je l'ai nommé Rouge-queue pour me conformer à *Albin*. Voyez son Hist. Vol. 3. P. 52.

Le Bec est brun à la base & noir à son extrémité. Le dessus de la Tête est garni de plumes noires longues & douces, qui pendent en arrière comme une *Huppe*, que je suppose il peut lever. Il y a sous chacun des Yeux un Espace environné, en dessous, de plumes blanches: le Gosier, la Poitrine, le Ventre & les Cuisses ont aussi cette dernière couleur. Les côtés du Cou & de la Poitrine sont couverts de plumes noires, qui se mêlent confusément avec les blanches de la Poitrine, & les brunes du derrière du Cou; cette dernière partie avec le Dos, les Ailes & la Queue sont d'un brun chargé ou obscur; les bords des grandes plumes sont d'un brun plus pâle; le bord de l'Aile qui touche la Poitrine est blanchâtre. Toutes les plumes du Croupion avec les Couvertures sous la Queue sont d'un très beau rouge; les Jambes & les Piés sont noirâtres.

Cet Oiseau faisoit partie de la Collection de Mr. *Dandridge*; il a été apporté de *Bengale*. J'acheve, par cette Figure, de faire reparoître les mêmes Oiseaux que Mr. *Albin* avoit tiré de cette Collection; à la réserve du *Geai de Bengale*. Vol. 1. P. 17. de la *Caille de Bengale*. P. 27. du petit *Pêcheur Royal de Bengale*. P. 85. Mr. *Albin* ayant copié ces derniers d'après des Dessesins faits aux *Indes*. Je les ai omis, parce que j'ai résolu de ne jamais donner de Dessein, qui ne soit immédiatement fait d'après Nature.

Le LEZARD des Indes à Queue d'Epine.

LA Planche montre sa grandeur naturelle. La Tête & les Jambes sont d'un verd terne; le dessus du Corps est de même, mais parfemé de Taches d'un cendré clair. Trois Bandes noires croisent les Epaules; les Flancs tiennent de la couleur de rose; le Ventre est d'un cendré clair tirant sur la rose. La Tête, le Corps & les Jambes sont couverts d'Ecailles si menues, qu'elles ressemblent à une Peau lisse. Les Ecailles de la Queue sont grandes, leur extrémités sont pointues, & sortent en dehors d'une maniere peu commune; les Ecailles, qui sont sur le milieu de dessus de la Queue, ne tombent pas sur celles qui les touchent de chaque côté, mais celles-ci sur elles; ce qui est assez extraordinaire. Ceci est bien exprimé sur la Planche, qui a été gravée immédiatement d'après Nature. La Queue est d'un verd brunâtre plus clair en dessous qu'en dessus.

Ce Lezard m'a été présenté en vie par mon ami Mr. *Isaac Worth*, qui l'avoit apporté des *Indes Orientales*. Je crois qu'on n'en a point encore publié de Figure. Petiver en a donné une d'un Lezard à grandes écailles pointues, & qu'il appelle *le Lezard du Cap à écailles raboteuses*. Cat. 403. Il dit, que quand il est blessé, il dresse toutes ses Ecailles & pleure comme un enfant; il ne parle point de sa grandeur, qui est à peu près la même dans nos deux Figures; mais la Queue de la sienne est plus courte que celle de la mienne.

Le PINÇON Rouge & Bleu du Bresil.

C'EST ici la Taille naturelle de l'Oiseau : il est de la même structure que nos petits Oiseaux de chant, mais sa Queue est plus longue à proportion ; ses plumes mitoyennes sont aussi plus longues que celles des côtés, qui deviennent par degrés plus courtes ; ce qui est peu commun parmi les Oiseaux de ce Genre. C'est un Oiseau éveillé, dont le chant est très joli.

Le Bec a la même forme que celui d'un Chardonneret, d'un très beau rouge ou écarlate : les plumes qui environnent le Bec supérieur & les côtés de la Tête forment, autour des Yeux, un Espace assez étendu d'une belle couleur de pourpre. Les Yeux sont noirâtres, mais les Paupières ou la Peau qui environne les Yeux sont d'un bel écarlate ; il y a aussi une Ligne noirâtre tirée du Bec jusqu'à l'Oeil ; le Gosier, exactement au dessous du Bec est noir. Le Dessus de la Tête, le Cou, le Dos, les Couvertures des Ailes, avec la Poitrine & le Ventre jusqu'aux Cuisses sont d'un rouge chargé & obscur. Les grandes plumes sont noirâtres ; le Dos inférieur, le Ventre autour de l'Anus, avec les Couvertures du dessus & du dessous de la Queue sont d'un bleu bleu, qui se mêle & se perd dans le rougeâtre du Dos & du Ventre. La Queue est noire ; la plume du milieu est plus longue que celles des côtés, qui diminuent par degrés. Les Jambes & les Piés ressemblent à ceux des Oiseaux de cette classe ; ils sont d'une couleur de chair foncée.

Cet Oiseau rare, curieux & qui n'avoit point été décrit, appartenoit à Mr. *Scrutton* dans *Bucklers-bury*, à *Londres*. Mon digne ami, le curieux Dr. *Monro* sen. m'engagea à en faire un Dessin. Il venoit du *Bresil*, où il est rare & très estimé.

L'ECUREUIL VOLANT.

CETTE rare petite Bête est représentée selon sa grandeur naturelle. Il étoit assoupi & indolent de jour, mais fort vif de nuit, sautant ou volant d'un endroit à l'autre dans sa Cage avec une grande agilité. Le dessus depuis le Nez jusqu'à l'extrémité de la Queue étoit brunâtre, comme un Lapin sauvage ; le Nez étoit court environné de blanc ; les Yeux étoient gros, noirs & fort à fleur de Tête, avec une Tache blanche au dessus de chacun. Le dessous de la Tête, le Cou, le Ventre & le dedans des Jambes étoient blancs ; le dessus étoit séparé du dessous par des Peaux lâches qui s'étendoient le long des Flancs, depuis les Jambes de devant jusqu'à celles de derrière, & qui étoient tendues dans l'action de sauter. Ces Peaux lui donnoient le moyen de faire un très grand saut ou vol ; sa Queue y contribuoit aussi, étant large & plate comme une plume. Une Bande noirâtre s'étendoit sur ses côtés, exactement au dessus de ces Peaux le long des Flancs. Il avoit quatre Doits à chacun des ses Jambes de devant, avec le commencement d'un autre ; les Jambes de derrière en ont chacune cinq distincts. Les Oreilles étoient assez courtes & assez rondes, la Peau paroissait au travers les Poils, qui y étoient clair semés, aussi bien que sur le Nez & les Jambes.

Mr. *Catesby* a donné la Figure d'un Ecureuil volant, que je crois être d'une Espace différente ; parce que le sien est brun ou cendré par tout : il dit que leur saut ou vol est d'environ quatre vingt verges. Voyez son *Histoire de la Caroline*, Vol. 2. P. 76, 77. Ceux-ci nous viennent de plusieurs endroits de l'*Amérique Septentrionale* ; on en a dernièrement découvert en Pologne. Celui que je viens de décrire est encore en vie chez Mr. *Theobald* en *Surry-Street*, à *Londres*. L'Auteur a appris depuis, qu'il y a dans les transactions Philosophiques N° 427. Art. IV. une Description & une Figure de cet Ecureuil ; c'est à Mr. *Klein* de *Dantzig* qu'on les doit.



La Grue Panachée de l'Afrique.

C'EST un Oiseau grand & altier, quand il marche en levant la Tête il paroit avoir plus d'une verge de haut; la Jambe a neuf Pouces depuis l'extrémité du Genou jusqu'à l'extrémité du Talon; depuis le bout du Bec jusqu'aux plumes du Front il y a deux Pouces & trois quarts, & jusqu'à ses angles trois Pouces & trois quarts.

L'Oiseau, qui est sur le devant de la Planche, a le Bec court pour une Grue il est droit & pointu de couleur obscure ou d'un cendré sombre, les Narines sont éloignées de la Tête; les Yeux sont au dessus des angles du Bec, leur Iris sont de couleur de perle. Le Front est rond & avancé, couvert de plumes noires qui ressemblent à du velours; derrière chacun des Yeux est une Peau un peu élevée nue, dure & de couleur de perle, qui est de la forme d'un rognon de Mouton, sa partie supérieure & inférieure sont teintes de rouge. Sur le dessus de la Tête naît une Touffe de plumes assez longues, ou plutôt des Poils roides aplatis & tournés en vis, d'un orange sale; chacun de ces Poils a sur ses côtés quelques Crins en petit nombre, d'une couleur claire, qui sont fournis, à leur extrémités, de petites Touffes noirâtres; cette Panache se déploie avec grâce en forme de Globe, & paroit être plus grosse que la Tête. Dessous le Gosier est une grande Peau ou Barbe rouge, comme dans le Coq domestique, mais il n'y en a qu'une; cette Peau s'enfle quelquefois de Vent, par l'effort que fait l'Oiseau en formant un son enroué & désagréable. Le Cou avec tout le Corps, en dessus & en dessous, est d'un cendré clair bleuâtre; les plumes du Cou sont longues, douces & étroites, celles du Dos sont plus larges, longues & pointues. La Queue est noire, ses plumes sont assez égales en longueur. Les plus grandes plumes des Ailes sont de la même couleur; les internes sont d'un rouge sale, & elles tombent au de là du Croupion, quand les Ailes sont serrées; toutes les Couvertures des Ailes, tant en dessous qu'en dessus, sont blanches, à la réserve de celles qui couvrent & cachent les plumes noires, qui sont d'un jaune pâle & sombre. Les Jambes sont dénudées de plumes bien au dessus des Genoux; elles sont, avec les Piés & les Ongles, d'un cendré noirâtre & obscur. L'Oiseau qu'on voit sur le derrière (& que je crois être la Femelle) diffère du précédent en ce que l'Espace, qui se trouve à chaque côté de la Tête, est rouge vers le haut, & blanc vers le bas; il a aussi une petite Peau rouge, presque imperceptible, sur le Gosier, & la couleur du Cou & du Corps est noire dans tous les endroits où celle de l'autre est cendrée. Les deux Oiseaux se ressemblent en tout le reste.

Je fis le Dessin du premier de ces Oiseaux chez le Chevalier *Hans Sloane*, & celui du second chez le Chevalier *Charles Wager*. L'Academie de Paris en a donné une Description un peu différente de la nôtre, les sujets qu'elle avoit étoient tous deux des Femelles; le nom qu'elle lui donne est l'Oiseau Royal, & elle croit que ce n'est pas le *Grus Balearica*, comme on l'a supposé. Voyez les Mémoires de l'Academie Royale, depuis 1666, jusqu'à 1669, Tome 3^{me}, troisième Partie, P. 199. Voyez aussi l'Ornithologie de *Willughby*, P. 275. Petiver l'appelle *Grus Capensis fusca*, *Capite aureo galeato*, Tab. 76. N. 9. *Barbin* lui donne le nom de *Paon du Japon*, & chez *Visscher* il a celui de *Struthio ex Cbina*. Je trouve dans le Recueil de Voyages par *Astley*, que plusieurs auteurs ont parlé de cet Oiseau; ce qui prouve que c'est une Grue des Rivieres de *Gambia* & de *Senega*. Voyez le Recueil d'*Astley*, Vol. 2. P. 723. La Figure de la Planche, qui est à la Page 721, a le nom de l'Oiseau couronné de *Whidab*. Cet Oiseau a échappé à Mr. *Albin*. C'est le *Pavo Marinus* de *Clusius*. Voyez ses Exot. Lib. 5. Cap. 11. N. *Robert* en a donné une Figure, & il l'appelle *Pavo, sive Cauda Chinensis*.

Le CANARD SIFLANT au Bec noir.

CET Oiseau est un peu moins gros que le Canard commun, & ses Jambes sont plus longues à proportion, qu'elles ne le sont, pour l'ordinaire, dans les Oiseaux de cette Espece.

Le Bec est celui d'un Canard commun, dentelé sur ses bords, tant soit peu crochu vers son extrémité, & d'une couleur noire ou obscure; les Yeux sont couleur de noisette. Les côtés supérieurs de la Tête sont bruns; le dessus est noir garni de plumes longues qui s'étendent en pointe vers le derrière, en forme de Huppe; le derrière du Cou est brun; les côtés inférieures de la Tête, le Gosier & le Cou sont blancs; ce dernier est moucheté de petites Taches noires. Le Dos & le dessus des Ailes sont bruns; les plus grandes plumes sont presque noires; chacune des plumes de Couverture des Ailes a une Tache noire au milieu. La Queue & ses Couvertures de dessus, de même que le Croupion sont noirs; comme il y a une espece de pointe au bout de la Queue, ses plumes ne sont pas tout-à-fait d'une égale longueur. La Poitrine ou le Jabot est d'un brun rougeâtre & vif moucheté de noir, il s'y mêle un peu de blanc sur sa partie inférieure. Tout le Ventre est de cette dernière couleur; elle est fort chargée de Taches noires sur les Flancs, & légèrement au milieu. Les Couvertures dessous la Queue sont blanches, parsemées de Taches noires & rondes. Les Jambes sont plus longues que celles des Canards ordinaires, elles sont dénuées de plumes, jusques un peu au dessus des Genoux. Les trois Doits de devant sont attachés ensemble par des Membranes, le Doit interieur en a aussi une sur son côté interne; les Jambes & les Piés sont couverts d'Ecailles de couleur de plomb; le Doit de derrière est placé si haut, qu'il peut à peine toucher à Terre; les Ongles sont noirs.

Cet Oiseau appartenloit au *Chevalier Wager*; j'en fis le Dessein à sa Maison de *Parsons-Green*: on m'apprit qu'il étoit venu des *Indes Occidentales*, où on l'appelle le *Canard Siflant*. Le Chevalier *Hans Sloane*, dans son *Histoire naturelle de la Jamaïque*, dit que ces Oiseaux font un certain bruit qui ressemble à un Siflement, que c'est de là qu'on a dérivé leur nom; qu'ils perchent communément sur des Arbres, & qu'ils se trouvent abondamment dans cette Isle.

**

B b

Le

Le CANARD SIFLANT au Bec rouge.

CET Oiseau est un peu moins gros que le Canard commun, mais ses Jambes & son Cou sont plus longues à proportion ; peut-être est-ce ici le Mâle dont la Femelle est le Canard précédent ; je n'oserois pourtant rien décider la dessus, par ce que j'ai reçu ces deux Oiseaux long tems l'un après l'autre.

Le Bec est à peu pres de même que celui du dernier décrit, d'une couleur vermeille jaune autour des Narines, & noir vers son extrémité supérieure. Les Iris des Yeux sont d'un Noisette foncé ; les côtés de la Tête tout au tour des Yeux, avec le Gofier sont d'un cendré clair ; le dessus & le derrière de la Tête sont noirs. Le Cou, la Poitrine & le Dos sont d'un rouge terne ou de couleur de brique, plus clair sur la Poitrine que sur le Dos. Les plumes principales des Ailes, avec celles de l'Aile batarde qui couvrent leur racines, sont noires. Les internes, qui tombent sur le Dos & le Croupion, sont d'une couleur de brique foncée ; le premier & le second rang de Couverture, qui sont immédiatement au dessus des Ailes, sont blanches, & forment un Espace large, de cette couleur, sur chaque Aile ; immédiatement au dessus de ce blanc se trouve un autre Espace couleur d'orange vif ; au dessus de cette Tache sont les petites plumes, qui couvrent le Bord de l'Aile & ces Articulations, qui sont noires ; comme l'est aussi le reste du Bord qui descend sur les côtés du Ventre jusqu'aux grandes plumes. Tout le Ventre & les Cuisses ont la même couleur ; mais là où le rouge de la Poitrine se mêle avec le noir du Ventre, ces couleurs broyées ensemble forment un cendré obscur. Les Couvertures sous la Queue sont blanchâtres, mouchetées de petites Taches noires qui regnent le long des plumes ; la Queue est noire & se termine un peu en pointe ; le Croupion & les Couvertures du dessus de la Queue ont la même couleur. Les Jambes sont dénudées de plumes jusq'un peu au dessus des Genoux ; les Doits sont garnis de Membranes comme ceux des autres Canards, le Doit interne en a encore une vers le dedans ; les Jambes & les Piés sont de couleur de chair ; les Ongles sont noirs.

Je dessinai cet Oiseau chez le *Chevalier Wager*, à *Parsons-Green* ; il étoit venu des *Indes Occidentales* sous le nom du *Canard siflant*. Le précédent & celui-ci formoient un Siflement quand on les inquiétoit : je ne saurois dire qui des deux est le *Canard siflant*, dont le Chevalier *Hans Sloane* parle dans son *Histoire de la Jamaïque*, par ce qu'il ne désigne pas leur couleurs. Je suis porté à croire que c'est le premier, parce que la Figure du Vol. 2. à la Planche 272. de son *Histoire* représente l'Oiseau avec un Ventre moucheté, ce qui ne se trouve point dans le dernier.



Le Petit SINGE-LION à Tête grise.

CET Animal extraordinaire est ici représenté dans sa grandeur naturelle, aussi exactement qu'on la pu, parce que l'on en a fait le Dessin, pendant qu'il faisoit des singeries dans la chambre de sa Maitresse ; c'est une Femelle de la plus petite Race des Singes.

Le devant de la Tête ou ce que l'on appelle le Visage dans les Singes est couvert d'une Peau noire; les Oreilles sont de la même couleur; le visage est perfumé de petits poils blancs, ce qui le fait paroître un peu gris; ces Poils sont plus épais sur les bords, ce qui forme un Cercle blanchâtre tout au tour du Visage. Les Yeux sont absolument noirs; les Crins de la Tête sont blancs & longs, ils couvrent les Epaules comme les Cheveux d'un homme. Les Epaules & la plus grande partie du Dos sont couverts de Poils bruns, longs, libres & velus, la partie inférieure du Dos ou le Croupion devient insensiblement d'un brun clair où orange; la moitié de la Queue qui est le plus près du Dos est garnie de Poils semblables, & de la même couleur; tout le reste de la Queue est noir. Le Gosier est noir & sans Poil; la Poitrine, le Ventre avec les Jambes & les Piés sont couverts de Poils blanches & courts; il a cinq Doits sur chacun de ses Piés de devant & de derrière, & chacun d'eux est armé d'Ongles aigus comme ceux des Ecureuils. La Peau du dedans de ses Narines est noir, comme l'est celle de tout le Corps, sans en excepter celle du Ventre qui est couverte de Poils blancs. Ce qu'il y a de plus extraordinaire dans ce petit Animal, est qu'il a un gazouillement doux qui approche du chant du Canary. Il est vif & très agile & prend des Attitudes aussi curieuses & aussi grotesques que les grands Singes, quand il fait des cabrioles, autour de la chambre, sur ses quatre Pattes, & qu'il retroussie sa Queue sur le Dos, il à beaucoup de l'Air d'un petit Lion, & paroît quelquefois sous la forme qu'on voit sur le fonds de cette Planche.

La Comtesse de *Suffolk*, à qui il appartenloit, m'a dit qu'on l'avoit apporté de la *Vera Cruz*, dans la *Nouvelle Espagne*; j'en fis, avec sa permission, un Dessin pour le Duc de *Richmond*, qui m'a permis de le publier. Je trouve la Description d'un Singe, qui ressemble fort à celui-ci, excepté qu'il a les Oreilles pointues, dans le Voyage de Mr. de *la Condamine* (de l'*Académie des Sciences à Paris*) sur la Riviere des *Amazones*. Après avoir parlé de plus grands Singes, il ajoute, " Il y en aussi d'autres aussi petits qu'un " *Rat*; je ne parle pas de la petite Eſpece connue ſous le nom de *Sapajou*, mais d'autr̄s " plus petits encore, difficiles à apprivoifer, dont le Poil est long, luſtré, ordinairement " couleur de Marron, & quelquefois moucheté de fauve. Ils ont la Queue deux fois " aussi longue que le Corps; la Tête petite &夸rree; les Oreilles pointues & faillantes " comme les Chiens & les Chats, & non comme les autres Singes, avec lesquels ils " ont peu de reſſemblance, ayant plutôt l'air & le port d'un petit *Lion*. On les " nomme *Pinchés à Mayans*, & à *Cayenne Tamarius*." Voyez la Relation de ce Voyage, P. 165. Si le Singe dont Mr. de *la Condamine* donne la Description, n'est pas le même que le mien, il doit être d'une Eſpece qui en approche fort.

Le Petit SINGE Noir.

CET Animal est représenté ici de sa grandeur naturelle ; il est de la plus petite Espèce que j'aye vu ; il ne mordoit pas plus fort qu'un Moineau, étoit très vif & toujours en mouvement, comme la plûpart des autres Singes.

Ses Yeux étoient de couleur de noisette, son visage couleur de chair foncé, le Nez presque plat, la Lévre supérieure fendue comme celle d'un Liévre, les Dents petites comme celles des autres Singes, qui approchent fort de celles de l'homme. Les Oreilles étoient trop grandes à proportion, d'une forme quarrée & d'une couleur de chair noirâtre, légèrement couvertes de quelques Poils courts ; ceux de la Tête descendoient en pointe sur le Front ; le Visage n'avoit que peu ou point de Poil. La Tête avec tout le Corps & la Queue étoient couverts de Poils noirs & doux, d'une surface moins lisse que rude & velue ; les Poils de la partie inférieure du Dos paroissoient étre dressés, & mêlangés de Poils aurores. La Queue a pour le moins le double de la longueur du Corps ; les Pattes de devant & de derrière, sont couverts de Poils courts & lisses d'une couleur d'orange jaunâtre. Il avoit cinq Doits à chaque Pié, ses Ongles ou Griffes n'étoient pas plats comme ceux des gros Singes, mais crochus & aigus comme ceux des Ecureuils, & non pas tout-à-fait si longs ; les Pattes de devant ne tenoient pas tant de la forme humaine que celles des autres Singes ; il pouvoit pourtant tenir quelque chose dans une main, ce que les Ecureuils ne fauroient faire.

Cet Animal rare, & qui je crois n'a pas encore été décrit, a été apporté des *Indes Occidentales*, par le *Chef d'Escadre Fitz-Roy Lee* (en 1747) il en fit présent à la Comtesse Douairiere de *Litchfield*, qui me permit d'en faire un Dessin d'après l'Animal vivant. C'étoit une Femelle.

Ayant trouvé une Description d'un Singe extraordinaire, par Mr. *de la Condamine* de l'*Académie des Sciences*, à *Paris*, dans son Voyage fait dans l'intérieur *d'Amérique Méridionale*, le long de la Riviere des *Amazones* ; j'ai cru qu'il convenoit de la reimprimer ici. Voyez la Relation, P. 166. " Le Singe, dont le Gouverneur de Para m'avoit fait présent, étoit l'unique qu'on eut vu dans le Pays ; le Poil de son Corps étoit arrondi, & de couleur des plus beaux cheveux blonds ; celui de sa Queue étoit d'un marron lustré approchant du noir. Il avoit une autre singularité plus remarquable, ses Oreilles, ses Joues, & son Museau étoient teints d'un Vermillion si vif, qu'on avoit peine à se persuader, que cette couleur fut naturelle. Je l'ai gardé pendant un an, & il étoit encore en vie, lorsque j'écrivois ceci, presque à la vue des Côtés de France, où je me faisois un plaisir de l'apporter vivant ; malgré les précautions continuelles que je prenois, pour le preserver du froid, la rigueur de la Saison l'a vraiment semblablement fait périr." Ce Savant parloit des petits Singes, quand il fait mention de celui-ci, quoi qu'il n'aye rien dit de sa Taille.



CXCVII.

Le M A U C A U C O.

C E T Animal est de la grosseur d'un Chat de moyenne Taille ; mais son Corps & ses Membres sont plus effilés & plus longs ; la Queue a, pour le moins, le double de la longueur du Corps : il a le Museau long, sa Tête ressemble fort à celle d'un Renard ; ses Dents de devant sont petites & aigues, ce qui me feroit croire qu'il peut ronger. Ce Dessin est fait d'après un Male.

Les Iris des Yeux sont assez larges, & couleur de noisette luisant ; le Visage & les Oreilles sont blancs ; une grande partie du Nez est noire ; chacun des Yeux est environné d'un large tour de la même couleur ; il a des Poils longs & roides autour du Museau, sur les côtés de la Tête & sur les sourcils, qui ressemblent aux Poils d'odorat des Chats ; le dessus & le derrière de la Tête sont couverts de Poils d'un cendré foncé, qui sont plus longs que ceux du Visage. Le Dos & les Flancs sont d'un cendré rougeâtre, mais moins foncé que celui de la Tête. Les côtés externes des Jambes sont d'un cendré clair, moins rouge que celui du Dos, le dessus des Pattes est blanchâtre, la Peau du dedans est nue & noire ; les Pattes ou les Mains sont de forme humaine, ou de celle des Singes ; le Pouce est tout-à-fait distinct ; tous les Ongles sont plats. Les Pattes de derrière sont singulieres, en ce que leur gros Ongle est extrêmement large ; leur Ongles approchent plus d'être pointus, que ceux des Pattes de devant. Des Poils blancs couvrent tout le dessus du Corps, de même que les parties internes des membres ; ce Duvet est doux & délicat sous la main, plutôt relevé que couché, de même que celui du Velours. Assez haut sur la Poitrine l'Animal a deux Mammelles, qui sont placés comme dans les Singes. La Queue est longue, assez bien garnie de Poil, divisée alternativement de larges Anneaux noirs & blancs. Quand ce Singe dort il a le Nez penché sur son Ventre, il retire ses Pattes & les tient serrées, comme s'il étoit assis, & sa Queue est retroussée sur son Dos, comme on le voit sur la Planche : on y a aussi représenté le Profil de la Tête.

Ce rare Animal a été apporté, de l'Isle de *Madagascar*, par mon ami Mr. *Isaac Worth*, en 1748 ; il toucha à cette Isle à son retour des *Indes Orientales*. J'ai conservé cette Bête en vie pendant quelque tems ; elle étoit fort douce & ne faisoit aucun mal ; elle n'avoit rien de la ruse & de la malice des *Singes*, quoi qu'elle eut beaucoup de rapport avec eux par sa Figure, & qu'elle s'assit de la même maniere. Elle en diffère principalement, en ce qu'elle a le Museau pointu, le Visage couvert de Poil ; les Organes de la Génération sont aussi différents, car on peut à peine les découvrir, de même que dans les *Chats*. Je crois que cet Animal est d'un Genre différent du *Singe*. J'en trouve une Espace distinste de celle-ci. Voyez les Ouvrages de *Petiver*, Tab. 17. où sa Figure ressemble à la mienne, mais les Poils sont plus longs, & la Queue n'a point d'Anneaux. Cet Auteur dit, " que sa Laine est brune, douce & frisée comme celle d'un agneau ; " " qu'il a plusieurs des propriétés de l'*Ecureuil*, & est souvent assis quand il mange, qu'il " se fert alors de ses Dents incisives, & qu'il recourbe sa Queue touffue ; qu'il a été ap- " porté vivant de l'Isle de *Joanna*." Le Dessin de Mr. *Petiver* fut fait par le célèbre Anatomiste Mr. *Guillaume Cooper*. J'ai encore vu un autre Animal de ce Genre, mais d'une autre Espace ; il n'étoit pas plus gros qu'un *Ecureuil*, & on le conserve dans une liqueur spiritueuse, dans le Cabinet du Chevalier *Hans Sloane*.

•••••

C c

L'ECUREUIL

L'ECUREUIL de BARBARIE.

CETTE Figure est de grandeur naturelle, & est à peu près la même que celle de nos Ecureuils communs d'*Angleterre*: la principale différence qu'il y a entre celui-ci & les nôtres consiste dans la couleur, & dans les Oreilles qui sont plus courtes & plus colées à la Tête.

La Tête & le dessus du Corps, avec les Jambes, les Piés & la Queue, sont de couleur de cendres tenant un peu du rouge; mais plus pâle sur les Jambes, les Piés & le dessous de la Tête. Les Yeux sont assez noirs, mais environnés de Poils blancs; le Ventre est couvert de Poils de la même couleur. Deux Bandes blanches ou de couleur de Crème descendant le long des Flancs, depuis les Epaules jusqu'aux Jambes de derrière; cette variété relève la beauté de ses couleurs. La Queue est touffue comme celle de nos Ecureuils; chaque Poil est bigarré d'un cendré clair & obscur, & ces nuances se répondent si exactement qu'elles forment des rayes régulières de clair & l'obscur, ce que la Figure montre mieux que le Discours. Les Pattes de devant ont chacun quatre Doits distincts, qui sont armés d'Ongles noirs; du côté interne on peut appercevoir un commencement de Doit sans Ongle; les Pattes de derrière ont cinq Doits distincts, également armés d'Ongles. La Peau avec les racines des Poils est toute noire, même là où le Poil est blanc.

Cet Ecureuil a été apporté de *Santa Cruz* (sur la Côte Occidentale de la *Barbarie* qui est sur le bord de l'*Ocean Atlantique*:) Il me fut donné en vie par mon ami le Capitaine *Jean Dobson* de *Rotherhithe*, à *Londres*. J'ignore s'il habite sur les Arbres ou sous Terre; je suis porté à croire qu'il est de l'Espèce de l'Ecureuil de Terre; car quand on le laisse courir par la Maison, il ne paroît pas enclin à grimper, comme les autres Ecureuils; mais s'allait cacher sous quelque tapis ou autre chose douce qu'il pouvoit trouver sur le Plancher, & s'y endormoit. Je trouve une Figure et une Description de cet Animal, dans une Histoire des *Quadrupèdes, de Serpents & des Insectes* recueillis & publiés à *Londres* en 1658, par *Jean Rowland*, Docteur en Médecine. L'Auteur l'appelle l'*Ecureuil de Getulie ou de Barbarie*. Il fut décrit & dessiné par le Dr. *Cay*: mais comme cette Figure est petite & ne représente qu'imparfaitement la forme & le fort de l'Animal, je l'ai fait reparoître ici dans l'Attitude qu'il avoit lorsqu'il croquoit des Noisettes.



L'ICHNEUMON des INDES.

CET Animal paroissoit être de la Taille d'un *Furet* ou d'un *Chafouin*: Il avoit environ trois quarts de Verge ou vingt sept Pouces de long; sa Queue étoit très grosse vers sa base, & se terminoit en pointe, comme celle du *Lézard*.

Il avoit le Museau assez pointu, couvert de Poils courts d'un brun rougeâtre; ses Yeux étoient vifs & étincelants comme ceux d'un Furet, & presqué de couleur de Flammes; ses Oreilles étoient petites, rondes, & si légèrement couvertes de Poils, qu'on voyoit la couleur de la Peau à travers. Le dessus de la Tête, le Cou, le Dos, avec les Flancs & la Queue, étoient couverts de Poils assez longs & assez roides, chaque Poil étoit en partie brun & en partie obscur, tellement que tout le Corps paroissoit d'une couleur mêlée. Les Poils du Gosier & du Ventre étoient un peu plus courts, d'une couleur d'Argille ou brunâtre, sans aucun mélange. Les Jambes étoient courts & noirâtres ou bruns; il avoit cinq Doits armés d'Ongles noirs à chaque Pié.

Je vis ce rare Animal chez Mr. *Bradbury*, Apothicaire, dans *Southampton-Buildings, Holborn*. Le Dr. *Wilmot* m'y avoit envoyé pour en faire un Dessin. Mr. *Bradbury* eut la bonté de le faire attraper, pour qu'on le mit dans une petite Chambre, où je pusse mieux observer toutes ses actions. Quelquefois il rampoit le Ventre à terre, & ressembloit à un *Serpent* qui se meut sans Jambes; d'autres fois il levoit la Tête, & paroissoit marcher sur ses Jambes en raccourcissant un peu son Corps; il s'asseyoit aussi droit sur ses Jambes de derrière, & regardoit autour de lui; quand il étoit faché il hérissoit ses Poils d'une maniere étonnante. Cet Animal étoit venu des *Indes Orientales*; on le laissoit courir par la Maison, et on me dit, qu'il l'avoit délivrée de *Rats* & de *Souris*. Il y a quelques années que je vis un *Ichneumon*, qu'on avoit apporté d'*Egypte*, mais je crois qu'il étoit plus de deux fois plus grand que celui-ci; car il avoit quarante deux Pouces de long, & celui-ci n'en avoit que vingt sept. Leur forme & leur couleur étoient assez ressemblantes; toute la différence que je trouvai fut, que celui d'*Egypte* avoit une Touffe de Poils à l'extrémité de la Queue; (Voyez lettre A sur la Planche) celle de l'*Ichneumon des Indes* se termine en pointe. Je n'ai jamais trouvé de Figure passable de l'*Ichneumon*, dans aucun Auteur qui en ait parlé, c'est pourquoi j'ai essayé d'en donner une plus correcte. J'omets toutes les Fables qu'on raconte de cet Animal & du *Crocodile*. Je crois que l'*Ichneumon des Indes* est d'une Espece distinckte de celle d'*Egypte*, parce que celui que je viens de décrire avoit fait son crû, quoiqu'il fut beaucoup plus petit que celui d'*Egypte*.



Le Petit BUFFLE des Indes.

CET Animal est gros comme un Veau *d'Angleterre* de six Mois; sa Structure ressembleroit assez à celle de notre Taureau, mais ses Cornes sont très petites, & il a une Bosse sur son Dos entre les deux Epaules; Les Jambes me paroissent aussi être plus déliées, quoi qu'elles ne soient pas plus longues. On s'en sert, dans les *Indes Orientales*, pour tirer les Carrosses au lieu de Chevaux.

Le Nez est large & plat, (sans Poils & humide sur le dehors) où se trouvent les Narines; le Museau est garni de quelques crins roides & détachés; les Poils des côtés du Nez sont blanchâtres. Les Cercles qui entourent les Prunelles sont couleur de noisette; les Yeux sont placés au milieu d'Espaces noirs & longs; les Cornes sont brunes & petites passant à peine les Poils frisés du haut de la Tête; les Oreilles paroissent beaucoup plus larges & plus longues que les Cornes, leur dedans est couleur de chair sans Poil. Il est tout couvert d'un Poil assez court & doux; la Tête, le Cou, le Dos, la Queue & les Flancs sont de Cendré bleuâtre; la Peau lâche du Cou est blanche; le Ventre est couvert de Poils si clair semés qu'on voit la couleur de la chair à travers. Au dessus de cet Espace noir qui entoure les Yeux on trouve une petite Bande blanche, & sous le même Espace une autre qui est brune. Les Jambes sont d'une couleur claire, (qui devient plus blanche à mesure qu'elle approche des Piés,) elles sont tachetées de noir en quelques endroits, comme on peut le voir dans la Figure; la Touffe qui termine la Queue est noire; les Cornes des Piés ressemblent à celles de notre Bétail, elles sont d'un brun obscur.

J'ai vu un de ces Buffles, qu'on a fait paître dans l'*Artillery Ground*, à *Londres*, & ayant observé qu'il y avoit une Figure de cet Animal chez le Chevalier *Hans Sloane* dessinée d'après Nature, & qui s'accordoit en tout avec l'Animal que je vis, je me suis contenté d'en prendre Copie, n'étant pas capable de faire mieux. Le Chevalier me dit que le Dessin avoit été fait par l'ordre du Chevalier Baronet *Josias Child*, de *Wanstead*, en *Essex*; cet Animal lui avoit été envoyé des *Indes Orientales* en présent. Madame *Willughby*, (depuis Duchesse de *Chandois*) fit ensuite présent du Dessin au Chevalier *Shane*. C'est un des Bestiaux domestiques dans les *Indes*. J'ai souvent oui dire au Chevalier *Sloane*, que les Pierres qu'on appelle *Serpentines*, dans les *Indes Orientales*, & qu'on dit être tirées de la Tête des *Serpents*, nommés *Cobras de Cabelo*, étoient des os des Jambes de ces *Buffles*, brûlés & à moitié calcinés. On leur attribue la merveilleuse propriété d'attirer le venin d'une playe, & après s'en être déchargées dans du lait, & avoir été séchées, de conserver la même vertu.



Trois petites CHAUVE-SOURIS.

LA Figure du haut de la Planche est une Chauve-souris de la *Jamaïque*; elle diffère de celles d'*Angleterre* par une petite Peau qui lui pend sur le Nez, & en n'ayant point de Queue; l'Espace d'entre les deux Jambes de derrière est remplie par une Membrane ou une Peau. Cette Figure représente le dessous de la Bête. La Figure du milieu le dessus d'une Chauve-souris d'*Angleterre*. La Figure inférieure est la Chauve-souris d'*Angleterre* à longues ou doubles Oreilles; pour les mieux distinguer, l'on a donné la Figure de l'Animal avec le ventre en haut. Elles sont toutes les trois ici reduites à la moitié de leur grandeur naturelle.

Ce qu'il y a de plus singulier dans la première c'est cette Peau qui lui pend sur le Nez, qui est maniable quand on la tire de la liqueur spiritueuse, (& par là je crois avoir découvert son usage,) elle couvrait les Narines, & sa pointe étoit placée dans une fente qui étoit dans la Lèvre supérieure, & par ce moyen le Nez & la Bouche étoient enfermés. Je crois que c'est pour empêcher que l'Animal ne respire, pendant son état d'engourdissement dans les Saisons pluvieuses des Pays chauds, ou dans les froides des Climats septentrionaux; je crois en effet que c'est un Genre d'Animaux qui dorment toujours pendant un certain tems. Cette Chauve-souris n'a point de Queue, elle diffère en cela de la nôtre.

La Figure du milieu représente la Chauve-souris *Angloise* à courtes Oreilles: elle diffère de celle de dessus, en ce qu'elle n'a pas la Peau pendante sur le Nez, mais en revanche elle a une Queue de plus. Elles sont toutes les trois à peu près de la même couleur, savoir; leur Têtes & leur Corps sont velus ou couverts de Poils courts, comme ceux des Souris, d'une couleur sombre & tannée en dessous, & d'un brun tant soit peu plus rouge en dessus. Si l'on veut prendre la peine d'examiner les Os qui servent à étendre les Ailes, on verra que ce ne sont que les Jambes de devant, étendues outre mesure, & retenues ensemble par des Membranes, comme dans les Piés des Oiseaux Aquatiques; si cela est les Chauve-souris ne tiennent pas plus des Oiseaux, que les Oiseaux Aquatiques des Poissons. Le petit Doit & les quatre grands sont distincts dans ce que l'on appelle l'Aile; le petit Doit est court, il est pourvu d'un Ongle pour que l'Animal puisse se trainer ou s'attacher en quelqu'endroit; ces Doits sont retenus ensemble par des Membranes d'une finesse extrême, elles servent aussi à remplir l'Espace qui est entre les Ailes & les Jambes de derrière, de même que celui qui est entre les Jambes de derrière & la Queue, comme la Figure le fait voir. Les Jambes de derrière de toutes les Chauve-souris ressemblent à celles des Souris leur Dents sont petites & aigues, plus semblables à celles des Chats qu'à celles des Souris; les Membranes de toutes sont d'une couleur brune, tant en dessus qu'en dessous; les Os des Jambes & des Ailes sont couverts en dessous d'une Peau de couleur de Chair sombre.

La Figure inférieure a de très longues Oreilles, & d'autres plus petites en dedans, lesquelles, à ce qui me semble, doivent servir à fermer l'ouverture, pendant l'état d'engourdissement de cette Chauve-Souris; comme la Peau qui pend sur le Nez de la Figure du haut de la Planche sert à fermer la Bouche de celle-là; la dernière diffère encore des deux autres en ce qu'elle a des petits re-dans aux pointes de ses Ailes. Voyez la Figure.

La Chauve-Souris du haut a été apportée de la *Jamaïque* par Mr. *Harpur*, feu Chirurgien de *Piaſtow*, en *Esſex*: les deux autres je les ai eu en vie à *Londres*. Le Chevalier *Hans Sloane* fait mention d'une Chauve-souris de la *Jamaïque*, Vol. 2. P. 330; il parle aussi d'une autre Chauve-souris qui a une excroissance en forme d'Oreille, qui lui pend sur le Groin; je suppose que c'est le *Vespertilio cornutus* de *Piſon*, & la Chauve-souris du haut de cette Planche. Mr. de la *Condamine*, dans son Voyage le long de la Rivière des *Amazones*, dit, que les Chauve-souris qui sucent le sang des Chevaux, des Mules, & même des hommes, quand ils ne prennent pas soin de s'en garantir, sont un des fléaux communs à tous les Pays chauds de l'*Amérique*, & qu'il y en a d'une prodigieuse grosseur: à *Borja* & en d'autres endroits elles ont détruit le gros Bétail que les Missionnaires avoient fait venir, & qui commençoient à multiplier. *Dampier*, dans son Voyage autour du Monde dit, que dans l'Isle de *Mindanao*, dans les *Indes Orientales*, il y a des Chauve-souris de la grandeur d'un *Epervier*. L'Isle des Chauve-souris est voisine de cette dernière; *Dampier* dit qu'elle étoit pleine d'un nombre incroyable de grosses Chauve-souris, dont le Corps étoit de la grosseur d'un *Canard* ou d'une grosse *Volaille*, & qu'elles avoient des Ailes prodigieuses; car il en vit une de cette Eſpece à *Mindanao*, & jugea que lors que les Ailes étoient étendues, il ne pouvoit y avoir moins de sept à huit Pié entre les deux extrémités; car aucun de sa Compagnie ne put les toucher l'une & l'autre, en étendant les bras autant qu'il le pouvoit. Voyez ce qu'on a dit des Chauve-souris à la Page 180 de cet Ouvrage.

Le Gros L E S A R D Verd & Moucheté.

ON voit sur la Planche sa grandeur naturelle, je trouvai ce Lezard en vie chez une personne dont je ne me rappelle pas le nom, qui ne fit qu'un court séjour à Londres, mais qui me permit d'en faire un Dessin, il me dit qu'on l'avoit apporté de la Jamaïque.

La Tête, les Jambes, les Flancs, avec le dessous du Corps, sont d'un beau verd; le dessus de la Tête est couvert de larges Ecailles; les côtés & le dessous le sont d'Ecailles plus petites; il a une espece de Collier sous son Gosier, voyez la Figure. Une Langue noire & fourchue s'étend hors de sa Bouche; le canal de l'Oreille est assez reculé derrière l'Oeil, qui est noir. Le dessus de l'Animal, depuis la Tête, jusqu'à la Queue exclusivement, est revêtu de très petites écailles, comme des Têtes de Clous jaunes, bigarées de Lignes jaunâtres qui se croisent, & forment, comme on le voit représenté dans la Figure, un réseau irregulier, depuis les Jambes de devant jusqu'à celles de derrière. Il est moucheté sur les côtés du Ventre de Taches ovales d'un beau bleu, & chaque Tache est entourée d'une Bande de couleur noire ou obscure. La Queue est couverte d'Ecailles assez longues qui l'environnent, en forme d'anneaux réguliers, d'une maniere réguliere jusqu'à son extrémité, elles sont toutes d'un brun foncé qui tire sur le verd. De larges Ecailles transversales croisent le Ventre. Il a cinq Doits à chaque Pié armés de petits Ongles pointus; les Jambes de derrière semblent avoir un Pouce & quatre Doits distincts l'un de l'autre.

Je crois qu'on peut voir le même Lefard dans les Ouvrages de Mr. Petiver. Voyez sa Planche 92me, Fig. 1. Comme sa Figure montre le Dos, on ne peut pas voir les Taches qui sont sur les Flancs, il en fait pourtant mention. Il dit que le sien venoit de Gibraltar, & il l'appelle le *Lefard de Gibraltar*, magnifiquement brodé d'un Réseau brun chargé de Mouches jaunâtres, avec d'autres bleuâtres sur ses Flancs; il ajoute que ce bel Animal lui fut apporté en vie, & qu'il vécut encore plus de trois mois après, sans prendre de nourriture, & qu'il mourut pendant l'Hiver. Comme Mr. Petiver n'a pas dit que la Tête & les autres parties étoient vertes, telles que je les ai décrises, je suppose qu'il a omis cet Article, comme une chose qui est commune à plusieurs *Lefards*, & qu'il n'a voulu s'étendre que sur ce qu'il trouvoit de singulier dans celui-ci. Je crois que le sien & le mien sont de la même Espece & du même Pays, quoi qu'on nous ait dit qu'ils venoient d'endroits différents. Les Animaux qu'on nous apporte sur des Vaisseaux marchands passent pour être du Pays, d'où le Vaisseau a dernierement fait Voile.

Le Papillon qu'on voit ici, n'a été ajouté que pour reléver la beauté du *Lefard*; il se trouve sur les Groseilliers d'Angleterre. Le Corps est de couleur aurore moucheté de noir; les Ailes sont de couleur de Crème, chargées de plusieurs Taches & Rayes noires; une Bande aurore passe entre deux rangs de Taches noires, & traverse les Ailes supérieures par le milieu.



Le Gros LESARD Moucheté à Queue fourchue.

IL est représenté sur la Planche de sa grandeur naturelle. Il a été apporté de la Jamaïque avec ses Oeufs & quelques petits, quelques uns commençoient à éclore, & d'autres à prendre la couleur du Lefard fait. Les Oeufs sont d'abord blancs, de la forme & de la grosseur qu'on voit sur la Planche ; ils deviennent bruns avant que le petit soit arrivé à maturité ; on peut voir les petits enveloppés comme de jeunes Oiseaux, avec le jaune de l'Oeuf qui leur pend au Nombbril. J'ai trouvé un Oeuf dont le petit sortoit à reculons, comme la Figure le fait voir : les petits sont Brunâtres quand ils sortent de la Coque, mais en peu de tems ils deviennent verdâtres.

La Langue, comme celle des autres Lefards est fourchue ; le dessus de la Tête est couvert de larges Ecailles de couleur de cendres blanchâtres ; les côtés de la Tête, le Cou, avec les Côtés du Corps, les Jambes & les Piés sont cendrés ou grisâtres. Les Yeux sont noirs ; la Bouche est fendue au delà des Yeux, sa partie inférieure est rougeâtre ; il y a deux ouvertures pour les Ouïes. Sur chaque Epaule se trouvent deux Taches noires ; une Bande verte s'étend tout le long du Dos, elle est plus large sur le Croupion, & se termine en pointe entre les Epaules. Les Flancs sont mouchetés de Taches ovales, qui sont bleues, aussi bien que les côtés extérieurs des Jambes ; le Ventre & une partie du dessous de la Queue sont marqués de quarrés d'un beau bleu, qui sont séparés les uns des autres par une couleur plus foncée ou noire. La Queue, jusqu'à l'endroit où elle se partage, est blanc en dessus, mais les deux branches qui forment la Fourche sont d'un cendré brunâtre ; chacun des Piés a cinq Doits armés de petits Ongles. Je ne crois pas que la double Queue soit ou naturelle ou monstreuse dans cet Animal, mais plutôt que lors que la première Queue a été blessée, & qu'elle vient à sécher ou pourrir, il y en a une nouvelle qui lui succéde : on voit en effet dans le sujet qui est ici, que la queue supérieure, que je suppose être la Vieille desséchée, a été dérangée de sa place, & que la nouvelle suit la direction du Corps de l'Animal.

Il y a une très bonne Figure de ce *Lesard* (avec une seule Queue) dans l'*Histoire naturelle de la Jamaïque*, par le Chevalier *Hans Sloane*, Vol. 2. P. 333. Tab. 273. Fig. 3. sous le nom de *Lacertus major cinereus maculatus*. Le Chevalier dit, qu'on les trouve souvent aux environs des vieilles Masures. Depuis que j'ai fait ce Dessin j'ai vu un *Lesard* de cette même Espece, qui étoit trois fois plus gros que celui-ci ; il avoit aussi une Queue fourchue, mais la Fourche commençoit plus loin dans la partie menue de la Queue. Ce dernier *Lesard* fait partie de la Collection de Mr. *Pierre Collinson*, mon ami. J'ai l'obligation du *Lesard* (dont je viens de donner la Description) avec les Oeufs & ses petits, au Dr. *Cromwell Mortimer*, Secrétaire de la Société Royale.



La TORTUE de Terre de l'Afrique.

LA Figure représente sa grosseur naturelle ; j'ai eu le Mâle & la Femelle de cette Espèce, & je les ai conservés en vie, pendant deux ans, dans le Jardin du Collège des Médecins, à Londres. Elles s'accouploient en Eté, à la maniere des autres Quadrupedes ; je m'étois flatté d'en pouvoir multiplier l'Espèce, mais je n'ai jamais trouvé d'Oeufs, dans les endroits où elles faisoient leur trous.

Les Iris des Yeux sont couleur de noisette rougeâtre ; les Lèvres étoient dures comme le Bec d'un Oiseau ; la Tête étoit armée d'Ecailles jaunâtres, une Peau flexible, de couleur de chair sale, couvroit le Cou, les Jambes de derrière & la Queue, pour donner à ces parties une souplesse qui les mettent en état de sortir de l'Ecaille, ou de s'y retirer. Les Jambes de devant étoient armées d'Ecailles jaunes sur les côtés extérieurs, qu'on pouvoit voir, en partie, quand elles étoient retirées. L'Ecaille est ronde assez élevée du côté supérieur, & fort platte sur l'inférieur ; elle est partagée en différents Compartiments ou écailles séparées, qui sont environnées de rainures ou de plis, qui se succèdent & deviennent d'un plus petit contour à mesure qu'ils approchent du milieu du Compartiment. L'Ecaille est jaunâtre obscurcie par des Taches, irrégulierement grandes & petites, qui sont noirâtres. L'Organe de la génération est dans la Queue même ; la Femelle la recourbe en haut dans l'accomplement, & le Mâle retourne la sienne en dessous, ainsi les deux parties se rencontrent. Les Jambes de devant ont chacune cinq Griffes, & celles de derrière en ont quatre. Quand ces Tortues ont peur, elles retirent la Tête, la Queue & les Jambes dans leur Ecailles, où elles sont si bien à couvert, qu'il n'est pas facile de leur faire du mal.

Cette *Tortue* me fut envoyée de *Santa Cruz*, dans la *Barbarie Occidentale*, par mon ami feu Mr. *Thomas Rawlings*, Marchand, qui mourut là (en 1748) après avoir été établi dans ce Pays pendant quelques années.

Le petit LESARD-GRIS & Moucheté.

LA Figure représente sa grandeur naturelle ; il est couvert plutôt d'une Peau raboteuse que d'Ecailles, & est par tout cendré ou verdâtre. Le dessus est moucheté de petites Taches brunes ; elles sont plus grandes sur le Ventre ; quelques anneaux de la Queue étoit de couleur obscure ; il a cinq Doits à chaque Pié, qui sont tous d'égale longueur, ce qu'on ne trouve point dans les autres *Lesards*. Je regarde celui-ci comme une Espèce du Genre *Lesard* humide, que nous nommons, en *Angleterre*, *Efts*, qu'on trouve communément dans des endroits humides ou sous des Pierres. Celui-ci a été apporté de *Turquie*, & donné à mon digne ami le Dr. *Jean Fothergill*, Membre du Collège des Médecins à Londres, qui me fit le plaisir de me le faire voir. Il approche fort de la petite *Salamandre de la Caroline*, de *Petiver*. Voyez son Catalogue Fig. 535. Cette *Salamandre* est à peu près de la grosseur & de la forme du *Lesard* que nous venons de décrire ; mais les Taches sont plus larges & plus distinctes, c'est la principale différence ; on ne fait aucune mention de sa couleur.



La TORTUE de Terre de la Caroline.

LA Figure fait voir sa grosseur naturelle : elle diffère de celle d'*Afrique*, dernièrement décrite, en ce qu'elle n'a point de *Queue* ; quoi quelle paroisse en avoir un commencement, à l'extrémité duquel l'organe de la génération est placé. C'est la seule ouverture que les Tortues aient dans cet endroit, ce qui leur est commun avec les Oiseaux. Celle-ci diffère encore de la précédente, en ce que son Ecailler inférieure est partagée en deux, à travers le milieu du Ventre ; ces deux parties sont attachées à l'Ecailler supérieure par une Peau forte mais flexible, qui lui donne la faculté, quand elle retire sa Tête & ses Jambes, de fermer son Ecailler avec autant de force qu'une Huitre.

La Tête est armée d'une couverture dure ou écailleruse, d'un brun foncé sur le sommet, elle est jaune sur les côtés & sur le Gofier, & parfemée de petites Taches noires ou obscures. Les Narines son placées, proche l'une de l'autre, un peu au dessus de l'extrémité du Bec ; les Yeux sont jaunâtres : le Cou est couvert d'une Peau lâche, de couleur de chair, qui tient du pourpre foncé, & qui couvre la Tête en partie, quand elle n'est pas tout-à-fait étendue. Les Jambes de derrière & les parties qui sont autour de l'Anus sont couvertes d'une Peau de la même couleur que celle du Cou ; les Jambes & les Piés de devant sont armés d'Ecailles d'âges & jaunes ; les Piés de devant ont cinq Doits, & ceux de derrière quatre, ils sont tous armés de Griffes assez fortes de couleur brune. L'Ecailler supérieure est assez élevée & ronde, partagée en petites Ecailles d'une Substance cornée, qu'on appelle Ecailler de Tortue ; divers anneaux sont pour ainsi dire gravés autour des extrémités de chacune de ces Ecailles, qui deviennent plus petits, à mesure qu'ils approchent du Centre : l'Ecailler supérieure est d'un brun obscur & mouchetée de Taches jaunâtres de différente forme ; l'inférieure est plate, d'une couleur jaune obscurcie par des Taches noires.

Ces petites Tortues sont communément appellées *Turapins* par les *Anglois* qui demeurent en *Amérique* : celle-ci est venue de la *Caroline Meridionale*, & mon ami Mr. *Alexandre Light*, dont j'ai fait mention dans la première partie de cet Ouvrage, me la donna toute en vie. Je m'imaginois, autrefois, qu'il n'y avoit que les Pays chauds ou tempérés qui produissoient des Tortues de Terre, mais j'ai appris depuis, qu'on en trouve une Espece dans la *Baye de Hudson*, aux environs de quelques uns des Etablissemens *Anglois*. J'ai vu une boëte à Tabac garnie d'Argent, qui appartenloit à mon obligeant ami Mr. *Isham*, & dont le dessus étoit l'Ecailler supérieure d'une Tortue, & le dessous l'inférieure : le dessus étoit élevé, & le dessous assez plat, l'un & l'autre étoient de couleur de corne d'un jaunâtre clair, sans aucunes Taches ; cette Boëte me parut être à peu près de la même grosseur que la Tortue, dont je viens de faire la Description. Mr. *Isham* m'assura qu'il avoit apporté l'Ecailler de la *Baye de Hudson*, & qu'elle étoit de la production naturelle de ce Pays.

XXX

Ec

La

La TORTUE de Mer.

NOS Capitaines de Vaisseau appellent communément la Tortue de Mer, *Turtle*; c'est à dire Tourterelle en François: il y en a trois sortes généralement connues & mangées par les *Européens*, quoiqu'elles ne soient pas toutes également bonnes. La Tortue verte est estimée la meilleure pour manger, celle à Bec de Faucon vient après, la dernière qu'on appelle, le Lourdault, est la pire, & l'on n'en mange que rarement. Ces trois sortes deviennent fort grosses; on voit sur la Planche leur grosseur naturelle, quand elles sortent de l'Oeuf: la Figure supérieure représente la Tortue dans son attitude naturelle, celle du milieu le côté de la Tête, & celle de dessous un Monstre à deux Têtes.

Le Nez est pointu, & au dessus de lui sont les Narines proches l'une de l'autre, & qui semblent sortir un peu de la Tête: la Bouche est fendue au delà des Yeux; l'extrémité de sa partie inférieure est crochue, ou a une espece de Dent qui est reçue dans la supérieure, quand la Bouche est fermée. Voyez la Figure du milieu. La Tête est armée d'Ecailles, qui sont brunes ou noirâtres sur le sommet, mais de couleur de crème un peu mouchetée de brun au dessous des Yeux; le Cou est couvert d'une Peau lâche & flexible de couleur de chair tirant sur le pourpre; les Jambes près du Corps, la Queue & toutes les parties de dessous (qui ne sont pas cachées par l'Ecaille) sont couvertes d'une Peau de la même couleur. Voyez la Figure inférieure. Le dessus de l'Ecaille supérieure est partagé en treize larges écailles ou parties principales qui sont entourées de vingt cinq autres petites pièces, dont les bords extérieurs sont dentelés en maniere de Scie, comme ou peut le voir dans les deux Figures. Elles sont toutes d'un brun obscur ou noirâtre, excepté les bords extérieurs des petites écailles qui sont jaunes; le milieu de chacune des Ecailles, qui sont sur les côtés du Dos, est élevé: le dessous est une espece de Bouclier d'Ecaille, un peu concave au milieu, & jointe aux côtés par d'autres Ecailles; tout le dessous est d'un jaune rougeâtre; la Tache brune, qui est sur le Bouclier, est le nombril; la division des Ecailles a été si exactement observée dans les Figures, qui ont été faites d'après Nature, qu'il est inutile d'en faire l'énumération. Les Jambes (qui ont des Doits & des Ongles dans les Tortues de Terre) sont plates & larges dans celle-ci, ce sont pl'utôt des Nageoires qu'autre chose; cependant en les examinant avec attention, on y trouve en dedans des Os des Doits, mais qui sont fixes & étendus par une Peau écaillée, qui les empêche de s'élargir ou de se contracter davantage; les Pattes sont couvertes d'écailles en dessus & en dessous, qui sont brunes ou noirâtres sur le dessus, à la réserve d'un peu de Jaune qui est sur leur bords; les Ecailles du dessous sont plus jaunes, n'ayant, vers leur bords, qu'une légère teinte de brun; Il paroît un petit Doit avec un Ongle détaché sur chaque Pié. La Queue est très petite passant à peine l'Ecaille. Les Ecailles de Tortues de Terre & de Mer sont fixées sur une très forte substance Osseuse, qui s'en sépare si on met du feu sous la concavité de la couverture osseuse. Celle-ci a une Verrue remarquable sur le dedans de chacune des Nageoires devant, aux environs de leur jointure.

Les Tortues, dont on vient de voir les Figures, font partie de la Collection du Dr. *Mead*, Médecin ordinaire du Roy. Je crois que le sujet, que nous venons de décrire, est de l'Espèce à Bec de Faucon, à cause de son Bec pointu, mais je n'en suis pas sur, n'en ayant pas vu assez des différentes Espèces pour en pouvoir bien juger. Le Chevalier *Hans Sloane* nous a appris la maniere de prendre les Tortues, & l'usage qu'on en fait dans les *Indes Occidentales*; mais il a omis d'en donner des Figures & des Descriptions particulières. Voyez son *Histoire de la Jamaïque*, Vol. 2. P. 331, 332. Mr. *Catesby* a publié les Figures des trois Espèces susdites. Voyez son *Histoire naturelle de la Caroline*, Vol. 2. P. 38, 39, 40; mais comme aucune des siennes ne ressemble à la miènne, elles ne peuvent me servir pour en déterminer l'Espèce.

Le SERPENT à deux Têtes.

C'EST ici sa grandeur naturelle. Quand j'ai commencé cette Histoire naturelle, il ne m'étoit pas venu dans l'Esprit d'y faire entrer des Monstres ; mais quand le sujet que j'ai en main n'auroit qu'une Tête, il pourroit être regardé comme étant d'une Eſpece peu ou point connue.

Ce Serpent avoit deux Têtes très distinctes, jointes ensemble au Crane. Voyez la lettre *B*. Quand l'Animal étoit sur son Ventre, les Têtes n'étoient point dans une situation horizontale, mais elles étoient inclinées l'une vers l'autre par le dessous, & ne laisoient qu'un passage pour le Gofier, au fonds des deux Têtes. Voyez la lettre *A*. En leur ouvrant la Bouche je leur ai trouvé des Langues fourchues & des Dents. Ce n'étoit point une Eſpece de Vipere; car il ne s'y trouvoit aucune apparence de Dents venimeufes. Le dessus des deux Têtes étoit couvert d'écailles larges aplaties; le Cou étoit grêle; le Corps devenoit plus gros par degrés jusqu'à près de sa moitié, & diminuoit ensuite peu à peu jusqu'à son extrémité, qui se terminoit en pointe. Tout le dessus dans toute sa longueur, étoit couvert de petites Ecailles, qui tomboient l'une sur l'autre; comme le Ventre l'étoit d'autres, qui avoient la forme de demi Anneaux. Tout le Corps étoit jaunâtre sans variété & sans taches. Depuis que j'ai fait ce Dessin, une personne m'a apporté un Serpent commun d'Angleterre avec deux Têtes parfaitement séparées, & dont le Cou se divisoit à un Pouce près de la Tête.

Le Serpent que je viens de décrire a été apporté de l'Isle des Barbades, on m'a dit qu'il avoit été tiré d'un Oeuf, gros comme celui d'une jeune Poule, par un homme qui l'avoit trouvé en fouillant la terre, il fut apporré le 5me Novembre, (1747) à la Société Royale, & y fut examiné; je l'empruntai après cela pour en faire un Dessin. Celui-ci me paroit être de la même Eſpece que le Serpent jaune, dont le Chevalier Hans Sloane a donné la Figure & la Description, dans son *Histoire naturelle de la Jamaïque*. Vol. 2. P. 335. Tab. 274.

Le PAPILLON Noir.

JE suppose que ces deux Papillons font le Mâle & la Femelle; leur Corps & le fonds de leur Ailes font d'un noir velouté en dessus, & plus terni en dessous; le plus gros des deux a une Tache blanche irrégulière sur chacune de ses Ailes supérieures; les inférieures font mouchetés de sept Taches allongées, d'un beau rouge, avec six Croissants, de la même couleur, entre les entaillures des bords; il a aussi quatre autres petites Taches rouges sur le Corps. Le plus petit Papillon a des Taches jaunâtres détachées qui croisent les Ailes supérieures; les inférieures ont des Taches rouges un peu longues, à peu près comme celles de l'autre; mais les Croissants qui font sur ses bords font blancs.

Je crois que ces Papillons font rares; je ne les ai trouvés dans aucun Recueil; ils me furent donnés par feu Mr. Goupy, faiseur d'Evantails dans le Strand, à Londres, qui me dit qu'il les avoit reçus des Indes Occidentales. Ils font dessinés exactement de leur grandeur naturelle, comme tous les autres Insectes de cet Ouvrage.

Le Poisson appellé M A N G O.

C'EST ici sa véritable grosseur. Il a une singularité assez remarquable, qui est deux Narines de chaque côté du Nez: C'est un Poisson assez épais, à proportion de sa profondeur du Dos au Ventre.

La couleur de ce Poisson est toute d'Orange ou de couleur d'Or, semblable en celà au Poisson doré, qu'on nous apporte de la Chine depuis quelques années. Celui-ci est d'une très belle forme, le devant du Corps est gros, & il s'aplatit par degrés jusqu'à la Queue. Du dessous des Ouiés, de chaque côté, partent sept filets roides & longs, qui ressemblent à des Poils, le supérieur a seize Pouces de long, les autres deviennent par degrés plus courts jusqu'à la dernière, qui n'a que deux Pouces; au dessus d'eux, de chaque côté, exactement aux angles des Ouiés, est placé une Nageoire assez longue & pointue; il a aussi une autre paire de Nageoires sur le Ventre, exactement au dessous des Ouiés; il n'y a qu'une seule Nageoire, au delà de l'Anus, sur le Ventre; il y en a aussi une sur le Dos du côté de la Tête, & encore une autre du côté de la Queue. Voyez leur Structure dans la Figure. La Queue est plus fourchue qu'elle ne l'est, pour l'ordinaire dans les Poissons; tout son Corps est armé d'Ecailles dures, pour leur forme voyez la Planche. Une Ligne très fine, de chaque côté, passe le long des Ecailles, depuis la Tête jusqu'à la Queue d'une maniere oblique; les Nageoires & la Queue sont d'un jaune ou orange plus foncé que le reste du Corps.

Ce Poisson fut apporté, de *Bengale* avec d'autres raretés, au Dr. *Mead*; il eut la bonté de me le faire voir. Je crois qu'on l'appelle, *Mango*, parce qu'il est de la couleur de ce fruit, quand il est meur; car en examinant le Voyage de *Dampier* autour du Monde, P. 391, quand il parle des Fruits des *Indes*, il dit que le *Mango* est jaunâtre, s'il est meur. Je ne puis déterminer si c'est ici un Poisson de Mer ou d'Eau douce, quoique je suis porté à croire, que c'est de la dernière. Comme je n'ai jamais étudié les Poissons, je l'aissé aux habiles gens à déterminer dans quelle Classe il doit être placé. Je crois qu'on n'en a jamais donné de Description.

La Grand SAUTERELLE Brune.

LE quatrième d'Aout, 1748, un Nombre prodigieux de ces grandes Sauterelles brunâtres & mouchetées se trouverent dans toutes les parties de la ville de *Londres*, & dans la plupart des Provinces d'*Angleterre*, au grand étonnement des Habitants, comme la plupart des gens ne se ressouvenoient point d'avoir jamais vu rien de semblable. Les plus grosses n'excédoient gueres celle qu'on voit ici représentée selon Nature. Elles ont des Cornes d'environ un Pouce de long; leur Structure est à peu près la même que celle de notre petite Sauterelle commune; la Tête & les Cornes sont brunâtres, elle a du bleu sur sa Bouche, & sur le dedans de ses plus grandes Jambes; le Bouclier qui couvre le Dos est verdâtre; le Ventre est brun moucheté de noir; le dessous du Corps est de pourpre; les six Jambes sont brunâtres, mouchetées de petites Taches brunes, & tant soit peu colorées de verd; les Ailes supérieures sont brunes, mouchetées de petites Taches obscures, elles en ont une plus grande sur leur extrémités; les inférieures sont plus transparéntes d'un brun clair coloré de verd, avec une Tache brune sur leur extrémités. Le Chevalier *Hans Sloane* l'appelle *Locusta maxima cinereo purpurea Maculis brunis*, *Hist. Nat. Jamaica*, Vol. 2. P. 29. *Dampier*, dans son Voyage autour du Monde, dit, qu'on les mange dans les Pays où elles abondent. Le Dr. *Shaw* s'est fort étendu sur cette Espace, dans sa Relation de la *Barbarie*, &c. C'est ici une de ces Sauterelles destruktives, qui viennent comme des Nuages, & qui se répandent, dans certaines faisons, dans les Climats les plus chauds de l'*Europe*, de l'*Asie* & de l'*Afrique*. Voyez un Peloton de leur Oeufs représenté sur la Planche, tel qu'il fut tiré de la Terre, qu'on avoit misé dans un Vase de Verre, où on conservoit quelques Sauterelles.

Le Poisson Dore de la Chine.

J'AIS choisi les quatre Poissons qu'on voit ici hors d'un grand nombre d'autres, qui étoient différemment colorés & bigarrés ; ceux-ci sont représentés de leur grosseur naturelle, quoiqu'il y en ait d'autres qui les surpassent, & d'autres qui sont moins grosses. Le plus gros que j'ai vu avoit huit pouces de long, presque trois en profondeur sur la partie la plus épaisse du Corps ; ceux-ci n'avoient point de Nageoires sur le Dos : j'ai aussi remarqué que plusieurs des plus petits n'en avoient point non plus.

Ces Poissons ressemblent fort aux Carpes en structure, & je crois qu'ils en sont un Espece. Les Narines leur sortent de la Tête comme des petits Tuyaux ; tous ceux que j'ai vu avoient six Nageoires sur le dessous : quelques uns n'en ont point du tout sur le dessus, d'autres en ont de figures différentes, comme la Planche le fait voir : quelques uns ont des Queuees simples, d'autres en ont de doubles, qui sont jointes ensemble sur le bord supérieur, comme la troisième figure, en descendant, le fait voir. La Figure supérieure a le Dos bleu, & une Nageoire dessus de même ; le reste du Poisson est de couleur d'Or ; ces couleurs se mêlent sur les côtés ; la Queue est d'un brun chargé. Le second Poisson est entièrement rouge, excepté une Tache noire qui est sur la Tête. Le troisième a le dessus, la double Queue & les Nageoires inférieures, de couleur d'Or ; son Ventre est argenté, ces deux couleurs se mêlent confusément sur les côtés : il y a quelques Taches noires sur les Nageoires & sur la Queue. Le dessus de l'inférieur ou du quatrième est brun, le dessous est argenté, ces couleurs s'unissent insensiblement l'une dans l'autre sur les côtés ; les Nageoires & la Queue sont brunes.

Le feu Duc de Richmond avoit un grand Bassin, de Terre de la Chine, plein de ces Poissons, qu'on avoit apporté en vie en Angleterre. J'en fis quelques Desseins pour le Duc, qui me permit d'en garder pour moi-même, & de les publier. On peut voir dans les Ouvrages de Petiver, publiés environ en 1691, quand ces Poissons ont été apportés la première fois en Angleterre, Voyez son Catalogue, 186, *Pisces Chin Cauda argentea*, Planche 78. Fig. 6 & le Catalogue 187. *Pisces Chin. Cauda aurea*, Planche 78. Fig. 7. Ces Poissons n'étoient pas généralement connus en Angleterre avant l'année 1728, que le Capitaine Philippe Worth qui commandoit le Vaisseau des Indes le Houghton, en apporta quelques uns, qu'il donna, de concert avec Mr. Manning Lethieullier, au Chevalier Matthieu Decker : Depuis ce tems la plusieurs curieux les ont fait multiplier dans des Etangs ou Reservoirs, aux environs de Londres. On peut les regarder comme des Poissons domestiques ; leur couleurs & leur marques varient infiniment, comme dans les Animaux domestiques ; ils ont extrêmement multipliés dans l'Isle de St. Helene ; il est probable que dans quelques années nous les aurons dans nos Rivieres. Linneus est le dernier Auteur qui ait fait mention de ces Poissons. Voyez son *Fauna Suecica* publiée à Leyde en 1746, et la Fig. Tab. 2. Fig. 331. qui leur ressemble, mais les fait paroître trop gros & trop courts. Il leur donne le nom de *Cyprinus Pinna Ani dupli, Cauda trifurca, exoticus Pisces aureus Chinensis*.



Le Poisson Rayé.

LA Figure du milieu fait voir sa grosseur naturelle : la Figure supérieure représente le Poisson volant commun & l'inférieure la *Remore* ; on en a fait les Dessins d'après de petits Poissons, dont on voit ici la grosseur naturelle, je ne les ai ajoutés que pour remplir la Planche ; car celui du milieu est le seul qui n'aye pas été décrit.

Le Poisson du milieu est droit le long du Ventre ; le commencement du Dos est élevé, & est fort mince & presque trenchant sur le bord ; le Poisson est plus épais du côté du Ventre, mais fort resserré sur les côtés ; le Dos est brun, le Ventre d'une couleur plus claire, & je crois que dans le Poisson vivant il est argenté. Il a une Nageoire sur chaque côté de la Tête, & deux au-dessous de celles-ci entre la Tête & le Ventre ; il n'y en a qu'une sur la partie inférieure du Ventre près de l'Anus. Une longue Nageoire pointue s'élève sur la partie la plus haute du Dos, & derrière celle-là une autre fort étroite s'étend le long du milieu du Dos vers la Queue. Les Nageoires & la Queue sont brunes ; il a un cercle rouge autour de l'Oeil, & une Tache noire entre les Narines : il a aussi une large Bande noire qui entoure sa Tête, & semble passer au travers des Yeux ; il a aussi deux autres Bandes noires ou obscures bordées de blanc, la première passe obliquement plus bas que la Tête, l'autre depuis la longue Nageoire du Dos jusqu'à l'extrémité de la Queue ; ce qui fait que le Poisson paroît environné de Rubans.

Ce Poisson fut envoyé des îles Caraïbes, dans les *Indes Occidentales*, à Mr. *Jacques Theobald*, *Membre de la Société Royale*, qui eut la bonté de me le faire voir. Je laisse aux Curieux le soin de le placer dans la Classe qui lui convient.

Le Poisson supérieur est le même Poisson volant, dont plusieurs Auteurs & Voyageurs ont donné la Figure & la Description ; mais comme j'ai trouvé que leur Figures n'approchoient pas assez de la Nature, j'ai taché d'enrichir sur eux. Le Corps pour la forme & la couleur ressemble assez à celui d'un Harang ; les Yeux sont plus larges, à proportion, & plus avancés ; il a deux paires d'Ailes, la plus grande est un peu derrière les Ouïes, & la plus petite aux environs de l'Anus, la Planche en représente exactement la Figure ; elles sont minces & d'une substance de Nageoire, bigarrées de Taches noirâtres sur un fond cendré clair. Tout près de la Queue se trouve une Nageoire étroite sur le Dos, & un autre sur le dessous, elles sont cendrées ; la Queue est de la même couleur & fourchue, la branche inférieure est beaucoup plus longue que l'autre ; ce que d'autres Auteurs n'ont pas remarqué, quoique je l'aye observé de la même manière dans tous les Poissons que j'ai vu. *Petiver* dans sa Planche 30. Fig. 2. nous a donné le Dessin d'un Poisson volant inconnu, il dit, " que ce merveilleux Poisson est rouge dans toutes ses parties ; & qu'il est suspendu sa chair se dissoud, dans une seule nuit, en une liqueur d'un Rouge vermeil, dont on se sert pour la Teinture, & qui est fort durable. Il est long d'un Palme & demi, il a des Verres au lieu d'Ecailles." Il l'appelle, *Hirundo luson. venenata ruberrima Bangol diëta*.

Le Poisson inférieur est la *Remore*. Il se côtoie sur les côtés des gros Poissons par cette partie plate qui est sur le dessus de la Tête, & je crois qu'elle lui sert pour se traîner, comme dans les Limacions ; sa Bouche est tellement placée qu'elle porte sur les côtés du Poisson auquel il est attaché, & je m'imagine qu'il se nourrit de la Substance visqueuse qu'il trouve sur leur Peau. Il paraît être sans Ecailles ; il est par tout de couleur obscure ; une ligne s'étend le long de chacun de ses côtés ; deux paires de Nageoires sont placées près de la Tête ; il a une seule Nageoire sur son Dos près de la Queue, & une autre de la même longueur sur le dessous, derrière l'Anus : il a quelques petites rainures transversales sur ses côtés. *Petiver* a donné la Figure d'une Espèce différente de ce Genre, qui se trouve parmi les îles *Philippines*, Voyez Planche 44. Fig. 12. de ses Ouvrages.

Quelques Réflexions sur les OISEAUX de Passage.

J'AI dit quelque chose sur ce sujet dans une partie précédente de cet Ouvrage ; mais comme il reste beaucoup d'incertitude dans ce que nous en savons jusqu'ici, j'ai desséin d'en dire de nouveau quelque chose, du mieux qu'il me sera possible, dans l'esperance de fournir quelques vues utiles à ceux qui dans la suite pourront tourner leur recherches de ce côté.

Je me souviens que mon bon ami, feu Mr. *Marc Catesby*, quelque tems avant sa mort, présenta un Ecrit à la *Société Royale*, sur le sujet des Oiseaux de Passage, qui fut lu dans une de leur Assemblées. Je n'ai pas à présent cet Ecrit ; mais je me rappelle en général, qu'on y prétendoit, que les Oiseaux qui ne séjournent chez nous qu'une partie de l'Année, s'en vont dans les Pays méridionaux, de l'autre côté de la *Ligne Equinoctiale*, exactement au même degré de Latitude, où se trouvent les Pays Septentrionaux dont ils étoient partis. Cette conjecture paroît d'abord assez probable ; en effet généralement, dans le tems de nos Hivers, la température dans les Climats Méridionaux de la même Latitude, est aussi la même qu'elle est chez nous en Eté. Dans ce cas là, sans doute un Oiseau de Passage qui partiroit, en *Septembre* ou en *Mars*, du soixantième degré de Latitude septentrionale, pour aller dans le même degré de Latitude Méridionale, ne trouveroit pas seulement, dans les deux Climats, le Soleil à la même hauteur, mais, à peu près un égal degré de chaleur. Mais si nous faisons attention qu'il y a plusieurs Oiseaux de Passage, qu'on trouve jusqu'au soixante & dixième degré de Latitude septentrionale, Degré ou je m'imagine qu'il n'y a que des Oiseaux de Passage, le Climat ne pouvant leur fornir de nourriture, pendant l'Hiver, ces Oiseaux auront un terrible chemin à faire, selon l'opinion de Mr. *Catesby* ; car soixante & dix degrés pour aller à la *Ligne Equinoctiale*, & encore soixante & dix degrés au de là, font cent quarante degrés, qui selon le calcul le plus modéré du degré de Latitude, font huit mille & quatre cents milles, Voyage prodigieux, à faire en peu de tems, pour un Oiseau. Il est très probable que les Oiseaux qui demeurent constamment entre les *Tropiques* passent la *Ligne* dans différentes saisons, & que pour trouver de la Nourriture, ou bien pour éviter les Pluies excessives de quelque lieu, ils en vont chercher ailleurs un plus sec & plus agréable ; mais il n'est ni concevable ni naturel, que les Oiseaux qui habitent les extrémités du Nord & du Sud, dans les deux Hémisphères, puissent passer de l'un à l'autre. Les Oiseaux des Climats froids ou tempérés seroient hors de leur Elément en traversant les Pays de la *Zone Torride*, au de là du quarante cinquième degré, avant de pouvoir parvenir, de l'autre côté, aux Climats plus tempérés, & qui leur sont propres. Il n'est d'ailleurs nullement nécessaire que les Oiseaux passent de l'Hémisphère Septentrional au Méridional, pour arriver à des Pays qui ont le degré de chaleur

chaleur qui leur convient; car quand un Oiseau quitte le Nord à l'approche de l'Hiver, & qu'il s'avance vers le Sud, il n'a pas besoin de venir à la Ligne pour trouver des Pays, qui, pendant l'Hiver, ont un degré de chaleur égal à celui de l'Eté de l'endroit qu'il a quitté. Je ne vois donc point pourquoi ces Oiseaux traverseroient la Ligne pour passer du Nord au Sud, & il me paroît beaucoup plus naturel qu'ils s'arrêtent, quand ils arrivent à un Climat qui leur convient; car de supposer qu'ils fassent un long Voyage, en traversant la Ligne, pour aller chercher les extrémités du Sud, c'est les faire voyager bien loin pour leur faire trouver ce qu'ils ont à leur porte. Nous savons que la *Cicogne* qui passe l'Eté dans les parties les plus septentrionales de l'*Europe*, ne va pas, en Hiver, plus loin que l'*Egypte*, aux environs des sources du *Nil* qui sont en deçà de la Ligne. Cependant, selon Mr. *Catesby*, elle devroit se retirer dans quelque Terre inconnue du Sud; car nous ne connoissions, dans le vieux Monde, aucun Pays qui soit dans un degré du Sud égal à celui du Nord de la *Hollande*, que la *Cicogne* choisit pour sa résidence en Eté. Il y a encore quelque chose de plus difficile à expliquer à l'égard de quelques Oiseaux de Passage; je veux parler des Oiseaux Aquatiques aux Ailes courtes, qui, pendant l'Eté, habitent les *Îles Septentrionales de l'Europe*, comme les *Îles Danoises* de *Ferro* & d'*Islande*, aussi bien que plusieurs autres qui sont encore plus au Nord, & même sur la Côte de *Greenlande*. Entre ces Oiseaux le plus remarquable pour ces Ailes courtes est le *Penguin du Nord*, que j'ai représenté sur la Planche 147. de cet Ouvrage. Cet Oiseau passe pour ne pouvoir point voler du tout, pas même assez pour se dégager de l'Eau. Il y en a d'autres à Ailes courtes, dont le Vol est si petit, qu'ils ne peuvent pas atteindre à leur Nids, sur le haut des Rochers, sans se reposer plusieurs fois, en s'arrêtant d'endroit en endroit jusqu'à ce qu'ils arrivent au sommet. Entre ceux-ci est le *Bec de Rasoir*, le *Gillemot*, & le *Couternab*, dont on peut voir la Description dans l'*Ornithologie* de *Willughby*, P. 123, 4, 5. Tous ces Oiseaux, avec quelques autres du même Genre, disparaissent en Hiver, & il n'est pas croyable qu'ils puissent aller loin pour changer de demeure, sur tout le *Penguin*, qui certainement ne fauroid nullement voler.

Il reste donc à savoir où vont ces Oiseaux dans le tems qu'ils disparaissent; il faut que la Providence leur ait donné quelque moyen pour se conserver, sans être vus, & sans sortir de leur retraite, dans cette partie du Monde où ils ne paroissent qu'en Eté; car on dit qu'ils reviennent au Printemps, en aussi grand Nombre que s'ils y avoient toujours été. Il me semble que la Conjecture la plus probable, pour répondre à ces deux questions, où & comment ils se cachent, & de quelle maniere ils se conservent, pendant les longs & rudes Hivers de ces Climats, est qu'il y a des Cavernes sous la Mer, dans les Rochers qui bordent les Côtes de ces îles, dont les entrées, quoique sous Mer, peuvent conduire à des Cavités si élevées en dedans, qu'elles offrent une retraite séche & à l'Abri, propre à conserver, pendant l'Hiver, ces Oiseaux dans un état d'engourdissement. Si la Mer ferme l'ouverture de ces Cavernes, & que des Montagnes d'une vaste étendue les couvrent, elles ne seront point exposées à un froid extrême, & pourront conserver ces Oiseaux. Là vers la fin du Printemps, ou au Mois de *Mai*, tems où ces Oiseaux reparoissent, la Chaleur de l'Air extérieur, jointe à la force des Rayons du Soleil sur la Mer près de l'entrée de la Caverne, pourra tellement échauffer l'Air intérieur par des degrés insensibles, qu'il ranimera ces Oiseaux, & les tirant de l'état d'engourdissement où ils étoient, leur rendra le mouvement & la vie.

Ils recouvriront ainsi la vigueur nécessaire pour sortir de leur retraite, & pour chercher, pendant un nouvel Eté, leur nourriture dans la Mer, & pour multiplier leur Espece sur les Rochers voisins.

Je demande pardon au Lecteur de leur offrir des Conjectures si nouvelles & si peu communes, mais je n'ai pas pu résoudre d'une autre manière les deux questions qu'on vient de voir; j'espere que l'Idée que je viens de proposer pourra engager des personnes plus pénétrantes à chercher le véritable endroit de la retraite de ces Oiseaux, ou de donner quelque Conjecture plus probable que celle-ci. C'est le sentiment de beaucoup de Curieux & de Savants, que plusieurs de nos petits Oiseaux d'*Angleterre*, qui disparaissent pendant l'Hiver, ne passent point les Mers pour chercher des Climats plus chauds, mais qu'ils se cachent dans des trous & dans des Cavernes, où ils demeurent engourdis, pendant l'Hiver. La raison qu'ils en donnent est, que ces Oiseaux deviennent si gras dans l'Automne, dans le temps qu'ils disparaissent, qu'ils peuvent à peine voler, & que cette graisse sert à les conserver en vie pendant l'Hiver. Mais je ne crois pas que ce Sentiment puisse avoir lieu à l'égard de tous les petits Oiseaux; car il est incontestable que les *Hirondelles* quittent cette Isle en Automne.



Supplément à plusieurs des Sujets qui sont décrits dans cet OUVRAGE.

DEPUIS la publication des parties précédentes de cet Ouvrage, j'ai trouvé plusieurs passages, dans différents Auteurs, qui peuvent servir à jeter du jour sur mes Descriptions. J'ajouterai donc ici tous les éclaircissements que je pourrai trouver, pour rendre cet Ouvrage aussi complet qu'il me sera possible. Afin qu'on puisse facilement trouver la Description à laquelle le Supplément a rapport, je suivrai le nombre & l'ordre des Planches, & de cette manière ceux qui verront quelque Figure, ou qui liront la Description qui y est jointe, pourront aisément trouver s'il y a quelque chose de plus dans les Additions.

PLANCHE 1. Mr. *Ray*, dans son Edition de l'*Ornithologie* de *Willughby*, nous a donné une Description intéressante de la manière dont les Aigles bâissent leur Nids en *Angleterre*, & comme il est très probable que ceux de l'*Amérique* suivent à peu près la même méthode, j'ai cru qu'il n'étoit pas hors de propos d'ajouter ici cette Description. " L'Aigle ne vient pas ici seulement pour chercher sa Proie, mais il y bâit souvent son Nid & (à ce qu'on dit) y fait tous les Ans ses petits sur les Rochers élevés de *Snowdon* en *Carnarvonshire*. On trouva en 1668 dans les Bois près de la Rivière de *Derwent* dans le *Peak* de *Derbyshire* le Nid d'un Aigle; composé de gros bâtons dont les bouts étoient appuyés, d'un côté, sur les bords d'un Rocher, & de l'autre sur deux Bouleaux, sur lesquels étoit étendue une couche de Jonc; sur celle-ci il y en avoit une de Bruyère, & encore par dessus une nouvelle de Jonc, sur laquelle étoit un Aiglon. Près du jeune Oiseau se trouvoient un Oeuf sans germe, un Agneau, un Liévre, & trois jeunes Coqs de Bruyère. L'Aiglon étoit aussi noir qu'un Hobereau, fait comme un Autour, presqu'aussi pesant qu'une Oie, ayant des plumes jusqu'aux Piés, & un cercle blanc autour de la Queue.

PLANCHE 2. Voyez le Supplément à la Description du Roy des Vautours à la Page xx. de la Préface qui est à la Tête de la première partie.

PLANCHE 5. Le Capitaine *Isaac Worth* mon ami m'a assuré, que le *Perroquet noir* est natif de *Madagascar*: comme il étoit dans cette Isle en 1748, & qu'il avoit porté avec lui la première partie de mon *Histoire des Oiseaux*, il prit la peine de comparer ma Figure coloriée avec les Perroquets qu'il trouva dans ce Pays, & ne découvrit aucune différence entre eux.

PLANCHE 6. Le Dr. *Mead* a depuis peu reçeu de *Bengale* plusieurs Oiseaux des *Indes*, dessinés avec leur couleurs, & entr'autres un *Perroquet*, de la Taille de mon plus petit

petit *Perroquet verd*, que je crois être sa Femelle, par ce qu'elle n'en diffère en rien, si ce n'est qu'elle n'a pas de rouge sur la Tête; la Forme, la Taille & les Couleurs des autres parties sont les mêmes.

PLANCHE 13. Le *Quaum*, qui par la Description est le même que le *Quan* ou *Guan*, fut trouvé sauvage dans l'*Isthme de l'Amérique*, par *Dampier*. Voyez ses Voyages, Vol. I. P. 25.

PLANCHE 20. Depuis que j'ai publié cette Planche, j'ai vu un autre *Merle de couleur de Rose*, qui paroissait être de la même Espèce que celui qui est représenté dans la vingtième Planche. Il fut abbatu d'un coup de Fusil au Mois de Juin 1747, comme il mangeoit parmi d'autres *Marles* [*Merula*] par Mr. *Roger North*, de *Rougham* en *Norfolk*, & fut pris d'abord pour un *Merle* commun, dont la couleur étoit changée accidentellement; mais en l'examinant avec plus d'attention on trouva que c'étoit le *Merle couleur de Rose*. Parce que viens de rapporter & par la Relation que j'ai donnée dans la Page 20. de celui qui avoit été tué à coup de Fusil à *Norwood* près de *Londres*, nous avons droit de conclure que ces Oiseaux sont portés dans cette Isle par les Vents ou par d'autres causes. Mr. *North* eut la bonté de m'envoyer ces Oiseaux de sa maison en *Norfolk* à *Londres*, pour que j'en fisse un Dessin. Toutes les Couvertures du dessus des Ailes de l'Oiseau de Mr. *North* étoient noires.

PLANCHE 21. J'ai découvert par plusieurs Dessins, qu'on a apportés de *Indes Orientales & Occidentales* qu'il y a plusieurs Oiseaux du Genre du *Grimpereau Bleu*, dont la Forme s'accorde parfaitement avec celle du mien, & qui approchent fort de sa Taille, mais dont les couleurs sont fort différentes. Leur Bec est un peu plus long que celui du petit Oiseau que nous appellons *Grimpereau* (ou *Certhia*) en Angleterre.

PLANCHE 26. Cet Oiseau semble appartenir plus exactement au *Certhia* ou à l'Espèce du *Grimpereau*, que le *Grimpereau bleu*, dont on a la Figure dans la Planche 21, & ne diffère pas beaucoup du *Grimpereau* qu'en trouve en Angleterre.

PLANCHE 32, jusqu'à la 38. Extrait du Voyage de *Dampier* à la *Baye de Campeche*, Tom. 3. P. 278. " Le *Colibri* est une petite Créature, dont le Plumage est fort joli, & qui n'est pas plus gros qu'une des plus grosses Guêpes; il a le Bec noir, & aussi délié que la pointe d'un éguille fine, avec des Jambes & des Piés proportionés au reste de son Corps. Quand il vole il ne bat pas les Ailes comme les autres Oiseaux, mais il les tient étendues dans un mouvement égal & continu, comme font les *Abeilles* & les autres Mouches, dont il a aussi le bourdonnement perpétuel, quand il vole. Il se meut avec beaucoup de vitesse, & il hante les Fleurs & les Fruits, de même que l'*Abeille* qui en forme son miel; il approche souvent de ces agréables objets, il voltige tout autour & les examine, tantôt d'un côté & tantôt de l'autre; quelques fois il y pose un Pié ou tous les deux, & puis il se retire tout d'un coup: il y revient ensuite avec la même promptitude, & il demeure ainsi autour d'une Fleur cinq ou six minutes, ou même davantage." Voyez mes Figures dans les Planches 32, 3, 4, 5, 6, 7, 8, & 105.

PLANCHE 51. Dans un journal Manuscript tenu par Mr. *Jean Bartram* de *Pensilvanie*, en 1743, je trouve une Description de l'Animal que nous appellons *Licking Pond*, c'est à dire, en François *Léche Étang*, dont il est très à propos de faire mention, quand on parle de ce *Daim* ici; puisqu'il est incertain si la *Groenlande* ne fait pas partie du Continent de l'*Amérique*, & qu'il est très probable que les *Daims* peuvent passer plus au Sud dans certaines Saisons de l'Année. Il dit que ces *Licking Ponds*, *Léche Etangs*, se trouvent tout le long du derrière de la *Pensilvanie*. Quelques uns sont d'une couleur de Boue noire tenant un peu du souffre, d'autres d'un Argille pâle; les *Daims* & les *Elans* aiment fort ces endroits, ils y viennent pour lêcher la Boue, ce qui fait que ces Etangs sont quelque fois agrandis d'un quart & quelquefois d'un demi Acre. Il suppose que cette Boue est impregnée de particules salines, qui sont au Gout de ces *Daims*.

PLANCHE 52. J'apprends que le *Porc-Epic* de la *Baye de Hudson* se trouve aussi dans la *Nouvelle Ecose*; l'on pourra donc nous en apporter de vivans; puisque selon les apparences nous avons un Etablissement fixe dans cette partie de l'*Amerique*.

PLANCHE 64. La *Pie* du *Bresil* que les *Anglois* appellent *Tout-Bec*, à cause de leur *Bec* prodigieux, qui est aussi gros que leur *Corps*. Je n'en vis point ici (au *Bresil*) d'en vie, mais on me montra les Poitrines de plusieurs, qui étoient séchés & qu'on gardoit pour leur beauté: le Plumage en étoit admirablement bien diversifié de rouge, de jaune & de couleur d'orange. Voyez le *Voyage de Dampier à la Nouvelle Hollande*, Tom. IV. P. 62. Le même Auteur dit, dans son *Voyage à la Baye de Campeche*, Tom. III. P. 281. "Qu'il " y a deux ou trois sortes d'Oiseaux *Tout-Bec*, que les *Anglois* appellent ainsi parceque " leur *Bec* est presqu'aussi gros que le reste de leur *Corps*; le plus gros que j'aye vu de " ma vie, ajoute-t-il étoit de la grosseur d'un de nos *Piverds* (je suppose qu'il entendoit " le gros *Piverd* verd) & à peu près de leur *Figure*." Il y en a de plus petits, mais on n'en rencontre pas souvent; je n'en ai moi-même vu que fort peu.

PLANCHE 70. J'ai appris du *Duc de Leeds*, que la *Perdrix à jambes rouges* de l'*Europe*, avoit été élevée & multipliée par son Grand Pere à sa Maison de Compagne, à *Wimbleton*, en *Surry*; mais quelque méchant Voisin les avoit tous détruits. Ce qui prouve suffisamment que ces Oiseaux peuvent multiplier dans ce Climat, & cela devroit encourager les Gentils-hommes, qui ont de grandes commodités pour cela, à essayer d'en multiplier l'Espece en *Angleterre*.

PLANCHE 80. Depuis que cette Planche a paru, j'ai vu un Oiseau, apporté de la *Jamaïque*, qui m'a paru être la Femelle du petit *Rossignol* de l'*Amérique*, & qui s'accordait en tout avec lui, excepté que les parties qui sont couleur d'orange dans l'Oiseau qu'on voit sur la Planche, étoient blanches ou couleur de crème dans celui-ci; quoique Mr. *Catesby* dise, dans son *Histoire de la Caroline*, que les Femelles sont brunes.

PLANCHE 86. J'ai dit dans ma Description de cet Oiseau, que les *Portugais* l'appelloient, la *Veuve*; mais j'ai appris depuis que son nom est, l'*Oiseau de Whidah*, parce qu'on en apporte souvent à *Lisbonne*, qu'on prend dans le Royaume de *Whidah*, sur la Côte d'*Afrique*.

PLANCHE 88. *Dampier*, en doublant le *Cap de Bonne Espérance*, a je crois observé *l'Albatros*, il dit, "qu'on connoit à plusieurs autres marques quand on en est proche, " comme par example, aux Oiseaux de Mer qu'on rencontre, & sur tout aux *Algatros*, " Oiseaux qui ont les Ailes fort longues." Voyez son *Voyage autour du Monde*, Tom. 2. P. 207.

PLANCHE 90. *Dampier*, dans son passage entre le *Bresil* & le *Cap de Bonne Espérance*, dit, "Nous passâmes auprès d'une Baleine morte où il y avoit, pour ainsi dire, des Millions d'Oiseaux de Mer, qui l'environnoient de toutes parts, aussi loin que notre vue pouvoit porter; les uns étoient à se repaître sur cette Carcasse, & les autres voltigeoient autour, ou se tenoient sur l'Eau, en attendant qu'il y eut moyen pour aller prendre leur curée. Ces Oiseaux nous firent d'abord découvrir la Baleine, & il faut avouer, que je n'en avois jamais vu de ma vie un si grand nombre ensemble: il y en avoit de plusieurs Espèces, & ils différoient en Grosseur, en Figure & en Plumage. Quelques uns étoient presqu' aussi gros que des *Oies*, de couleur grise avec la Poitrine blanche, de même que le Bec, les Ailes & la Queue. On y voyoit des *Pintados*, ou Oiseaux peints, qui sont aussi gros que des *Canards*, & marquetés de blanc & de noir; des *Friseurs d'Eau*, des *Petrels*, & quantité de plus gros Oiseaux. Nous en vimes des uns & des autres, sur tout des *Pintados*, depuis que nous fumes à deux cents Lieues ou environ de la Côte du *Bresil*, jusqu'à ce que nous trouvâmes à peu près à la même distance de la *Nouvelle Hollande*. Le *Pintado* est un Oiseau du *Pays Méridional*, & de la partie tempérée de cette *Zone*; du moins je n'en ai gueres vu vers le *Nord* du trentième degré de *Latitude Méridionale*. Quoi qu'il soit aussi gros qu'un *Canard*, il ne paroît, en volant, que de la grosseur d'un *Pigeon* domestique. Vol. 4. P. 78." *Dampier* continue à décrire le *Pintado* & le petit *Pierrot*, qui me paroissent être les mêmes Oiseaux que j'ai décrits dans la P. 90. Il me semble qu'il a aussi décrit le *grand Pierrot noir*, représenté sur ma Planche 89. Voyez le *Voyage de Dampier à la nouvelle Hollande*, P. 96, 97. Il dit que toutes ces Espèces d'Oiseaux volent en troupe, fort bas, & presqu'à fleur d'Eau.

PLANCHE 93. Les *Pélicans* sont de gros Oiseaux Aquatiques à Piés plats, presque de la Taille des *Oies*, & de la même couleur. Leur Jambes sont courtes, leur Cou long, le Bec large de deux Pouces & long de dix-sept ou dix-huit. Le devant du Cou ou la Poitrine est dégarni des plumes, mais il est couvert d'une Peau lâche, douce & unie, comme celle qui est autour du Cou d'un *Dindon*; cette Peau est de la couleur de leur plumes, un gris clair & foncé y est si bien entremêlé, que cela fait un très bel effet. Ces Oiseaux sont fort pesants, leur vol est court & bas; on les voit communément sur des Rochers à quelque distance du Rivage. Il semble que ce soit un Oiseau triste, car il perche toujours tout seul; quand il couve on croiroit qu'il dort, car il tient sa Tête droite, & son Bec est penché sur sa Poitrine. Il est meilleur à manger que l'Oiseau *Niais*; ou que celui que les *Anglois* appellent *Vaisselle de Guerre* ou *Fregate*. Voyez le *Voyage de Dampier à la Baye de Campeche*, Tom. 3. P. 283. Le même auteur a aussi vu des *Pélicans* dans la *Nouvelle Hollande*. Voyez son *Voyage à la Nouvelle Hollande*, Tom. 4. P. 101.

PLANCHE 103. Le petit *Ours* ou *Louveteau*, tenant beaucoup de *l'Ours*, j'ajoute ici ce que Mr. *Jean Bartram* raconte, de la maniere dont les *Ours* de l'*Amérique Septentrionale* s'y prennent pour se procurer leur Nourriture, & il est probable que celui-ci a la même sagacité. Il dit, qu'en traversant un affreux Désert, il vit un vieux tronc d'Arbre, que les *Ours* avoient retourné, pour trouver des *Limaçons*, des *Escarbots* & des *Vercoquins* qui étoient dessous. Je ferai aussi mention de ce que Mr. *Bartram* dit de la maniere dont les *Six Nations*, à l'Occident de la *Pensilvanie*, traitent les Chiens. Il dit que les *Anglois*, ayant été admis à une de leur *Fêtes* solennelles, jettent les Os aux Chiens, ce qui déplut aux *Indiens*, qui les leur ôterent, & les couvrirent de cendres chaudes; ce qui fit croire à Mr. *Bartram*, que cette *Fête* étoit un *Sacrifice* qu'ils offroient au *Grand Esprit*, qu'ils font profession de révéler. Mon ami, Mr. *Light*, m'a dit aussi, que les *Américains*, originaires de la *Baye de Hudson*, enterrant & détruisent avec soin tous les Os & les fragments de leur Viandes, de peur que les Chiens n'en profitent. Mr. *Light* s'imagine, qu'ils croient que les Chiens affamés en chassent mieux. Je me rappelle d'avoir lu dans quelques *Voyages* faites à l'*Amerique Septentrionale*, la même chose à l'égard des Chiens *Indiens*; je crois, après tout, que quelque Superstition, qui leur est venue par tradition, les engage à s'abstenir de nourrir leur Chiens. Le Chien de l'*Amérique Septentrionale* tient plus du *Loup* ou du *Renard* que d'aucune *Espece* de Chien. J'espere qu'on voudra bien excuser cette Digression.

PLANCHE 106. Quand je présentai cet Oiseau à la *Société Royale* comme un sujet inconnu, le Dr. *Jacques Parsons*, mon ami, fit une attention particulière à deux grandes Touffes de plumes, qui tomboient sur les côtés de la partie inférieure du Dos, ou du Croupion, & qui remplissent les vides qui sont entre le Dos & les Ailes, lorsque ces dernières sont fermées, & comme il avoit observé que les *Aigles* redressoient des plumes semblables à plaisir, il examina celles du *Vautour barbu*. Il trouva qu'elles n'appartenoient point à l'Aile, mais que leur Racines étoient logées dans la Peau qui couvre les côtés du Dos. Il lui parut extraordinaire qu'une simple Peau eut la force de redresser & de soutenir une si grande Touffe de longues plumes, & me pria de permettre qu'il ouvrit cette Peau à leur Racines, ce que j'accordai volontiers pour satisfaire sa curiosité, aussi bien que la mienne. En ouvrant cette Peau il découvrit d'abord le Muscle qui est décrit dans la lettre suivante, qu'il a écrit à ma requête, & dont il m'a permis de publier une Copie, pour satisfaire les Curieux.

MONSIEUR,

Red-Lyon-Square, Septembre 21, 1750.

“ J E ne fais que rendre justice aux soins & à l'habileté que vous avez fait paroître dans le présent que vous faites au Public de votre excellente *Histoire naturelle des Oiseaux*, en vous communiquant tout ce qui est dans mon pouvoir, & qui peut servir à remplir le dessein louable où vous êtes, d'expliquer votre sujet de la maniere la plus claire & la plus intelligible.

“ J'ai parlé d'une maniere honorable de vous, dans le discours sur les Muscles que j'ai découverts dans l'*Aigle de Mer*, & dans d'autres Oiseaux; cet Ecrit fut lu le Jeudi du 31, du Mois de Mai dernier devant la *Société Royale*, & c'est vous qui m'en avez fourni l'occasion, en me donnant celle de difféquer le *Vautour barbu* de l'*Afrique*, que vous présentatez à la *Société* dans une de leur Assemblées, afin de trouver les mêmes Muscles que je découvris quand vous étiés présent. “ Tout

“ Tout ce qui a rapport aux Actions, non seulement de l’*Aigle* & du *Vautour*, mais aussi de tout autre Oiseau que ce soit, ce trouve dans ce Discours, au Volume des *Transactions Philosophiques* de ce tems là. Mais comme cette Paire de Muscles, de même que quelques autres, dont je fais mention dans mon discours, n’ont jamais été observés auparavant, il ne sera pas hors de propos d’en faire un petit Supplément à votre *Histoire du Vautour*; car ces Muscles sont à peu près de la même grandeur que ceux des *Haliætos*, qui sont le sujet de ce Discours; & ces deux Oiseaux ont beaucoup de rapport ensemble, étant d’une même Espece.

“ Ce Muscle, de chaque côté, a environ deux Pouces de long, il commence par une substance charnue, à trois Doits de la seconde, troisième & quatrième Côte, & finit aussi par une substance charnue, qui est engagée dans la Peau, bien ou déjà du derrière des Ailes. C’est une Poignée de Fibres charnues; l’un & l’autre est aussi gros que le petit Doit, dans toute sa longueur. Comme ils sont entièrement charnus, & qu’ainsi leur parties se contractent, leur Action ne peut être que très grande, & comme l’endroit, où ces Muscles s’insèrent dans la Peau, est aussi celui où se trouve une grande Touffe de plumes, qui n’a aucune liaison avec l’Aile principale, dont les moteurs sont des Muscles, qui agissent d’une maniere analogue à ceux de l’Epaule dans les autres Animaux, ils doivent avoir des usages tout particuliers dans les Oiseaux Terrestres & Aquatiques. Il faut renvoyer ce détail au discours, où l’on trouvera une ample explication de ce Phénomène. Ayez la bonté d’ajouter, en attendant, le nom que j’ai inventé pour ce Muscle, qui pourra, en quelque maniere, indiquer son usage,

Musculus novus remigatorius,
Le nouveau Muscle Timonier.

“ Dans les Oiseaux aquatiques, de même que dans ceux de Terre, cette première paire de Muscles peut être appellée *Remigatorius anterior*; parcequ’elle fait mouvoir une Touffe de plumes sur le devant de l’Oiseau; mais j’en ai découvert une autre paire que j’appelle *Musculi Remigatorii posteriores*, & dont la fonction est de faire mouvoir une Touffe de plumes sur le derrière, on en trouvera aussi la Description dans le même Discours.

“ Je suis, avec des vœux sincères pour votre santé, & pour le succès de vos entreprises,

“ Votre ami, & humble Serviteur,

“ J A Q U E S P A R S O N S.”

PLANCHE 125. Depuis que l’Article du *Gros-bec bleu* a paru, j’ai vu un autre Oiseau, chez Mr. *George Shelvocke*, qui ressemblait à celui qu’on trouve décrit dans la P. 125 de cet Ouvrage; il me parut être beaucoup plus petit que le mien, & ne pas surpasser en Taille le *Pinçon*. Il s’accordait assez bien avec le mien en Forme & en Couleur, à la réserve de ses parties bleues, qui étoient plus foncées que celles du mien: on l’avoit apporté, de *Lisbonne*, à Mr. *Shelvocke*; mais on disoit qu’il avoit été pris à *Angola*, sur la Côte d’Afrique.

PLANCHE

PLANCHE 128. J'ai eu le bonheur depuis que j'ai publié cette troisième partie de mon Ouvrage, de trouver un *Chardonnery Verd* en vie, qui diffère en quelque chose de la Description que j'en ai donnée ; c'est ce qui me porte à croire que l'Oiseau de Madame *Cannon* étoit une Femelle & celui que j'ai vu depuis un Mâle. Voici en quoi ils diffèrent. Le Bec de ce dernier est d'un beau rouge, & je crois qu'il est tant soit peu plus court que celui de l'Oiseau dont j'ai donné la Figure ; le Croupion, les Couvertures de la Queue, & la Queue même sont d'un beau rouge foncé. Le Ventre est d'un verd jaunâtre, croisé par de petites Barres transversales, & des Taches de couleur blanche ; l'Epaule ou le sommet de l'Aile est d'un verd qui tire sur le rouge ; dans tout le reste il s'accorde avec l'Oiseau dont j'ai donné la Description à la Page 128. Cet Oiseau est à l'obligante Madame *Clayton*, de *Flower*, en *Surry*, qui a eu la bonté de me faire voir plusieurs Oiseaux curieux, & en vie, qu'elle avoit acquis ; il a été apporté de *Lisbonne*, & est, comme on me l'a rapporté, originaire du *Bresil*.

PLANCHE 131. J'ai vu, chez Mr. *George Shelvocke*, la Femelle de cet Oiseau, qui venoit d'*Angola*, mais en dernier lieu de *Lisbonne* ; le Mâle de cette Espace, qu'on apportoit dans la même Cage avec la Femelle, étoit mort en Chemin. La Femelle, qui arriva en vie, étoit toute d'un cendré brun, il y avoit seulement un petit mélange de bleu, sur le côté du dessous. J'ai cru qu'il convenoit d'ajouter cette Note ; parce qu'il me semble qu'elle prouve, que notre *Pinçon à Ventre bleu* est le Mâle ; tout sa partie de dessous, avec la Queue & le Croupion étant de couleur bleue.

PLANCHE 149. *Dampier* a manqué d'attention, quand dans son *Voyage autour du Monde*, P. 60. il dit de l'*Oiseau Tropique* "qu'il a au Croupion une grande Plume, " ou pour mieux dire un Tuyeau d'environ sept Pouces de long, & c'est là tout ce " qu'il a de Queue." Cet Oiseau a douze plumes à sa Queue, dont les deux du milieu sont beaucoup plus longues que *Dampier* ne le dit, & elles ont des Tuyaux avec des Fibres de chaque côté, tout comme d'autres plumes. Depuis que la Description de l'*Oiseau Tropique* a été publié, j'ai vu un Oiseau de la même Espace, qui diffère en plusieurs choses du mien.

Le Bec, dans l'Oiseau séché, étoit rouge comme du *Corail*, rude sur ses bords, mais sans dentelures visibles ; le côté de dessous de l'Oiseau, & le dedans des Ailes, étoient blancs ; le côté de dessus étoit aussi de la même couleur, mais bigarré de noir de la maniere suivante ; des Lignes noires transversales diversifioient le sommet de la Tête, le dessus du Cou, le Dos, le Croupion & quelques unes des Couvertures les plus petites des Ailes, quelques unes des plumes avoient chacune six ou sept de ces Lignes ; cinq ou six des plumes principales des Ailes avoient les Fibres externes noires, de même que la partie des internes, qui est près des Tuyaux qui ont aussi la même couleur. Toutes les Fibres internes des autres plumes jusqu'aux bouts sont blanches ; un petit nombre de plumes, le plus près du Dos, sont noires bordées de blanc, ces bordures sont quelque fois plus larges & d'autre fois plus étroites. Là où les grandes plumes ont du noir, le premier rang de leur Couvertures en a aussi à proportion ; les Jambes & les Piés ressemblent à ceux de l'Oiseau qui a été décrit. La Queue est composée de douze plumes blanches à Tuyaux noirs, celle du milieu a un peu plus de cinq Pouces de long ; les plumes des côtés deviennent par degrés plus courtes ; la plume extérieure

de

de chaque côté étant de deux Pouces plus courte que celle du milieu. Sa Queue m'a paru être complete ce qui me porte à croire, que cet Oiseau pourroit bien être une Femelle, & qu'il n'y auroit que les Mâles de cette Eſpece, qui euffent les plumes du milieu de la Queue beaucoup plus longues que celles des côtés. Ce dernier a une Tache noir autour de l'Oeil comme le premier; les plumes du milieu de sa Queue font larges, au lieu que les mêmes plumes dans quelques autres Oiseaux font fort étroites.

PLANCHE 182. J'ai vu dans un Recueil de Dſſeins d'après Nature (faits à *Bengale*, dans les *Indes* pour le Dr. *Mead* Médecin du Roi) un *Piverd*, dont la Forme & la Taille s'accordent avec celles de l'Oiseau qu'on voit ici. Il a de même que lui une eſpece de Crête rouge, lui resſemble en plusieurs autres choses; mais il est d'un brun terne sur le Dos & sur les Ailes, au lieu que là le mien est jaune & verd. Le côté de deſſous qui, dans mon Oiseau, est blanc moucheté de noir, est dans celui-ci d'une couleur brunâtre, mais d'une manière moins réguliere. En comparant mon Dſſein avec celui du Dr. *Mead*, ces Oiseaux me paroiffent être le Mâle & la Femelle de la même Eſpece. J'ai trouvé une Inſcription ſous ce dernier Oiseau, auſſi bien que ſous un autre, de la Collection des Oiseaux de *Bengale* du Dr. *Mead*, & tous les deux de l'Eſpece des *Piverds*; ſous celui qui est ci-deſſus décrit, ſe trouve le nom de *Cautcompu*, & ſous l'autre, qui est plus petit, est écrit *Cautcompah*; je ſuppoſe que c'eſt là le nom du *Piverd* dans ces Pays, le *h*, qui eſt ajouté, peut dénoter une plus petite Eſpece du même Génre d'Oifeaux.

PLANCHE 188. En montrant une ébauche de cette Taille-douce au feu Duc de *Richmond*, il découvrit une méprise dans la Figure du *Cédre de Liban*; la situation des Cones sur l'Arbre eſt tout-à-fait oppoſée à celle que je leur ai donnée; ils font toujours droits dans cet Arbre, & ſe distinguent par là de plusieurs autres Eſpeces de Pins. Ce qui cauſa ma méprise fut, que je fis mon Dſſein ſur une ſimple branche, qui me fut apportée du Jardin Botanique de *Chelsea*, ſans avoir confidéré leur position ſur l'Arbre.

Je reçeus l'Avis qui ſuit, à l'égard de cet Oifeau, dans une Lettre que le Duc de *Richmond* m'écrivit de *Goodwood* en *Suffex*, le 2d de *Janvier*, 1726.

MONSIEUR,

“ J E vous ferai tenir, dans un jour ou deux, un petit Oifeau un peu plus petit qu'un *Merle*, & plus gros qu'un *Pinçon*; je vous prie d'en faire le Dſſein, de le préparer ensuite comme il faut avec ſes plumes, pour que je puiffe le ranger dans ma Collection. Cet Oifeau me paroît ſingulier, du moins pour ce Pays; il y a cependant, un Gentilhomme qui m'a dit, que c'eſt un Oifeau de Paſſage, mais dont il ignore le nom, quoiqu'il en ait vu plusieurs, en Hiver, aux environs de *Hackney*, où il étoit à l'Ecole, & on lui a dit, qu'ils fe nourriffoient des graines qui ſe trouvent dans les Cones des Pins & des Sapins. Si vous connoiſſez l'Oifeau je vous prie de m'en informer.

Tout-à-vous,

RICHMOND, &c.

I i

J'ai

J'ai jugé à propos de donner cette Relation dans les propres termes du Duc, afin d'enrichir cette Histoire Naturelle de cet Oiseau; & comme cette Lettre ne contient rien qui ne tende à cette fin, j'espere que je n'ai pas passé les bornes de la modestie & de la décence, en la publiant. Nous y apprenons que ce *Pinçon* est un Oiseau de Passage, & que c'est en Hiver qu'il vient dans ce Pays. Je crois qu'ils n'y viennent qu'en petit nombre; car on n'en prend que rarement en vie, en *Angleterre*. Je m'imagine aussi, que cet Oiseau se retire du côté du Nord en Eté (comme on suppose que font tous les petits Oiseaux, que nous ne voyons qu'en Hiver) parceque je trouve qu'il est Originaire de *Suede*, *Linneus* en ayant donné une Description dans son *Histoire des Animaux de Suede*, P. 67. mais il ne nous dit point si c'est un Oiseau de Passage en *Suede*, ou non. Je crois qu'on le voit dans la plus grande partie des Pays de l'*Europe*, à certaines Saisons.

PLANCHE 191. J'ai vu un Oiseau de cette même Eſpece, chez Mr. *Shelvocke*, à *Greenwich*. J'ai remarqué qu'il différoit un peu du mien, en ce que cette belle couleur de pourpre, qui environne les Yeux, sur chaque côté de la Tête, va se joindre sur le Front, & entourer la base du Bec supérieur; ce Bec même m'a paru plus court que dans le mien. Mr. *Shelvocke* m'a appris que les *Portugais* l'appellent, le Capitaine de l'*Oronoque*, & qu'on le lui avoit apporté du *Bresil*, par la voie de *Lisbonne*.

PLANCHE 193, 4. Voici ce que dit *Dampier* dans son *Voyage à la Baye de Campêche*, Tab. 3. Page 282. " Les *Canards* fislants ne font pas tout-à-fait si gros que nos *Canards* ordinaires, mais ils n'en différent point, soit pour la Couleur soit pour la Figure. Lorsqu'ils volent ils font une eſpece de fſilement avec leur Ailes, qui est aſſez agréable. " Ils se perchent sur les Arbres." L'Eſpece que *Dampier* a vue me paroit être celle, dont on voit la Figure à la Planche 193, car elle resſemble beaucoup en couleur à notre Eſpece domestique. Il y a au contraire beaucoup de différence entre celle de la Planche 194, & la nôtre.

PLANCHE 201. Mr. *Hughes*, dans son *Histoire Naturelle des Barbades*, donne la Description d'une *Chauve-souris*, qui diffère de toutes celles que j'ai vues; il l'appelle la *Chauve-souris de Caverne*, & dit que son nom Hébreu est *Atalleeph*, c'est à dire, *Oiseau de nuit*. " Cette *Chauve-souris*, ajoute-t-il, prend son nom de sa demeure. Elle est souvent de la grosseur d'un *Pigeonneau*; son Corps est couvert d'un Poil doux de couleur de Tabac; ses Oreilles sont plus droites & plus grandes, à proportion, que celles d'un *Rat*; & sa Tête, mais plus particulièrement sa Bouche & son Nez sont plus courtes & plus grosses. Elle a dix-huit Pouces d'une extrémité d'une Aile à l'autre, lorsqu'elles sont étendues. Ses Piés sont armés de six Serres aigues, qui se recourbent chacune en dedans, comme des Hameçons." Je crois que c'est par inéprise qu'il leur donne six Serres à chaque Pié, parce que je n'en ai jamais trouvé plus de cinq dans toutes les *Chauves-souris* que j'ai vues. Mr. *Hughes* ajoute, que notre petite *Chauve-souris* se trouve aussi dans les *Barbades*. Il ne dit pas si la *Chauve-souris* de Caverne a une Queue, comme les deux *Chauves-souris d'Angleterre*, (dont j'ai donné la Description) ou si elle n'en a point. Il y a dans le Cabinet du Chevalier *Hans Sloane* une *Chauve-souris d'Egypte*, qui tient le milieu, pour la Taille, entre la *Chauve-souris* de Caverne,

Caverne, & ma grande Chauve-souris de Madagascar ; cette *Chauve-souris d'Egypte* est sans Queue, & ressemble fort à celle qu'on trouve décrite dans la Page 180. de cet Ouvrage, mais elle est beaucoup plus petite. De même que le *Canard* est un Oiseau à Pié plat & garni de Membranes, la *Chauve-souris* est dans le même sens un Animal ou *Quadrupéde* à Pié plat garni de Membranes, quoique ces Animaux diffèrent à plusieurs égards. Un *Canard*, ou quelqu'autre Oiseau aquatique que ce soit, a les Doits attachés ensemble par des Membranes fortes & dures quoique flexibles, d'une petite Dimension, mais cependant assez grandes pour pouvoir travailler dans un milieu aussi dense que l'est l'Eau. Ce sont les Jambes de devant de la *Chauve-souris* qui sont principalement tissues ensemble, quoique ces Membranes se joignent toujours aux jambes de derrière ; elles sont extrêmement minces, douces & pliables, & d'une grande étendue en largeur, si on les compare aux Membranes des Piés des Oiseaux. La Raison en est évidente ; car l'Air étant un fluide infiniment plus rare que l'Eau, l'Oiseau a besoin de Membranes plus larges, plus minces, plus légères & plus délicates, pour pouvoir s'y soutenir. Il est nécessaire que les Oiseaux aquatiques aient leur Rames sur le derrière de leur Corps, parceque l'Eau est au dessous d'eux, & qu'ils se poussent en avant sur sa surface ; mais cela est très différent dans les *Chauve-souris*, car leur Membranes sont principalement sur le devant, pour qu'ils puissent se pousser en avant dans l'Air. Un Gentil-homme m'a dit, comme témoin oculaire, que les grandes *Chauve-souris* des *Indes Orientales* ne remuent leur Ailes que lentement, à la maniere de nos *Hérons*, & non pas d'une maniere si vive que nos petites *Chauve-souris*. En pesant ce que plusieurs Voyageurs & Auteurs d'*Histoire Naturelle* on dit sur ce sujet, j'ai raison de croire qu'il y a un grand nombre d'Espece distinctes de *Chauve-souris*, depuis la Taille du plus petit Oiseau jusqu'à celle de l'*Aigle*.

PLANCHE 207. Mr. *Hughes*, dans son *Histoire Naturelle de l'Isle des Barbades*, Page 88. dit, " Nous n'avons qu'une Espece de *Serpent* dans cette Isle, & je n'en ai pas vu plus de sept en sept ans, le plus gros n'avoit pas plus de trois Piés de long. Ils ne font aucun mal, excepté aux Pigeons & à la Volaille, ou aux petits Oiseaux & Souris." S'il n'y a qu'une Espece de *Serpent* dans les *Barbades*, comme le dit Mr. *Hughes*, ce qu'il en dit sert à jettter du jour sur ma Description, car comme mon *Serpent* venoit de cette Isle, il faut de nécessité que ce soit le même dont il parle.



CATALOGUE de tous les Noms d'OISEAUX, ANIMAUX, &c. qui sont contenus dans les quatre Parties de cette *Histoire Naturelle*, distribués en Classes selon leur Genre spécifique.

OISEAUX Carnassiers qui prennent leur Proie de Jour.

L'AIGLE.

L'AIGLE Queue blanche. Page 1

VAUTOURS.

Le Vautour Barbu.

Le Roi des Vautours.

FAUCONS.

La Buze Cendrée.

Le Faucon Tacheté.

Le Faucon noir.

Le Faucon à Queue annelée.

Le petit Faucon noir & Orange des Indes.

106

2

53

3

4

107

108

54

55

56

57

58

59

60

61

62

OISEAUX CARNASSIERS.

La Pie-Grieche rousse.

La petite Pie-Grieche.

La Pie des Indes à Queue fourchue

Les COUCOUS.

Le grand Coucou tacheté.

Le Coucou noir des Indes.

Le Coucou brun & tacheté.

OISEAUX de Proie de Nuit.

Le Duc.

Le grand Hibou blanc.

Le petit Faucon Chouette.

Le TETTE-CHEVRE.

Le Whip-poor-will ou petite Tette-Chevre.

Page 63

PERROQUETS.

L'Aras rouge & bleu. 158

L'Aras bleu & jaune. 159

Le grand Cacatua. 160

Le Perroquet vert du Bresil. 161

Le grand Perroquet vert des Indes Occidentales. 162

Le Perroquet rouge & cendré. 163

Le Perroquet noir de Madagascar. 5

Le plus petit Perroquet vert. 164

Le Perroquet à tête de Faucon. 165

Le Perroquet à tête blanche. 166

Le Perroquet brunâtre. 167

Le petit Perroquet vert. 168

Le Perroquet à poitrine blanche. 169

Le premier Lory à calotte noire. 170

Le second Lory à calotte noire. 171

Le Lory écarlate. 172

Le Lory écarlate à longue Queue. 173

Le Lory Perruche. 174

La Perruche verte à longue Queue. 175

La Perruche à tête rouge & bleue. 176

La Perruche à gorge brune. 177

Le Perroquet Indien rouge & vert. 6

OISEAUX de l'Especie Pie, qui ont deux Doits devant & deux derrière sur chaque Pié comme les Perroquets.

Le Touraco. 7

Le Toucan ou la Pie du Bresil. 64

K k

OISEAUX

OISEAUX de l'Espece Pie qui ont trois Doits devant & deux derriere, sur chaque Pie.

La Corneille bleue.	Page 109
Le Mino ou Minor.	17
Le Merle de la Chine.	19
La petite Pie des Indes.	181

OISEAUX de PARADIS, qui selon moi sont de l'Espece Pie, & selon Mr. Willughby de celle des Oiseaux de proie.

Le grand Oiseau de Paradis.	110
Le Roi des Oiseaux de Paradis.	111
L'Oiseau de Paradis couleur d'Or.	112

PIVERDS.

Le Piverd à tête grise.	65
Le Piverd à trois Onglets.	114
Le Piverd moucheté des Indes.	182

Les MARTINS PECHEURS.

Le grand Martin-Pêcheur de Gambia.	8
Le Martin-Pêcheur de l'Amérique.	115
Le Martin-Pêcheur noir & blanc.	9
Le Martin-Pêcheur à Queue d'Hirondelle.	10
Le petit Martin-Pêcheur Indien.	11
Le Merops mangeur d'Abeilles des Indes, c'est une Espece de Martin-Pêcheur, dont le Bec est en Arc.	183

OISEAUX alliés au MARTIN-PECHEUR, & qui ont les Piés de même.

L'Oiseau rouge.	39
Le Moineau ou Colibri verd.	121
La Mésange noire, tête jaune.	21
Le Manakyn noir & jaune.	83
L'Oiseau ou la Pie de Paradis.	113

OISEAUX de l'ESPECE VOLAILLE, & en premier lieu, de ceux qui n'ont pas de doit de derriere.

L'Outarde mâle.	73
L'Outarde femelle.	74
L'Outarde d'Arabie.	12

VOLAILLES alliées aux Dindons.

Le Phaisan cornu des Indes.	116
Le Quan ou Gouan.	13

OISEAUX de l'Espece des Phaisans.

Le Phaisan noir & blanc de la Chine avec sa Femelle.	66
Le Paon-Phaisan de la Chine.	67
Le Phaisan belles-couleurs.	68
La Femelle du Paon-Phaisan & celle du Paon belles-couleurs.	69

PERDRIX.

La Perdrix rouge, de Barbarie.	70
--------------------------------	----

OISEAUX de l'Espece Volaille qui ont des Sourcils rouges & des jambes emplumées, que nous connoissons sous les noms de Coqs de Bruyère &c.

Le Coq de Bruyère à longue Queue de la Baie de Hudson.	117
Le Coq de Bruyère noir & marqueté.	118
Le Francolini brun-tacheté, qu'on croit être la Femelle du précédent.	71
La Perdrix blanche, Lagopus avis	72

PIGEONS ou TOURTERELLES.

Le Pigeon aux taches triangulaires.	75
Le Pigeon brun des Indes.	76
Le Pigeon à l'Aile verte.	14
Le Pigeon à longue Queue.	15
Le Pigeon barré.	16
La Perdrix de Montagne, ou Touterelle qui porte ce nom.	119

OISEAUX de l'Espece des Grives, des Merles, & des Etourneaux.

Le Loriot à tête noire des Indes.	77
La Grive dorée, Icterus.	185
L'Etourneau jaune des Indes.	186
La Grive brune des Indes.	184
Le petit Mocqueur.	78
Le Moineau Solitaire.	18
Le Merle rosette.	20
L'Etourneau noir & blanc des Indes.	187

OISEAUX

OISEAUX de l'Espece du GRIMPERAU, (<i>Certhia</i>) qui ont des Becs menus, assez longs, & qui se recourbent en bas.	
<i>Le Grimpereau bleu.</i>	21
<i>Le petit Grimpereau.</i>	26
<i>Le petit Grimpereau des Indes, noir, blanc & rouge.</i>	81
<i>Le Grimpereau noir & jaune.</i>	122
PETITS OISEAUX dont les Becs sont menus & assez droits, & dont toutes les Plumes de la Queue sont d'une même couleur.	
<i>Le Moineau de Buisson de l'Amerique.</i>	122
<i>L'Oiseau bleu, ventre-rouge.</i>	22
<i>Le Verdier, tête rouge.</i>	23
<i>Le Rouge-gorge bleu.</i>	24
<i>La Mésange verte, tête noire.</i>	25
<i>La Mésange verte, tête bleue.</i>	25
<i>La Moucherolle verte.</i>	79
PETITS OISEAUX à Becs menus, dont les plumes de la Queue sont de différentes couleurs.	
<i>Le Rossignol de Mur.</i>	28
<i>Le Rouge-Queue gris.</i>	29
<i>Le petit Rossignol de muraille.</i>	80
<i>Le Rossignol de l'Amérique.</i>	121
<i>Le Cul-blanc rouge, Mâle & Femelle.</i>	31
<i>Le Bec-figue, Mâle & Femelle.</i>	30
HIRONDELLES.	
<i>Le grand Martin.</i>	27
<i>Le grand Martin de l'Amerique.</i>	120
COLIBRIS.	
<i>Le Colibri rouge à longue Queue.</i>	32
<i>Le petit Colibri brun.</i>	32
<i>Le Colibri verd à longue Queue.</i>	33
<i>Le Colibri tête noire & longue Queue.</i>	34
<i>Le Colibri ventre blanc.</i>	35
<i>Le Colibri verd & bleu.</i>	35
<i>Le Colibri ventre noir, Mâle & Femelle.</i>	36
<i>Le Colibri hupé.</i>	37
<i>Le Colibri rouge-gorge, Mâle & Femelle.</i>	38
<i>Le plus petit Colibri.</i>	105
PETITS OISEAUX , dont les Becs sont gros, courts & forts, capables de briser les Coiffes des graines & du Bled.	
Et en premier lieu, de ceux qui ont une Bosse sur le Palais, qui est une marque Carac- téristique de ceux qui fréquentent les Jardins.	
<i>L'Oiseau de Neige de la Baye de Hudson.</i>	126
<i>L'Oiseau Peint.</i>	130
PETITS OISEAUX , dont les Becs sont extrêmement forts, & qu'on appelle <i>Gros Becs.</i>	
<i>Le Gros-Bec commun.</i>	188
<i>Le Gros-Bec bleu d'Angola.</i>	125
PETITS OISEAUX dont les Becs sont d'une grosseur & d'une force moyenne.	
<i>L'Oiseau d'une Coquille, Gowri.</i>	40
<i>Le Padda Mâle.</i>	41
<i>Le Padda Femelle.</i>	42
<i>Les Moineaux de la Chine, Mâle & Femelle.</i>	
<i>La Linotte tête jaune.</i>	43
<i>Le Mâle du gros Pinçon rouge.</i>	123
<i>La Femelle du gros Pinçon rouge.</i>	124
<i>Le Verdier des Indes.</i>	84
<i>Le Schoenburgher, allié de l'Alouette.</i>	85
<i>Le Rouge-gorge à longue Queue.</i>	86
<i>Le Dominicain Cardinal.</i>	127
<i>Le Chardonneret verd.</i>	128
<i>Deux Espèces de Linottes d'Angola.</i>	129
<i>Le Pincon au ventre bleu.</i>	131
<i>Le Grenadier.</i>	178
<i>Le Pinçon gris.</i>	179
<i>Le Bec de cire, ou Moineau à Bec de cire rouge.</i>	179
<i>Le Moineau du Paradis.</i>	180
<i>Le Moineau des Indes à tête jaune.</i>	189
<i>Le Rouge-queue des Indes, il tient le milieu entre les Oiseaux à gros & à menus Becs.</i>	
<i>Le Pinçon du Bresil rouge & bleu.</i>	190
	191

OISEAUX AQUATIQUES.

En premier lieu, des GRUES, (le nom qui leur convient le mieux) dont les Becs sont assez longs, les plumes du Cou passablement courtes, & dont une partie de la Tête est couverte d'une Peau nuë de couleur rouge.

<i>La grande Gruë des Indes.</i>	45
<i>La grande Gruë de la Baye de Hudson.</i>	132
<i>La Gruë brune & cendrée.</i>	133

GRUES d'une Espece différente de la précédente, qui ont des Pennaches ou des Huppes sur la Tête, des Becs plus courts & des longues plumes libres sur leur Cou.

<i>La Gruë Pennachée de l'Afrique.</i>	192
<i>La Demoiselle de Numidie.</i>	134

De l'Espece des GRUES qui ont le Bec fait en Arc ou en forme de Faux.

<i>Le Bec de l'Ibis.</i>	105
Du Genre des HERONS.	
<i>Le Héron cendré de l'Amérique Septentriionale.</i>	135
<i>Le Butor de la Baye de Hudson.</i>	136

OISEAUX du Genre des BECCASSES, qui ne mangent point de Poisson, qui n'ont point de Membranes aux Piés; mais qui ont des Becs fort longs, menus & droits, avec des Jambes assez longues.

<i>Le grand Francolin de l'Amérique.</i>	137
<i>Le Francolin à Poitrine rouge.</i>	138
<i>La Beccasse blanche de la Baye de Hudson.</i>	139
<i>La Beccasse blanche d'Etang, à jambes rouges.</i>	139

OISEAUX AQUATIQUES du Genre des Tringa qui ont le Bec droit & menu, d'une longueur moyenne, qui ont des Membranes ou Nageoires découpées de chaque coté de leur Doits, comme les ont les Foulques d'Eau; c'est une Espece d'Oiseaux dont on ne prenoit point connoissance avant que j'eusse publié cette *Histoire Naturelle*.

<i>Le Tringa rouge aux Pattes de la Foulque d'eau.</i>	142
<i>Le Tringa Mâle.</i>	143
<i>Le Tringa aux Pattes de la Foulque d'eau, qu'on suppose être la Femelle du précédent.</i>	46

OISEAUX AQUATIQUES à Piés fourchus du Genre des Pluviers, qui ont des Becs courts & droits; on suppose qu'ils se nourrissent d'Insectes.

<i>Le Pluvier des Indes.</i>	47
<i>Le Pluvier moucheté.</i>	140
<i>Le Tourne-Pierre de la Baye de Hudson.</i>	141

Des FOULQUES ou POULES d'EAU.

Mr. Willughby dit que leurs marques caractéristiques sont une petite Tête, un Corps délié, comprimé ou étroit, un bec court un peu courbé (quelques uns pourtant des Oiseaux qui suivent ont le Bec long) les Ailes courtes & concaves comme celles d'une Poule, une Queue fort courte, des Jambes longues, & des Doits qui le sont fort. Il auroit du ajouter qu'ils sont plus ou moins chauves, comme la Foulque chauve de ce nom.

<i>La Poule Sultane.</i>	87
<i>La Poule d'Eau aux Ailes éperonnées.</i>	48
<i>La petite Foulque d'eau de l'Amérique.</i>	144

OISEAUX à Piés complets, qui n'ont que trois tous en avant, & qui sont caractérisés par leur Ailes courtes; quoique le premier qu'on voie ici ait l'Aile fort longue.

<i>L'Albatros.</i>	88
<i>Le Penguin du Nord.</i>	147
<i>La</i>	

<i>La Colombe tachetée de Groenland.</i> Page	50	<i>La Foulque oreillée.</i>	96
<i>La Colombe noire de Groenland.</i>	50	<i>La Foulque noire & blanche.</i>	96
<i>Le petit Plongeon noir & blanc, Mâle & Femelle.</i>	91	F O U L Q U E S ou P L O N G E O N S à Piés complets & à Queue.	
O I S E A U X à Piés complets qui ont quatre Doits tous joints tissus ensemble.		<i>Le Plongeon marqué.</i>	146
<i>Le Pélican.</i>	92	<i>Le Plongeon rouge-gorge qu'on suppose être la Femelle du précédent.</i>	97
<i>Le Pélican de l'Amérique.</i>	93	M O U E T T E S qui diffèrent de l'Espèce commune en ayant des Becs crochus à leur extrémité ; avec des Jambes tant soit peu plus longues, & des Doits plus courts. On peut les regarder comme tenant le milieu entre le Genre des <i>Mouettes</i> & des <i>Pierrots</i> , leur Becs ressemblant à ceux des derniers, à la réserve des Narines en forme de Tuyaux, & d'un petit Doit de derrière, ce qui est commun au Genre des <i>Mouettes</i> . Aucune de ces deux Espèces n'a les bords de derrière des Jambes dentelés comme une scie.	
<i>L'Oiseau-Tropique.</i>	149	<i>L'Oiseau Arctique, qu'on suppose être le Mâle.</i>	148
O I S E A U X à Piés complets, appellés Pierrots qui n'ont que trois Doits tous en avant, & un petit éperon ou onglet sur le Talon ; ce dont on n'a pas encore pris connoissance.		<i>L'Oiseau Arctique, qu'on suppose être la Femelle.</i>	149
<i>Le grand Pierrot.</i>	89	C I G N E S.	
<i>Le Pierrot tacheté, moyen.</i>	90	<i>La Tête du Cigne privé.</i>	150
<i>Le petit Pierrot, commun.</i>	90	<i>Le Cigne Sauvage, appellé aussi Elan.</i>	150
Un O I S E A U à Pié complet, dont le Doit de derrière est détaché, qui a un Bec étroit récourbé vers l'extrémité & dentelé sur ses bords, nommé en Latin <i>Mergi</i>.		D u G E N R E des O I E S.	
<i>Le Plongeon à la Poitrine rouge.</i>	95	<i>L'Oie du Canada.</i>	151
P E N G U I N S du Sud dont les marques caractéristiques sont des Becs allongés & droits, comprimés sur les côtés, un peu cannelés & crochus à l'extrémité de leur partie supérieure ; de petites Ailes ou plutôt des <i>Pagayes</i> couvertes de petites plumes roides, qui ressemblent à cette Peau de Poisson qu'on appelle <i>Chagrin</i> ; Ils sont sans Queue, & leurs Piés ont une Structure qui leur est particulière, savoir quatre Doits sur chaque Pié tous en avant, les trois plus longues liés ensemble comme dans les Canards, le plus petit & l'interne de chaque Pié étant détaché ou libre.		<i>L'Oie aux Ailes bleues.</i>	152
<i>Le Penguin.</i>	49	<i>L'Oie Moqueuse.</i>	153
<i>Les Penguins aux Piés noirs.</i>	94	C A N A R D S.	
F O U L Q U E S ou P L O N G E O N S.		<i>Il y a de la difficulté dans quelques Espèces qui tiennent le milieu entre l'<i>Oie</i> & le <i>Canard</i> pour la grosseur, savoir si on doit les ranger dans la Classe des premiers ou des derniers ; mais comme la plupart des Oiseaux du Genre des <i>Oies</i> que j'ai vu sont d'une couleur Grisâtre, je crois qu'il vaut mieux les ranger dans cette Classe, quoi qu'ils ne surpassent pas quelques <i>Canards</i>.</i>	
<i>La Foulque à Aigrettes ou à Cornes.</i>	145	<i>L I</i>	en

en grosseur. Je crois que ce que nous appelons, très improprement, le *Canard* de *Muscovie* est encore plus gros que l'*Oie* de *Brent*. Je commencerai par ces *Canards*, qui, à ce que je crois, fréquentent les bords de la Mer, ou les Eaux salées.

<i>Le Canard à Tête grise.</i>	154
<i>Le grand Canard noir & blanc, avec sa Femelle.</i>	98
<i>Le grand Canard noir, de la Baye de Hudson.</i>	155
<i>Le Canard brun tacheté.</i>	99
<i>Le petit Canard noir & blanc.</i>	100

CANARDS qu'on suppose fréquenter les Eaux douces.

<i>Le Canard d'Eté de Catesby.</i>	101
<i>La Cercelle de la Chine.</i>	102
<i>Le Canard fistant au Bec noir.</i>	193
<i>Le Canard fistant au Bec rouge.</i>	194
<i>Le Canard à longue Queue, de la Baye de Hudson.</i>	156
<i>Le petit Canard brun & blanc.</i>	157

QUADRUPDES.

Et en premier lieu du **GENRE** des **SINGES** (car il me semble que nous leur devons la préférence comme ils tiennent plus de notre Figure & de nos Facultés qu'aucun des autres Animaux qu'on appelle **Quadrupèdes**.) Je ne puis même m'empêcher de regarder comme un peu douteux si nous devons les appeler ainsi ou non; car si j'avois à écrire une Histoire générale de tous les Animaux vivans, je ne faurois comment m'y prendre pour séparer l'*Homme* des plus grands *Singes* (si ce n'est qu'après en avoir fait un seul Genre) j'accorderois la supériorité à l'*Homme*, & j'en ferois une espèce distincte, & la première de tout le Genre. Les Animaux qui suivent dans ce Catalogue s'éloignent beaucoup plus de l'*Especie humaine* que plusieurs des grands *Singes*.

<i>Le petit Singe-Lion, à Tête grise.</i>	195
<i>Le petit Singe noir.</i>	196

Un Animal qui tient du **GENRE** des **SINGES**, qu'on appelle *Maucáuко*, nom qui m'a-t-on dit signifie *Singe* dans la langue *Portugaise*. J'ai vu que quelques uns des ces Animaux, qui s'éloignent de l'*Especie Singe*, s'approcher de celle de l'*Ecureuil*, comme fait l'*Animal* qui suit.

<i>Le Maucauко.</i>	197
---------------------	-----

E C U R E U I L S.

<i>L'Ecureuil de Barbarie.</i>	198
<i>L'Ecureuil de Terre.</i>	181
<i>L'Ecureuil volant.</i>	191

B E T E S à *Piés fourbus*, qui ruminent.

<i>Le Daim de Groenland.</i>	51
<i>Le petit Buffle des Indes.</i>	200

B E T E S qui ont les Dents de devant larges, pour pouvoir mieux ronger.

<i>Le Porc-epi de la Baye de Hudson.</i>	52
<i>Le Monax ou Marmotte d'Amérique.</i>	104

Les plus grands **ANIMAUX** Carnassiers.

<i>Le petit Ours ou Louvetau, qui tient de l'Ours.</i>	103
--------------------------------------------------------	-----

Les plus petits **ANIMAUX** Carnassiers.

<i>L'Ichneumon des Indes, qui tient du Chafouin, du Furet & du Martin, &c.</i>	199
----------------------------------------------------------------------------------------	-----

CHAUVE-SOURIS ou Quadrupèdes volants.

<i>La grande Chauve-souris, de Madagascar.</i>	180
<i>Une petite Chauve-souris, de la Jamaïque.</i>	201
<i>Deux petites Chauve-souris, Angloises.</i>	201

QUADRUPDES qui font des Oeufs, qui ont une Peau raboteuse à Ecailles, & qui rampent le Ventre à Terre; qu'on connaît sous les noms différents de *Crocodiles*, *Alligators*, *Guano's*, *Lesards*, *Caméléons*, *Salamandres*, &c.

<i>Le Lefard Indien à Queue d'Epine.</i>	190
<i>Le grand Lefard vert, & moucheté.</i>	202
<i>Le</i>	

<i>Le grand Lefard moucheté à Queue fourchue.</i>		P A P I L L O N S.
	203	Et en premier lieu de ceux qui ont les quatres Ailes découpées ou déchiquetées sur les bords.
<i>Le petit Lefard gris moucheté.</i>	204	
	205	<i>Le Papillon noir & bleu à Taches jaunâtres.</i> 26 <i>Le Papillon noir & blanc.</i> 33 <i>Le Papillon couleur d'orange, brunâtre & bleu.</i>
T O R T U E S de T E R R E.		
<i>La Tortue de Terre d'Afrique.</i>	204	<i>Le Papillon-Paon de couleur Orange.</i> 37
<i>La Tortue de Terre de la Caroline.</i>	205	<i>Le petit Papillon Anglois à Taches jaunes.</i> 178
T O R T U E S de M E R.		
<i>La Tortue de Mer à deux têtes.</i>	206	P A P I L L O N S , dont les Ailes inférieures finissent comme les Queuees d'Hirondelles.
<i>Une autre de la même espèce à une tête.</i>	206	<i>Le grand Papillon jaune & brunâtre, à Queue d'Hirondelle.</i> 34
D U G E N R E S des S E R P E N T S ou C O U L E U V R E S , ou des animaux qui ont des Corps longs & déliés armés d'Ecailles, & qui n'ont ni Jambes ni Piés.		<i>Le Papillon bleu, à double Queue d'Hirondelle.</i> 81
<i>Le Serpent à deux têtes.</i>	207	
P O I S S O N S.		P A P I L L O N S dont les Ailes sont d'une longueur moyenne, sans être découpées ou déchiquetées.
Et en premier lieu des Poissons d'Eau douce.		<i>Le Papillon brun & blanc moucheté.</i> 35 <i>Le petit Papillon bleu.</i> 86 <i>La petite Phalène blanche des champs.</i> 122 <i>Le grand Papillon blanc, noir & rouge.</i> 128 <i>Le Papillon blanc & noir de la Chine.</i> 184 <i>Le Papillon noir & orangé.</i> 189 <i>Le Papillon couleur de crème, à petites Taches noires.</i> 202 <i>Le petit Papillon Anglois blanc & orange.</i> 125
P O I S S O N S de M E R.		
<i>Le Poisson rayé.</i>	210	P A P I L L O N S dont les Ailes supérieures sont fort longues.
<i>Le Poisson volant.</i>	210	<i>Le Papillon noir & écarlate.</i> 38 <i>Le Papillon noir & couleur de Souffre.</i> 80 <i>Le Papillon à Ailes transparentes.</i> 175 <i>Le Papillon noir à Taches écarlates.</i> 207
Des I N S E C T E S en général.		
<i>La Sauterelle écarlate.</i>	22	C H E N I L L E S.
<i>La grande Sauterelle brune, ou commune.</i>	208	<i>La grande Chenille brune à Clous dorés.</i> 179
<i>Une autre Sauterelle appellée Prege Deos, ou Prie Dieu.</i>	209	
E S C A R B O T S ou C E R F-V O L A N T S.		M O U C H E S dont les Corps sont fort allongés, les Ailes assez longues, qui volent vite par dessus les endroits Marécageux & qu'on appelle communément Taons.
<i>L'Escarbot des Indes Orientales.</i>	40	
<i>L'Escarbot Indien à Cornes, Male & Femelle.</i>	105	
<i>Escarbots d'Afrique à Coques Solides.</i>	178	
<i>Le petit Escarbot noir & jaune.</i>	178	
<i>Une Espace de Mouche à Lanterne, alliée de l'Escarbot, dont les Ailes supérieures sont dures quoique plates.</i>	120	<i>Le Taon verd.</i> 112 <i>Le</i>

*Le Taon brun & pourpré.*174 *L'Aubépine ou l'Epine blanche.*

18

D'autre petites **M o u c h e s** Dessinées d'après
Nature, mais qui ne sont pas décrites.*Une petite Mouche bleuâtre à quatre Ailes.* 21
*Une Eſpece de Cousin ou Moustique d'un brun
jaunâtre.* 43*Une grande M o u c h e d'Amboyne à Ailes
transparentes.**La grande Mouche jaune à Taches noires.* 36**V E G E T E A U X.**Et en premier lieu des **A R B R E S.***Le Cèdre du Liban.* 188*La Cerise à cœur.* 125*Le Rosier de la Chine, élevé en Angleterre.* 67**F L E U R S.***Le Narcisse Jacobée.*

131

L'Immortelle rouge & dorée.

183

La petite Fleur d'eau blanche dite Renoncule.

102

Des Substances **C O R A L L I N E S** ou des Plantes
Marines Dessinées d'après Nature.*Deux sortes d'Arbres de Corail qui étoient in-
crustés, l'un d'une ſuſtance rouge, l'autre
d'une jaune.*

49

Le véritable Corail rouge.

89

Le Corail creux de couleur rouge.

93

Le Corail à nœuds brun & jaune.

93

Le Corail blanc à Fleurs en forme de Cloche. 94*Un morceau de Corail blanc raboteux & branchu.*

148



CATALOGUE des Noms des OISEAUX, ANIMAUX,
etc. décrits dans les troisièmes & quatrièmes Parties
de cet Ouvrage, en Latin & en François.

106. **VULTUR** *barbatus.*
 107. *Pygargus Accipiter, Canadensis.*
 108. *Accipiter minimus, Bengalensis.*
 109. *Garrulus, Argentoratenfis.*
 110. *Manucodiata major.*
 111. *Manucodiata Rex.*
 112. *Avis Paradisæa flava.*
 113. *Pica, Orientalis, caudâ. duabus pennis longissimis donatâ.*
 114. *Picus, Canadensis, pedibus tribus digiti donatis.*
 115. *Ispida, Carolinenfis.*
 116. *Phaseanus cornutus, Bengalensis.*
 117. *Urogallus minor, fœmina cauda longiore, Canadenfis.*
 118. *Urogallus maculatus, Canadensis.*
 119. *Columba minor fulva, Jamaïcensis.*
 120. *Hirundo cœrulea, Canadensis.*
 121. *Icterus minor, nidum suspendens.
Rubecula viridis elegantissima.*
 122. *Luscinia è fusco & luteo varia.
Curucca, Jamaïcensis.*
 123. *Rubicilla maxima, Canadensis.*
 124. *Ejusdem fœmina.*
 125. *Coccothraustes cœruleus, Angolensis.*
 126. *Montifringilla major, Canadensis.*
 127. *Rubicilla, America, Willughby, p. 247.*
 128. *Cardueli affinis, viridis.*
 129. *Linaria, Angolensis.
An mas & fœmina.*
 130. *Fringilla tricolor, Mexicensis.
Eadem coloribus nondum perfectis.*
 131. *Fringilla ventre cœruleo, Angolensis.*
 132. *Grus, Americana, alta major.*
 133. *Grus fusca, Canadensis.*
 134. *Grus Numidica.*
 135. *Ardea fusca, Canadensis.*
 136. *Ardea Stellaris, Canadensis.*
 106. **LE VAUTOUR** *barbu.*
 107. *Le Faucon à queue annelée.*
 108. *Le petit Faucon noir & orangé des Indes.*
 109. *La Corneille bleue.*
 110. *Le grand Oiseau de Paradis.*
 111. *Le Roy des Oiseaux de Paradis.*
 112. *L'Oiseau de Paradis de couleur d'or.*
 113. *L'Oiseau ou la Pie de Paradis.*
 114. *Le Piverd à trois Onglets.*
 115. *Le Martin Pêcheur de L'Amérique.*
 116. *Le Phaisan cornu des Indes.*
 117. *Le Coq de Bruyère à longue queue de la Baye de Hudson.*
 118. *Le Coq de Bruyère noir & marqueté.*
 119. *La Perdrix de Montagnes.*
 120. *Le grand Martin de l'Amérique.*
 121. *Le Rossignol de l'Amérique.
Le Moineau verd.*
 122. *Le Grimpereau noir & jaune.
Le Moineau de buisson de l'Amérique.*
 123. *Le gros Pinçon rouge.*
 124. *La femelle du gros Pinçon rouge.*
 125. *Le Gros-Bec bleu, d'Angola.*
 126. *L'Oiseau de Neige, de la Baye de Hudson.*
 127. *Le Dominicain Cardinal.*
 128. *Le Chardonneret, verd.*
 129. *Deux Linottes différentes, d'Angola.*
 130. *L'Oiseau peint.*
 131. *La Pinçon au ventre bleu.*
 132. *La grande Grue de la Baye de Hudson.*
 133. *La Grue brune & cendrée.*
 134. *La Demoiselle de Numidie.*
 135. *Le Héron cendré de l'Amérique septentrionale.*
 136. *Le Butor de la Baye de Hudson.*

137. *Fedoa, Americana.*
 138. *Fedoa, Americana, pectore ruf.*
 139. *Fedoa, Canadenſis, roſtro ſurſum re- curvo.*
Totanus, Canadenſis, tempore hyberno albus.
 140. *Pluviatis viridis maculatus ventre nigro, Canadenſis.*
 141. *Morinellus, Canadenſis.*
 142. *Tringa rufra, Canadenſis, membranis circularibus ad digitorum articulos appenſis.*
 143. *Tringa fuscus, Canadenſis, mas ventre albo, membranis pedum cum prece- dente ſimilibus.*
 144. *Gallinula minor, Canadenſis.*
 145. *Colymbus auritus & cornutus, minor, Canadenſis.*
 146. *Colymbus, Canadenſis, Archeus, Worm, Lumme Norwegis.*
 147. *Penguin, Arcticus.*
 148. *Avis Arcticus, mas ſive Larus caudâ dua- bus pennis longiſſimiſ donata.*
 149. *Avis Arctica, foemina.*

Avis *Tropicorum.*

150. *Cygnus ferus, cum capite Cygni man- fueti ad differentiam notandam.*
 151. *Anſer ferus, Canadenſis.*
 152. *Anſer, Canadenſis, alis cœruleis.*
 153. *Anſer, Canadenſis, fuscus, maculatus.*
 154. *Anas, Canadenſis, capite grifſeo-cœruleo.*
 155. *Anas, Canadenſis, major, niger.*
 156. *Anas caudacuta, Canadenſis.*
 157. *Anas, Canadenſis, minor, fuscus.*
 158. *Psittacus maximus puniceus & cœruleus.*
 159. *Psittacus maximus cyano-croceus.*
 160. *Psittacus albus criftatus maximus.*
 161. *Psittacus viridis Brasiliensis.*
 162. *Psittacus viridis major, Occidentalis.*
 163. *Psittacus cinereus rubro maculatus.*
 164. *Psittacus viridis minor, Occidentalis.*
 165. *Psittacus Orientalis capite accipitrino.*
 166. *Psittacus viridis capite albo.*
 167. *Psittacus fuscus Mexicanus.*
 168. *Psittacus minor viridis.*
 169. *Psittacus viridis minor Mexicanus pec- tore albo.*

137. Le grand Francolin de l'Amérique.
 138. Le Francolin à poitrine rouge.
 139. La Beccafine blanche.
 La Beccafine blanche d'Etang à jambes rouges.
 140. Le Pluvier moucheté.
 141. Le Tourne-pierre de la Baye de Hudson.
 142. Le Tringa rouge aux pattes de la Foul- que d'eau.
 143. Le Tringa mâle —
 144. La petite Foulque d'eau de l'Amérique.
 145. La Foulque à Aigrettes ou à Coines.
 146. Le Plongeon marqué.
 147. Le Penguin du Nord.
 148. L'Oiseau Arctique qu'on suppose être la mâle.
 149. L'Oiseau Arctique qu'on suppose être la femelle.
 L'Oiseau Tropique.
 150. Le Cigne Sauvage.
 151. L'Oie du Canada.
 152. L'Oie aux Ailes bleues.
 153. L'Oie moqueufe.
 154. Le Canard à Tête grise.
 155. Le gros Canard noir de la Baye de Hudson.
 156. Le Canard à longue queue de la Baye de Hudson.
 157. Le petit Canard brun & blanc.
 158. L'Aras rouge & bleu.
 159. L'Aras bleu & jaune.
 160. Le grand Cacatua.
 161. Le Perroquet verd du Bresil.
 162. Le grand Perroquet verd des Indes Oc- cidentales.
 163. Le Perroquet rouge & cendré.
 164. Le plus petit Perroquet verd.
 165. Le Perroquet à tête de Faucon.
 166. Le Perroquet à tête blanche.
 167. Le Perroquet brunâtre.
 168. Le petit Perroquet verd.
 169. Le Perroquet à poitrine blanche,
 170. Psittacus

170. *Psittacus coccineus Orientalis*, vertice nigro.
 171. *Psittacus coccineus Orientalis*, vertice nigro, alter.
 172. *Psittacus coccineus Orientalis*, alis ex viridi & nigro varnis.
 173. *Psittacus coccineus caudâ longiore*.
 174. *Psittacus minor*, è coccineo viridis, *Orientalis*.
 175. *Psittacus minor viridis caudâ longiore, Occidentalis*.
 176. *Psittaculus minor capite è coccinea coeruleo, Occidentalis*.
 177. *Psittacus minor*, gutture fusco, *Occidentalis*.
 178. *Passer, Angolensis*, capite nigro, collo & uropygiō flavis.
 179. *Linaria cinerea, Orientalis*.
 180. *Passer, Angolensis, Paradiseus*, dictus, capite rubro, & pectorē nigro, & albo maculato.
Vespertilio magnus, Madagascarenis.
 181. *Pica minor, Bengalensis*.
Sciurus minor striatus, Carolinensis.
 182. *Picus, Bengalensis*, maculatus.
 183. *Merops minor, Bengalensis*, caudâ duabus pennis longioribus & tenuibus insignitâ.
 184. *Turdus fuscus, Bengalensis*, non maculatus.
 185. *Galbula Bengalensis*.
 186. *Sturnus luteus, Bengalensis*.
 187. *Sturnus ex albo & fusco varius, Bengalensis*.
 188. *Coccothraustes vulgaris*.
 189. *Passer, Bengalensis*, capite flavo.
 190. *Ruticilla, Bengalensis*.
Lacertus è viridi griseus, Orientalis, caudâ squammosâ.
 191. *FRINGILLA coloribus rufo & coeruleo Brasilienfis*.
Sciurus volans colore dilute fusco, Americanus.
 192. *Grus cristata, Africana*.
An mas & foemina.
 193. *Anas fistularis fusca & maculata, Occidentalis*.
 194. *Anas fistularis rufus, rostro rubro, Occidentalis*.
 195. *Cercopithecus minimus, Mexicanus*, capilloeo niveo.

170. Le premier Lory à calotte noire.
 171. Le second Lory à calotte noire.
 172. Le Lory écarlate.
 173. Le Lory écarlate à longue queue.
 174. Le Lory Perruche.
 175. La Perruche verte à longue queue.
 176. La Perruche à tête rouge & bleue.
 177. La Perruche à gorge brune.
 178. Le Grenadier.
 179. Le Pinçon gris.
Le Bec de Cire.
 180. Le Moineau du Paradis.

La grande Chauve-Souris de *Madagascar*.
 181. La petite Pie des Indes.
L'Ecureuil de Terre.
 182. Le Piverd moucheté des Indes.
 183. Le Merops mangeur d'Abeilles des Indes.
 184. La Grive brune des Indes.
 185. La Grive dorée. *Icterus*.
 186. L'Etourneau jaune des Indes.
 187. L'Etourneau noir & blanc des Indes.
 188. Le Gros-Bec.
 189. Le Moineau à Tête jaune des Indes.
 190. Le rouge-queue des Indes.
Le Lefard à queue d'épine des Indes.
 191. Le Pinçon rouge & bleu du Brésil.
L'Ecureuil volant.
 192. La Grue Panachée de l'Afrique.
 193. Le Canard sifflant au Bec noir.
 194. Le Canard sifflant au Bec rouge.
 195. Le petit Singe-Lion, à Tête grise.
 196. Cerco-

196. *Cercopithecus niger minimus, Austro Americanus, manibus & pedibus croceis.* 196. Le petit Singe-noir.

197. *Simia sciurus, Madagascarenis.* 197. Le Maucauco.

198. *Sciurus striatus, Africanus.* 198. L'Ecureuil de Barbarie.

199. *Ichneumon, Orientalis.* 199. L'Ichneumon des Indes.

200. *Bubalus minor, Orientalis, gibbo super humeros insignitus.* 200. Le petit Buffle des Indes.

201. *Vespertilio parvus, Jamaicensis, rostro appendice auriculæ forma donato.* 201. La petite Chauve-Souris de la Jamaïque.

Vespertilio vulgaris, auribus brevibus
Vespertilio, Anglicanus, auribus majoribus. La Chauve-Souris à courtes oreilles d'Angleterre.

202. *Lacertus major viridis cœruleo maculatus Occidentalis.* La Chauve-Souris, à longues oreilles d'Angleterre.

203. *Lacertus major cinereus maculatus, Jamaicensis, bicaudatus.* 202. Le gros Lézard verd & moucheté.

204. *Lacertus minor, cinereus maculatus, Asiaticus.* 203. Le gros Lézard moucheté à queue fourchue.

Testudo tessellata minor, Africana. 204. La Tortue de Terre de l'Afrique.

205. *Testudo tessellata minor, Carolinensis.* Le petit Lézard gris moucheté.

206. *Testudo marinus; Fœtus nuper ex ovo exclusus.* 205. La Tortue de Terre de la Caroline.

Alter biceps.

207. *Serpens dilute fuscus, Barbadensis, biceps.* 206. La Tortue de Mer, sortant de la Coque.

208. *Piscis Paradiesa.* Une autre à deux Têtes.

209. *Cyprini domestici, Sinenses, variorum colorum, vulgo Piscis aurei & argentei dicti.* 207. Le Serpent à deux Têtes.

210. *Guapervia ex fusco & albo eleganter striata, pinna dorsali anteriore longissima.* 208. Le Poisson appellé Mango ou de Paradis.

Hirundo marina.

Remora Piscis.

209. Le Poisson bleu doré & argenté de la Chine.

210. Le Poisson rayé.

Le Poisson volant.

La Rémore.

F I N I S.



